



HAL
open science

Le vécu de l'allaitement maternel et le rôle des professionnels de santé dans l'accompagnement des femmes allaitantes au cours des premiers mois

Marie Sandrine Perin Venekas, Charlotte Servillat Magnien

► To cite this version:

Marie Sandrine Perin Venekas, Charlotte Servillat Magnien. Le vécu de l'allaitement maternel et le rôle des professionnels de santé dans l'accompagnement des femmes allaitantes au cours des premiers mois. Médecine humaine et pathologie. 2019. dumas-02143987

HAL Id: dumas-02143987

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02143987>

Submitted on 29 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il n'a pas été réévalué depuis la date de soutenance.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact au SID de Grenoble :
bump-theses@univ-grenoble-alpes.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

<http://www.cfcopies.com/juridique/droit-auteur>

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>



UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES
UFR DE MÉDECINE DE GRENOBLE

Année : 2019

LE VÉCU DE L'ALLAITEMENT MATERNEL ET LE RÔLE DES PROFESSIONNELS
DE SANTÉ DANS L'ACCOMPAGNEMENT DES FEMMES ALLAITANTES AU COURS
DES PREMIERS MOIS

THÈSE
PRÉSENTÉE POUR L'OBTENTION DU TITRE DE DOCTEUR EN MÉDECINE
DIPLOME D'ÉTAT

Marie Sandrine PERIN épouse VENEKAS
[Données à caractère personnel]

Charlotte SERVILLAT épouse MAGNIEN
[Données à caractère personnel]

THÈSE SOUTENUE PUBLIQUEMENT À LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE
GRENOBLE

Le 28/05/2019

DEVANT LE JURY COMPOSÉ DE

Président du jury :

Monsieur le Professeur Patrick IMBERT

Membres :

Madame le Docteur Christel ODDOU, directrice de thèse
Monsieur le Docteur Yoann GABOREAU
Madame le Docteur Amandine RUBIO

AVERTISSEMENT

L'UFR de Médecine de Grenoble n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les thèses ; ces opinions sont considérées comme propres à leurs auteurs.

TABLE DES MATIÈRES

<u>LISTE DES ABRÉVIATIONS</u>	p 3
<u>LISTE DES ENSEIGNANTS DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE</u>	p 4
<u>REMERCIEMENTS</u>	p 8
- Remerciements communs	
- Remerciements de Mme Marie-Sandrine PERIN	
- Remerciements de Mme Charlotte SERVILLAT	
<u>INTRODUCTION</u>	p 12
<u>MATÉRIEL ET MÉTHODES</u>	p 14
<u>RÉSULTATS</u>	p 17
<u>DISCUSSION</u>	p 25
<u>CONCLUSION</u>	p 32
<u>CONCLUSION DE LA THÈSE SIGNÉE PAR LE DOYEN ET PAR LE PRÉSIDENT DU</u>	
<u>JURY</u>	p 33
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	p 34
<u>ANNEXES</u>	p 36
- Annexe 1 : Note d'informations aux patientes et fiche de consentement éclairé	
- Annexe 2 : Questionnaire de recrutement à J0	
- Annexe 3 : Guide d'entretien à 1 mois première version	
- Annexe 4 : Guide d'entretien à 1 mois dernière version	
- Annexe 5 : Grille COREQ	
- Annexe 6 : Tableau 1 : caractéristiques des participantes, 1a Annecy, 1b Sallanches	
- Annexe 7 : Arborescence des verbatims	
- Annexe 8 : Tableau 2 : réponses au questionnaire à 1 mois, 2a Annecy, 2b Sallanches	
- Annexe 9 : Retranscription des entretiens :	
- Entretien 1 : Mme A	
- Entretien 2 : Mme B	
- Entretien 3 : Mme C	
- Entretien 4 : Mme D	
- Entretien 5 : Mme E	
- Entretien 6 : Mme F	
- Entretien 7 : Mme G	
- Entretien 8 : Mme H	
- Entretien 9 : Mme I	
- Entretien 10 : Mme J	
- Entretien 11 : Mme K	
- Entretien 12 : Mme L	
- Entretien 13 : Mme M	
<u>SERMENT D'HIPPOCRATE</u>	p 88
<u>RÉSUMÉ / ABSTRACT</u>	p 89

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AM : allaitement maternel

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

HAS : Haute Autorité de Santé

PMI : Protection Maternelle et Infantile

IHAD : Initiative Hôpital Ami des Bébés

SF : sage-femme

SA : semaine d'aménorrhée

MG : médecin généraliste

CH : centre hospitalier

DIU : diplôme inter-universitaire

En lien avec tableau x :

nc : non concerné

FCS : fausse couche spontanée

GEU : grossesse extra-utérine

IVG : interruption volontaire de grossesse

SOPK : syndrome des ovaires poly-kystiques

RCIU : retard de croissance intra-utérin

IMG : interruption médicale de grossesse

PNA : pyélonéphrite aiguë

RCUH : rectocolite hémorragique

ECM : érythème chronique migrant

MAP : menace d'accouchement prématuré

PE : pré-éclampsie

VB : voie basse

DG : diabète gestationnel

VAD : visite à domicile

Doyen de la Faculté : Pr. Patrice MORAND

Année 2018-2019

ENSEIGNANTS DE L'UFR DE MEDECINE

CORPS	NOM-PRENOM	Discipline universitaire
PU-PH	ALBALADEJO Pierre	Anesthésiologie réanimation
PU-PH	APEL Florent	Ophthalmologie
PU-PH	ARVIEUX-BARTHELEMY Catherine	Chirurgie générale
PU-PH	BAILLET Athan	Rhumatologie
PU-PH	BARONE-ROCHETTE Gilles	Cardiologie
PU-PH	BAYAT Sam	Physiologie
PU-PH	BENHAMOU Pierre Yves	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	BERGER François	Biologie cellulaire
MCU-PH	BIDART-COUTTON Marie	Biologie cellulaire
MCU-PH	BOISSET Sandrine	Agents infectieux
PU-PH	BOLLA Michel	Cancérologie-Radiothérapie
PU-PH	BONAZ Bruno	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie
PU-PH	BONNETERRE Vincent	Médecine et santé au travail
PU-PH	BOREL Anne-Laure	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	BOSSON Jean-Luc	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	BOTTARI Serge	Biologie cellulaire
PU-PH	BOUGEROL Thierry	Psychiatrie d'adultes
PU-PH	BOUILLET Laurence	Médecine interne
PU-PH	BOUZAT Pierre	Réanimation
PU-PH	BRAMBILLA Christian	Pneumologie
PU-PH	BRAMBILLA Elisabeth	Anatomie et de Pathologique Cytologiques
MCU-PH	BRENIER-PINCHART Marie Pierre	Parasitologie et mycologie
PU-PH	BRICAULT Ivan	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	BRICHON Pierre-Yves	Chirurgie thoracique et cardio- vasculaire
MCU-PH	BRIOT Raphaël	Thérapeutique, médecine d'urgence
MCU-PH	BROUILLET Sophie	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
PU-PH	CAHN Jean-Yves	Hématologie
PU-PH	CANALI-SCHWEBEL Carole	Réanimation médicale
PU-PH	CARPENTIER Françoise	Thérapeutique, médecine d'urgence
PU-PH	CARPENTIER Patrick	Chirurgie vasculaire, médecine vasculaire
PU-PH	CESBRON Jean-Yves	Immunologie
PU-PH	CHABARDES Stephan	Neurochirurgie
PU-PH	CHABRE Olivier	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	CHAFFANJON Philippe	Anatomie
PU-PH	CHARLES Julie	Dermatologie
PU-PH	CHAVANON Olivier	Chirurgie thoracique et cardio- vasculaire
PU-PH	CHIQUET Christophe	Ophthalmologie

CORPS	NOM-PRENUM	Discipline universitaire
PU-PH	CHIRICA Mircea	Chirurgie générale
PU-PH	CINQUIN Philippe	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	CLAVARINO Giovanna	Immunologie
PU-PH	COHEN Olivier	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	COURVOISIER Aurélien	Chirurgie infantile
PU-PH	COUTTON Charles	Génétique
PU-PH	COUTURIER Pascal	Gériatrie et biologie du vieillissement
PU-PH	CRACOWSKI Jean-Luc	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
PU-PH	CURE Hervé	Oncologie
PU-PH	DEBATY Guillaume	Médecine d'Urgence
PU-PH	DEBILLON Thierry	Pédiatrie
PU-PH	DECAENS Thomas	Gastro-entérologie, Hépatologie
PU-PH	DEMATTEIS Maurice	Addictologie
PU-PH	DEMONGEOT Jacques	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	DERANSART Colin	Physiologie
PU-PH	DESCOTES Jean-Luc	Urologie
PU-PH	DETANTE Olivier	Neurologie
MCU-PH	DIETERICH Klaus	Génétique et procréation
MCU-PH	DOUTRELEAU Stéphane	Physiologie
MCU-PH	DUMESTRE-PERARD Chantal	Immunologie
PU-PH	EPAULARD Olivier	Maladies Infectieuses et Tropicales
PU-PH	ESTEVE François	Biophysique et médecine nucléaire
MCU-PH	EYSSERIC Hélène	Médecine légale et droit de la santé
PU-PH	FAGRET Daniel	Biophysique et médecine nucléaire
PU-PH	FAUCHERON Jean-Luc	Chirurgie générale
MCU-PH	FAURE Julien	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	FERRETTI Gilbert	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	FEUERSTEIN Claude	Physiologie
PU-PH	FONTAINE Éric	Nutrition
PU-PH	FRANCOIS Patrice	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
MCU-MG	GABOREAU Yoann	Médecine Générale
PU-PH	GARBAN Frédéric	Hématologie, transfusion
PU-PH	GAUDIN Philippe	Rhumatologie
PU-PH	GAVAZZI Gaétan	Gériatrie et biologie du vieillissement
PU-PH	GAY Emmanuel	Neurochirurgie
MCU-PH	GILLOIS Pierre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	GIOT Jean-Philippe	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique
MCU-PH	GRAND Sylvie	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	GRIFFET Jacques	Chirurgie infantile
MCU-PH	GUZUN Rita	Endocrinologie, diabétologie, nutrition, éducation thérapeutique
PU-PH	HAINAUT Pierre	Biochimie, biologie moléculaire
PU-PH	HALIMI Serge	Nutrition
PU-PH	HENNEBICQ Sylviane	Génétique et procréation
PU-PH	HOFFMANN Pascale	Gynécologie obstétrique
PU-PH	HOMMEL Marc	Neurologie
PU-MG	IMBERT Patrick	Médecine Générale
PU-PH	JOUK Pierre-Simon	Génétique

CORPS	NOM-PRENUM	Discipline universitaire
PU-PH	JUVIN Robert	Rhumatologie
PU-PH	KAHANE Philippe	Physiologie
MCU-PH	KASTLER Adrian	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	KRAINIK Alexandre	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	LABARERE José	Epidémiologie ; Eco. de la Santé
MCU-PH	LABLANCHE Sandrine	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
MCU-PH	LANDELLE Caroline	Bactériologie - virologie
MCU-PH	LARDY Bernard	Biochimie et biologie moléculaire
MCU - PH	LE PISSART Audrey	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	LECCIA Marie-Thérèse	Dermato-vénérologie
PU-PH	LEROUX Dominique	Génétique
PU-PH	LEROY Vincent	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie
PU-PH	LETOUBLON Christian	Chirurgie digestive et viscérale
PU-PH	LEVY Patrick	Physiologie
PU-PH	LONG Jean-Alexandre	Urologie
MCU-PH	LUPO Julien	Virologie
PU-PH	MAGNE Jean-Luc	Chirurgie vasculaire
MCU-PH	MAIGNAN Maxime	Médecine d'urgence
PU-PH	MAITRE Anne	Médecine et santé au travail
MCU-PH	MALLARET Marie-Reine	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	MALLION Jean-Michel	Cardiologie
MCU-PH	MARLU Raphaël	Hématologie, transfusion
MCU-PH	MAUBON Danièle	Parasitologie et mycologie
PU-PH	MAURIN Max	Bactériologie - virologie
MCU-PH	MC LEER Anne	Cytologie et histologie
PU-PH	MORAND Patrice	Bactériologie - virologie
PU-PH	MOREAU-GAUDRY Alexandre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	MORO Elena	Neurologie
PU-PH	MORO-SIBILOT Denis	Pneumologie
PU-PH	MOUSSEAU Mireille	Cancérologie
PU-PH	MOUTET François	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlologie
MCU-PH	PACLET Marie-Hélène	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	PALOMBI Olivier	Anatomie
PU-PH	PARK Sophie	Hémato - transfusion
PU-PH	PASSAGGIA Jean-Guy	Anatomie
PU-PH	PAYEN DE LA GARANDERIE Jean-François	Anesthésiologie réanimation
MCU-PH	PAYSANT François	Médecine légale et droit de la santé
MCU-PH	PELLETIER Laurent	Biologie cellulaire
PU-PH	PELLOUX Hervé	Parasitologie et mycologie
PU-PH	PEPIN Jean-Louis	Physiologie
PU-PH	PERENNOU Dominique	Médecine physique et de réadaptation
PU-PH	PERNOD Gilles	Médecine vasculaire
PU-PH	PIOLAT Christian	Chirurgie infantile
PU-PH	PISON Christophe	Pneumologie
PU-PH	PLANTAZ Dominique	Pédiatrie
PU-PH	POIGNARD Pascal	Virologie
PU-PH	POLACK Benoît	Hématologie

CORPS	NOM-PRENOM	Discipline universitaire
PU-PH	POLOSAN Mircea	Psychiatrie d'adultes
PU-PH	PONS Jean-Claude	Gynécologie obstétrique
PU-PH	RAMBEAUD Jean-Jacques	Urologie
PU-PH	RAY Pierre	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
MCU-PH	RENDU John	Biochimie et Biologie Moléculaire
MCU-PH	RIALLE Vincent	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	RIGHINI Christian	Oto-rhino-laryngologie
PU-PH	ROMANET Jean Paul	Ophthalmologie
PU-PH	ROSTAING Lionel	Néphrologie
MCU-PH	ROUSTIT Matthieu	Pharmacologie fondamentale, pharmaco clinique, addictologie
MCU-PH	ROUX-BUISSON Nathalie	Biochimie, toxicologie et pharmacologie
MCU-PH	RUBIO Amandine	Pédiatrie
PU-PH	SARAGAGLIA Dominique	Chirurgie orthopédique et traumatologie
MCU-PH	SATRE Véronique	Génétique
PU-PH	SAUDOU Frédéric	Biologie Cellulaire
PU-PH	SCHMERBER Sébastien	Oto-rhino-laryngologie
PU-PH	SCOLAN Virginie	Médecine légale et droit de la santé
MCU-PH	SEIGNEURIN Arnaud	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	STAHL Jean-Paul	Maladies infectieuses, maladies tropicales
PU-PH	STANKE Françoise	Pharmacologie fondamentale
MCU-PH	STASIA Marie-José	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	STURM Nathalie	Anatomie et cytologie pathologiques
PU-PH	TAMISIER Renaud	Physiologie
PU-PH	TERZI Nicolas	Réanimation
MCU-PH	TOFFART Anne-Claire	Pneumologie
PU-PH	TONETTI Jérôme	Chirurgie orthopédique et traumatologie
PU-PH	TOUSSAINT Bertrand	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	VANZETTO Gérald	Cardiologie
PU-PH	VUILLEZ Jean-Philippe	Biophysique et médecine nucléaire
PU-PH	WEIL Georges	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	ZAOUI Philippe	Néphrologie
PU-PH	ZARSKI Jean-Pierre	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie

PU-PH : Professeur des Universités et Praticiens Hospitaliers

MCU-PH : Maître de Conférences des Universités et Praticiens Hospitaliers

PU-MG : Professeur des Universités de Médecine Générale

MCU-MG : Maître de Conférences des Universités de Médecine Générale

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS COMMUNS

A notre Président de jury ,

Monsieur le Professeur Patrick IMBERT

D'avoir accepté de présider notre jury et de votre implication au sein du Département de Médecine Générale de Grenoble.

Nous vous prions de croire en notre reconnaissance et notre respect.

A notre directrice de thèse

Madame le Docteur Christel ODDOU

De nous avoir suggéré ce sujet passionnant, pour ton aide, tes conseils et ton encadrement.

Nous te prions de croire en nos chaleureux remerciements.

A nos membres du jury

Monsieur le Docteur Yoann GABOREAU

D'avoir accepté de faire partie de ce jury, ainsi que d'avoir accompagné Charlotte tout au long de l'internat.

Nous vous prions de croire en notre sincère gratitude.

Madame le Docteur Amandine RUBIO

D'avoir accepté de faire partie de ce jury.

Veuillez trouver ici l'expression de notre respectueuse considération.

A toutes les mamans qui ont accepté de faire partie de notre étude, et à tous les bébés,

Nous vous sommes extrêmement reconnaissantes pour le temps que vous nous avez consacré et pour vos réponses précieuses.

REMERCIEMENTS DE Mme Marie-Sandrine PERIN

Dédicace

Je dédie ce travail à **ma mère et à mon tendre mari** pour leur indéfectible soutien, leur écoute et leurs conseils. Vous m'avez permis de tenir tout le long du marathon que sont les études de médecine, sans vous je n'en serais pas là.

Je dédie aussi cette thèse à **mon fils** et à son magnifique petit rire.

Remerciements

A mon fils **Sacha VENEKAS** pour ton sourire, véritable source d'inspiration. Tu es la lumière et l'espoir dans le doute.

A mon mari **Rémy VENEKAS** qui a su m'accompagner tout au long de ce projet en apaisant mes doutes et mes angoisses.

Merci pour ces 12 années déjà passées à tes côtés et toutes celles à venir, tu m'apportes la joie et la légèreté indispensable à mon équilibre.

Merci aussi de m'avoir donné Sacha, ce si merveilleux petit bonhomme.

A ma mère **Linda PERIN** qui depuis ma plus jeune enfance a toujours su stimuler mon envie d'apprendre.

Merci pour tous tes conseils et ton soutien, tu as su me montrer la voie et m'aider à garder le cap même quand je doutais.

Merci aussi d'être cette maman totalement fan de ces enfants.

*A mon frère **Fabrice PERIN** qui, à sa façon bien particulière, m'a montré son soutien.*

Merci pour tous nos moments de complicité et nos rires partagés.

*A ma belle-sœur **Sandrine COSTE** pour son optimisme et son sourire.*

*A ma co-thésarde **Charlotte**, pour ce travail réalisé avec toi.*

Merci de m'avoir accompagnée dans ce travail et d'avoir partagé les bons comme les mauvais moments.

Merci aussi de m'avoir accepté dans le groupe de conf^o à Galien, j'y ai gagné une très belle amitié.

*A **Mme Oberti**, sage-femme du service de suite de couche de la maternité du CHANGE, référente allaitement, pour toute son aide et ses précieux conseils*

Aux sage-femmes, auxiliaires puéricultrices et toute l'équipe du service de suite de couche de la maternité du CHANGE pour leur accueil chaleureux

*A **Mme Le Roux**, cadre de soins du service de suite de couches de la maternité du CHANGE .*

« Ce temps volé à aimer en silence je le porterai en moi jusqu'à ma mort. Ce temps de peau, de succion, de lèvres humides, de regards saouls, de goutte de lait qui roule vers le menton, cette petite main qui s'accroche, cette parenthèse de confiance et d'abandon, de rots qui délivrent, je l'emporte au paradis comme un souvenir entre l'écrin de mes deux seins. » J Blanchette

REMERCIEMENTS DE Mme Charlotte SERVILLAT

Je dédie ce travail à la mémoire de mon père, **Dr Michel SERVILLAT**, qui m'a transmis le goût du soin et de prendre soin des autres, mais également son goût pour la photographie, la montagne, la famille... Il restera à jamais une grande inspiration dans ma vie privée comme dans mon travail et sa sagesse continuera de m'accompagner tout au long de ma vie.

A la première génération de Drs Servillat,

*mon oncle, **Jacques**, merci pour nos déjeuners en tête à tête qui m'ont conforté dans l'idée que je voulais faire « tout comme toi ».*

*ma tante, **Françoise**, pour notre ressemblance, ton soutien, et le bel exemple de médecin que tu es, toujours à l'écoute et douce.*

Vous êtes tous deux, avec Papa, ma plus grande source d'inspiration.

Je suis fière de reprendre le flambeau et espère être à la hauteur de votre humanité, votre empathie et votre générosité.

*A tous les médecins généralistes qui m'inspirent et m'ont aidée à grandir et à prendre confiance en moi : **Dr Philippe BICHET, Dr Cécile BUVRY, Dr Jean-Pierre MARREL, Dr Claire MIVIELLE, Dr Manuella BARTHES, Dr Jean-Baptiste DELAY, Dr Patrick JOUBERT, Dr Pierre MINIER, Dr Laurence REGGIORI, Dr Arnaud CIBRARIO, Dr Benoît BUREL, Dr Fanny PUECH, Dr Estelle RAMBERT, Dr Simon VARIN et Dr Nathalie BRIZARD.***

Pour votre patience, votre soutien et votre aide, je vous remercie du fond du cœur et pour tous les bons moments passés ensemble.

A toute l'équipe du service de maternité gynécologie de Sallanches,

Merci pour ce beau semestre et merci de votre soutien tout au long de ce travail.

Un grand merci tout particulier à **Mme Anne-Laurence JOUBERT**, pour ton aide et ton soutien pour la réalisation de ce projet.

A toute l'équipe du service de pédiatrie de Sallanches,

Merci pour votre accueil et pour tout ce que vous m'avez appris

Quel beau souvenir que d'avoir fait partie de votre équipe, c'est toujours avec grand plaisir que je repasse vous voir.

A toute l'équipe du service d'Hépatogastro de l'hôpital d'Annecy,

Pour votre soutien durant cette période si particulière de ma vie, pour les rires et les bons moments partagés.

*A ma co-thésarde, **Sandrine***

Merci de m'avoir poussé et mis la pression qu'il me fallait pour réaliser ensemble ce travail.

Je ne puis te remercier assez pour ta patience et ton énergie tout au long de ce travail. Enfin, merci pour cette amitié depuis les « conf' » de Galien jusqu'à aujourd'hui.

*A mon mari, « **Doudou** »*

Merci pour ton amour infaillible, ton soutien, ta patience, ton rire.

Pour ton aide tout au long de ce travail notamment avec l'outil informatique.

Pour ces 8 années à tes côtés et toutes celles à venir.

Pour tous nos petits et grands bonheurs passés et à venir...

*A ma mère, **Christine**,*

Pour ta force et ton amour sans faille, tu es mon modèle de femme forte, généreuse et fédératrice.

Merci pour ta relecture et tes encouragements tout au long de ce travail et tout au long de ma vie.

*A mon Parrain, **Jean-Pierre**,*

Merci de m'avoir autant pourri-gâté que Papa.

Papa ne pouvait pas avoir de meilleur ami qu'Édith et toi et il n'aurait pas pu choisir un meilleur parrain pour moi. Merci pour tout.

*A mes frères et sœurs, **Sandrine, Romain, Fanny et Raphaël**,*

Vous êtes ma force depuis toujours, notre lien indestructible est un pilier si fort et important dans ma vie. Je ne serais rien sans vous.

*A la mémoire de mes grands-parents, **Pachou, Machou, Mamie Geo' et Papy Gab'**, merci d'avoir unifié tant notre famille, merci de m'avoir offert une enfance si heureuse*

*A ma grand-mère d'adoption, **Renée**,*
Pour ton affection depuis toujours

A ma belle-famille,
Merci de m'avoir accueilli à bras ouverts comme une fille, une sœur, une petite-fille.
Merci pour votre amour. Je suis heureuse et extrêmement fière de faire partie de votre famille.

A ma famille, mes cousin.e.s, mes oncles et tantes,
A notre belle tribu.
Notre famille est une chance, je chéris chaque instant partagé ensemble.

*A ma **Mimie**,*
Pour notre si belle amitié éternelle, notre magnifique « trio infernal » avec Marie
Quelle chance de nous être trouvées.

*A ma bande de toujours, **Chloé Beaux yeux, Dav'dav, Camouille, 'Xiane, Fredo, Ben, Bb, Nénéx, Joe, Pow, Mélo', Rafa'**, ...*
Pour notre amitié depuis les bancs de Jean Perrin (et du Bourg, et de Champlong) jusqu'à aujourd'hui, quel beau chemin parcouru ensemble.

*A mes **4M**, **Manon, Myriam, Marine et Marceline**,*
Pour notre si belle amitié, nos folles soirées, vous avez été une vraie force tout au long de ses loooongues études médicales et quelle chance j'ai de vous avoir.

*A mon copain **Baptiste**,*
Que de chemin parcouru depuis ACTES, merci pour ton amitié et ton soutien.

*A mes copains de Fac, entre autres, **Margaux, Nico, Madou, Katia, Laetitia, Pauline, Nono, Louise, Benoît...***
Pour tous ces moments de révisions mémorables et toutes ses soirées.

A mes co-internes et tous les copains de l'internat,
Merci pour tous ces beaux moments ensemble en stage et en soirées, au volley et en rando.

*A nos témoins, **Anne-Cloé et Florian**,*
Merci pour votre amitié, merci pour notre rencontre, pour tous les beaux moments partagés ensemble et **Cloé** merci de ton aide tout au long de mes études, tu le minimises toujours mais c'est en bonne partie grâce à toi que je suis arrivée jusqu'ici, je t'en suis reconnaissante pour toujours.

*A nos copains pilotes, **Goulu, Maxou, Chaton, Princesse, Majesté, les « gars de la Sécu' », les « Jeunes ailes » Juju, Francky, François, Alex, Yoyo, Antoine A., Anne, Antoine et Marie, Robin...***
Merci pour les piques-niques, les voyages, les soirées, les beaux vols, ...

A tous ceux que je ne cite pas nommément ici mais qui êtes dans mon cœur depuis toujours

INTRODUCTION

CONTEXTE

L'allaitement maternel exclusif est l'alimentation du nourrisson recommandée par l'OMS et l'HAS pendant une période minimum de 6 mois (1; 2); il représente le mode d'alimentation le plus adapté et le plus bénéfique pour la santé du nourrisson.

Le lait maternel est reconnu pour de nombreux bienfaits : il protège des infections notamment gastro-intestinales, il prévient les allergies respiratoires et l'asthme, il favorise le développement cognitif et cérébral, il diminue l'incidence du diabète à l'âge adulte. Pour la mère, l'allaitement exerce aussi un rôle protecteur du cancer du sein et de l'ovaire, il diminue l'incidence de l'ostéoporose et les risques d'hémorragie du post-partum, il pourrait également aider à retrouver le poids initial d'avant grossesse (3).

PROBLÉMATIQUE

La France est l'un des pays de l'Union Européenne où le taux d'allaitement est le plus bas après l'Irlande, la Grèce, Chypre et Malte. Les pays scandinaves, notamment la Suède, détiennent eux les taux les plus élevés (4).

En France, à la maternité, selon l'étude Epifane (5) (épidémiologie en France de l'alimentation et de l'état nutritionnel des enfants pendant leur première année de vie) datant de 2012, 74% des nouveau-nés sont allaités (59% d'allaitement exclusif et 15% d'allaitement mixte), mais cette proportion chute à 54% à 1 mois, 37% à 4 mois, 25% à 6 mois et 9% à 1 an avec une durée moyenne d'allaitement mixte de 17 semaines (7 semaines d'allaitement exclusif) ; d'autres études, notamment l'étude Elfe (6) (Etude Longitudinale Française depuis l'Enfance) et l'étude de la DREES (7) (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques) datant de 2017 rapportent des taux similaires.

Au contraire, à titre d'exemple, le taux d'allaitement maternel en Suède est de 99% à la naissance et 70% à 6 mois (4).

En France l'allaitement maternel a progressé depuis les années 1990 au cours desquelles 53 % seulement des nouveaux-nés étaient allaités à la naissance avec une durée moyenne plus faible allant de 8 à 13 semaines. Malgré tout, ce taux stagne depuis une dizaine d'années (7).

Les premiers résultats de l'enquête nationale périnatale de 2016 (8) seraient même plus alarmants : la fréquence de l'allaitement maternel exclusif durant le séjour à la maternité a diminué de manière importante entre 2010 et 2016, de 60 % à 52 % ; idem pour l'allaitement maternel en général, qu'il soit exclusif ou mixte, qui a diminué, de 68 % en 2010 à 66 % en 2016.

Une des principales causes envisagées à l'arrêt précoce de l'allaitement maternel en France est la reprise du travail relativement rapide à 2 mois et demi, notamment en comparaison à la Suède où les congés parentaux sont de 16 mois à partager entre les deux parents.

Cependant, d'autres facteurs sont probablement en jeu notamment le manque d'information et d'accompagnement des mères allaitantes pour les aider à faire face aux questions et difficultés du quotidien. Médecins généralistes, sages-femmes, pédiatres et puéricultrices occupent une place primordiale dans le suivi de l'allaitement maternel, leurs connaissances et accompagnement jouent un rôle majeur pour son bon déroulement.

OBJECTIF

L'objectif de ce travail est d'étudier le vécu de l'allaitement maternel et le rôle des professionnels de santé dans l'accompagnement des femmes allaitantes au cours des premiers mois.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Étude qualitative observationnelle (9) par entretiens individuels fermés puis semi dirigés (10), réalisés entre avril et octobre 2018, auprès de femmes de 21 à 41 ans.

POPULATION

Les patientes étaient recrutées dans les services de suite de couche des maternités des centres hospitaliers d'Annecy (CH Annecy Genevois) et de Sallanches (Hôpitaux des Pays du Mont Blanc) par l'une ou l'autre des deux investigatrices (internes en fin de cursus de médecine générale, de la faculté de Grenoble). Les critères d'inclusion étaient : sexe féminin, majeure, langue française maîtrisée, ayant débuter l'allaitement maternel en post-partum immédiat, accouchement par voie basse ou césarienne, quelque soit la gestité ou la parité des mères incluses, qu'elles aient bénéficié ou non d'une péridurale. Les critères d'exclusion étaient les mineures (du fait des difficultés à obtenir l'accord parental), les grossesses à risque particulier c'est-à-dire les grossesses avec complications mal contrôlées type HTA, diabète gestationnel, addictions (drogue, alcool, médicaments), les grossesses multiples, la prématurité (terme inférieur à 37 semaines d'aménorrhée), une mauvaise adaptation à la vie extra-utérine (score Apgar inférieur à 7).

Un échantillonnage dans deux sites différents a été réalisé. L'objectif initial de cette étude était d'identifier les facteurs d'arrêt précoce de l'allaitement maternel, ont donc été recueillis lors de l'entretien de recrutement (Annexe 2) les critères d'âge, de situation familiale (statut matrimonial, gestité, parité), de catégories socio-professionnelles et les antécédents médico-chirurgicaux. Devant des résultats inattendus au regard de la littérature, l'objectif de recherche a été modifié pour se concentrer sur le vécu de l'allaitement maternel et l'accompagnement des femmes allaitantes par les professionnels de santé. Les caractéristiques initiales épidémiologiques et socio-professionnelles sont donc moins pertinentes dans ce travail.

MÉTHODE

Élaboration du guide d'entretien

Le guide d'entretien semi-dirigé a été élaboré à partir de la littérature et d'hypothèses formulées par les investigatrices, puis testé lors des premiers entretiens et modifié selon le ressenti des patientes et des investigatrices (Annexes 3 et 4).

Réalisation des entretiens

Un premier entretien fermé (Annexe 2) a été mené par l'une ou l'autre des investigatrices, au moment du recrutement des participantes dans les services de suites de couches des maternités des centres hospitaliers d'Annecy et de Sallanches. Un deuxième entretien a été effectué un mois plus tard soit par mail, soit par conversation téléphonique ou soit au domicile des participantes. Devant un taux d'arrêt précoce de l'allaitement maternel faible, inattendu par rapport aux hypothèses tirées de la bibliographie, le guide d'entretien a été réorienté en cours de travail vers le vécu de l'allaitement maternel (Annexe 4). Ce nouveau guide d'entretien a permis de réaliser des entretiens semi-dirigés individuels qui ont été poursuivis jusqu'à saturation des données, définie par l'absence d'émergence de nouvelle idée à l'analyse du dernier entretien, confirmée par la redondance des réponses des interviewées lors de deux entretiens supplémentaires.

A chaque échange, l'anonymat et le consentement éclairé ont été respectés (Annexe 1). Toutes les données personnelles collectées (identité, téléphone et/ou adresse mail) ont été traitées anonymement et conservées uniquement par l'investigatrice qui les avaient recueillies pour pouvoir recontacter les patientes à un mois.

Analyse des données

Chaque entretien était retranscrit en intégralité sur les logiciels Word ou Open Office Writer par l'investigatrice l'ayant réalisé et était analysé en parallèle par les deux investigatrices, afin de limiter la subjectivité et les oublis.

Un codage manuel, ouvert et descriptif de chaque fragment de verbatim a été réalisé selon une approche phénoménologique inductive, puis les codes ont été réagencés en sous-thèmes et concepts pour un codage axial thématique (11).

Une triangulation des données par approche transversale a été réalisée, entre les deux investigatrices et avec l'aide de la directrice de thèse, afin de confronter les résultats et d'obtenir une analyse globale commune avec résolution des discordances.

Les critères de validité interne de la grille COREQ (Consolidated criteria for REporting Qualitative Studies) ont été suivis (Annexe 5).

CADRE LÉGAL

Le traitement des données a été porté à la connaissance du DPO (Data Protection Officer, Correspondant Informatique et Libertés (CIL)) de l'Université Grenoble Alpes sans demande de rectification.

L'accord du Comité de Protection des Personnes (CPP) n'était pas requis pour cette étude observationnelle.

RÉSULTATS

Au cours de ce travail, 66 femmes allaitantes ont été recrutées : 35 à la maternité d'Annecy et 31 à la maternité de Sallanches. Toutes les patientes ont été recontactées à un mois par téléphone ou par mail, 45 réponses ont été obtenues. Le nombre de femmes ayant effectivement arrêté leur allaitement maternel (ou étant passées à un allaitement mixte) au cours du premier mois était peu élevé : 4 arrêts et 2 allaitements mixtes à la maternité d'Annecy et aucun arrêt et 1 allaitement mixte à la maternité de Sallanches. Le questionnaire a alors été modifié (Annexe 3 et 4) et, au total, 13 entretiens semi-dirigés de 5 à 20 minutes de juin à octobre 2018, auprès de femmes de 21 à 41 ans ont été menés. La saturation des données a été atteinte au 11^{ème} entretien, confirmée par l'absence de nouvelle idée lors des entretiens 12 et 13. Les caractéristiques de l'ensemble des participantes recrutées sont exposées dans le tableau 1 (Annexe 6).

L'analyse des verbatims (Annexe 7) a fait émerger cinq thématiques principales : les participantes ont un VÉCU AMBIVALENT de leur allaitement, elles décrivent une expérience globalement positive mais aussi des complications notamment des débuts difficiles. Elles ont recours à des PERSONNES RESSOURCES aidantes, souvent l'entourage est mentionné mais aussi Internet ou les professionnels de santé. Les femmes allaitantes interrogées rapportent les conséquences des PRESSIONS SOCIÉTALES et des FAUSSES CROYANCES autour de l'allaitement maternel, les préjugés de l'entourage qui sont déstabilisants et induisent le doute alors que, pour d'autres, l'allaitement reste vécu comme un geste naturel au sein d'un entourage bienveillant. L'ACCOMPAGNEMENT PAR LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ est jugé parfois satisfaisant et aidant mais aussi insuffisant, par manque de disponibilité, d'intérêt ou manque de connaissance ; notamment au retour de la maternité où les participantes disent ressentir un sentiment d'abandon. Enfin, des PROPOSI-

TIONS D'AMÉLIORATION de l'accompagnement ont été formulées par les femmes allaitantes, concernant notamment la disponibilité et les connaissances des médecins généralistes et des sage-femmes pour pouvoir répondre à leurs questions les plus fréquentes. L'adaptation de la société et du monde du travail est aussi évoquée.

UN VÉCU AMBIVALENT

Expérience positive

L'allaitement maternel est le plus souvent décrit comme une expérience globalement positive avec un «bon vécu» E1, «très peu de soucis» et un allaitement qui s'est «très vite mis en place» E11. «L'allaitement apporte un lien unique avec son bébé» E3, il est aussi perçu comme bénéfique pour l'enfant, «vraiment bon pour sa santé» E3, les participantes le «conseille[nt] à toutes les mamans» E10 et ne regrette pas, «je suis contente d'avoir essayé» E5.

Complications

Malgré tout, les femmes interrogées rapportent aussi des complications, l'allaitement est alors vécu comme «fatigant et pas toujours facile» E1, «astreignant» E5, qui «demande beaucoup d'énergie» E7 et avec «beaucoup de doutes...» E6 et des remises en question fréquentes, «je me suis posée beaucoup de questions...» E2.

Le manque de sommeil est souvent évoqué «un instinct de survie... il faut que je dorme» E11, les mamans se disent «très fatiguée(s)» E5.

Une impression de «dépendance totale à l'enfant» E10 est aussi ressentie et accompagnée d'une négligence de soi nécessaire, «j'aurais bien pris plus de temps pour moi» E10, «allaiter demande beaucoup de temps» E6, essentiellement à cause de «demandes de tétées fréquentes» E9 et des «durées de tétées longues» E7.

Les femmes allaitantes rapportent aussi « des douleurs aux mamelons au moment des tétées »E5, des « crevasses »E2 notamment liées aux « difficultés pour trouver les bonnes positions d'allaitement »E6.

Le « manque de lait » E1 et la prise de poids insuffisante sont aussi décrits, « le poids de mon bébé stagnait »E3.

Débuts difficiles

Le premier mois est souvent décrit comme plus difficile « les 10 premiers jours ont été très difficiles »E2, « après 3 semaines tout se met en place »E4, ensuite « l'allaitement devient agréable »E4. C'est une période où ont lieu les plus fréquentes complications, ce premier mois apparaît critique pour la mise en route de l'allaitement maternel.

LES PERSONNES RESSOURCES

L'entourage

Les principales personnes ressources contribuant au bon déroulement de l'allaitement maternel étaient l'entourage, « ça a augmenté ma confiance et j'ai persévéré »E7.

En première position et place essentielle : le conjoint, il est décrit comme « soutenant »E5, l'aidant principal, « mon mari a été le plus aidant »E10.

La maman de la femme allaitante est aussi citée, « ma mère qui m'a bien soutenue »E3, « elle m'a donné les conseils dont elle se souvenait »E6.

Les professionnels de santé

Les professionnels de santé auxquels ont eu recours les participantes étaient les sages-femmes et auxiliaires puéricultrices des maternités, les sages-femmes libérales (E1 « j'ai été aidée par ma sage-femme »), les personnels de PMI (E5 « les services de la PMI surtout la puéricultrice mais aussi la sage-femme et le médecin de la PMI »), leur médecin traitant (E8

« j'ai consulté mon médecin traitant ») et les pédiatres (E6 «le pédiatre m'a prescrit un tire-lait »).

Internet

Internet est une autre ressource beaucoup utilisée par les femmes allaitantes ; parfois décrite comme aidante, « j'ai cherché des réponses... sur internet »E2, « j'y ai trouvé beaucoup de réponses et ça m'a aidée »E4 mais parfois aussi à l'origine de doutes devant un grand nombre d'informations disponibles et souvent contradictoires, « se faire du souci à visiter je ne sais pas combien de sites internet où ... on trouve tout et son contraire »E11.

ACCOMPAGNEMENT PAR LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Accompagnement parfois aidant

Certaines participantes ont été satisfaites de leur accompagnement, elles décrivent des « professionnels de santé disponibles et à l'écoute »E6, « je me suis sentie bien accompagnée, ... leurs conseils et leur soutien... ont été très précieux »E3.

Ils sont jugés compétents, « disponibles et à l'écoute »E6, « (ils) ont bien su répondre à mes questions »E5, « très positifs... ça m'a beaucoup aidée »E10.

Accompagnement souvent insuffisant

Cependant, l'accompagnement de l'allaitement maternel par les professionnels de santé est apparu globalement insuffisant, essentiellement à cause d'une impression de :

- Manque de disponibilité

Les femmes allaitantes interrogées rapportent un manque de disponibilité, « le milieu médical n'est pas disponible suffisamment pour aider à passer des caps » E1, « le personnel médical n'a pas assez de temps »E2, « j'avais peur de trop insister »E2, « j'aurais aimé plus de compréhension, de disponibilité »E9. Ce sont notamment les médecins qui apparaissent le moins accessibles, « mon médecin généraliste est quand même moins disponible que ma sage-femme »E8, le soutien est le plus souvent apporté par d'autres professionnels de santé, « ça a

été vraiment les sages-femmes et les puéricultrices de la maternité »E10, « je n'ai eu que très peu de conseils de la part du milieu médical, un peu par ma sage-femme et c'est tout »E1, « j'ai surtout discuté avec la puéricultrice »E5, « mon médecin m'a donné peu de réponses ... ma sage-femme m'a mieux répondu »E7.

- Manque d'intérêt

Les professionnels de santé sont aussi apparus comme manquant d'intérêt pour l'allaitement, « il faut attendre d'être en difficulté pour avoir des informations »E1, « le milieu médical ne demande pas comment se passe l'allaitement et ne semble pas intéressé par la question »E4, « mon médecin m'a semblé évitant »E7, « j'ai eu l'impression qu'il n'était pas vraiment intéressé par le sujet »E5.

La question de l'allaitement maternel peine à trouver sa place, « au moment des consultations avec le médecin ce serait l'occasion de pouvoir répondre aux questions »E5, « c'est plus tourné vers le bébé que tourné vers la maman... »E11, « mon médecin n'a pas abordé le sujet, je ne sais pas si c'est par manque de temps ou de connaissances »E3.

- Manque de connaissances

Les connaissances médicales concernant l'allaitement maternel semblent aussi insuffisantes, « les médecins en général, généralistes, pédiatres, gynécologues, ... manquent de connaissances car ils n'apportent pas beaucoup de réponses »E6, « j'ai eu très peu de conseils de la part du milieu médical »E1, « on manque d'informations et les réponses qu'on arrive à avoir n'aident pas beaucoup »E7.

Sentiment d'abandon au retour de la maternité

Le retour de la maternité est vécu comme un cap à passer où l'accompagnement par les professionnels de santé joue un rôle majeur dans la bonne mise en route de l'allaitement et sa poursuite. Or c'est à ce moment crucial que la plupart des interrogées révèlent un grand sentiment de solitude et d'abandon : « je me suis sentie abandonnée au retour de la maternité...j'ai eu beaucoup de doute et j'ai beaucoup pleuré. Je me suis remise en question trop sou-

vent »E2, « depuis le retour de la maternité je me sens seule »E6, « on n'est pas du tout sollicitée pour savoir si tout se passe bien »E11.

Jugement du milieu médical

Certaines participantes rapportent avoir ressenti un jugement de la part du milieu médical dans des situations de difficultés, « j'ai eu l'impression d'être cataloguée... parce que mon bébé a dû être hospitalisé pour faible poids parce que j'ai tenté de l'allaiter »E9. Elles décrivent « un sentiment constant d'être jugée à l'arrêt de l'allaitement »E9, « c'est presque mal vu de ne pas allaiter »E10, « les professionnels de santé sont plutôt pro-allaitement »E1.

DES PRESSIONS SOCIÉTALES ET FAUSSES CROYANCES

Pudeur des femmes allaitantes

L'allaitement a une contrainte qui peut être majeure pour certaines femmes : il implique de « sortir son sein » pour nourrir son enfant. Souvent les femmes décrivent leur pudeur comme un frein important à l'allaitement, n'osant pas faire ce geste, pourtant naturel, d'autant qu'il n'est pas toujours bien accueilli par les personnes alentours : « je me sens mal à l'aise, je suis pudique... j'ai l'impression que les gens ne comprennent pas qu'on allaite en public »E4, « j'ai eu besoin de m'isoler, ça reste une partie intime »E5, « je me cache »E8.

Préjugés déstabilisants

L'allaitement maternel, comme souvent la grossesse et l'accouchement avant lui, est influencé par de nombreuses réflexions de la part de l'entourage, mais aussi plus largement par la société en général. Tout un chacun y va de son avis, que ce soit sur la durée des tétées, leur fréquence, les performances du nourrisson notamment son sommeil et sa prise de poids, l'utilisation des « compléments » de lait artificiel, la bonne attitude à adopter face à l'enfant et à ses demandes.

Bon nombre d'a priori pèsent sur l'allaitement dont beaucoup sont véhiculés par la société : « c'est vrai qu'il y a toujours des remarques »E11, « de toute façon il faut donner des

compléments, de toute façon tu n'as pas assez de lait, c'est comme ça, et puis de toute façon, ça va pas durer longtemps »E12, « on a une pression si bébé va bien il faut qu'il fasse ses nuits tout de suite » E11, « pour qu'elles fassent de plus longues nuits » il faut « essayer le biberon ça te permettrait de respirer un peu »E10, « tant que tout va bien les gens sont pro-allaitement et dès qu'il commence à y avoir des complications les gens commencent à avoir des questions, à dire peut-être que tu devrais arrêter »E10, ...

Ces réflexions et conseils, pas toujours avisés, occasionnent des doutes et peuvent déstabiliser certaines mamans allaitantes soucieuses car il ne leur est pas toujours facile de faire le tri dans toutes ces informations souvent contradictoires. Elles rapportent des « petites remarques qui piquent un peu »E13, un « sentiment constant d'être jugée(s) »E9, « je vais avoir des remarques qui vont fuser, je, je m'y attends hein »E13 .

En dépit des pressions sociétales, quelques femmes interrogées parviennent tout de même à « se faire confiance » et à écouter leurs besoins et ceux de leur bébé. Le manque de sommeil est le plus souvent cité, « elle il faut qu'elle mange, moi il faut que je dorme donc des fois elle dormait avec moi » même si dormir avec son enfant est dangereux et non recommandé en prévention de la mort subite du nourrisson. Dormir devient plus qu'un besoin mais un « instinct de survie » E11.

Entourage et regard de la société bienveillants

Certaines participantes, au contraire, décrivent plutôt un « retour positif »E7, « des regards et des gens bienveillants »E1, « compréhensifs, c'est un geste naturel »E2, « allaiter son enfant c'est beau »E8 et même une impression que « c'est le biberon qui devient jugé »E5.

PROPOSITIONS D'AMÉLIORATION

Plus de connaissances pour les questions les plus fréquentes

Pour améliorer le vécu de leur allaitement et l'accompagnement par les professionnels de santé, les participantes auraient « aimé être plus conseillée[s] et informée[s] »E1, par des « professionnels de santé plus disponibles »E3, « surtout par la sage-femme et le médecin généraliste qui sont les plus proches de nous »E7.

Elles déplorent un manque d'informations pour « la mise en route de l'allaitement et pour répondre aux questions de tous les jours »E4 notamment «quelles positions pour allaiter sans douleur, quoi faire s'il n'y a pas assez de lait »E1, « les raisons des pleurs de bébé »E7, « quand et comment introduire des compléments de lait artificiel »E9...

Plus de disponibilité au retour de la maternité

Elles proposent aussi de recevoir un accompagnement « plus encourageant et plus présent au moment du retour de la maternité »E2. Elles expriment le besoin de plus de «visites à domicile après (le) retour (à la maison) »E2 et « des cours sur l'allaitement après l'accouchement pour que ce soit plus concret »E2. Des « rendez-vous de suivi d'allaitement »E11 avec un professionnel spécialisé comme une « consultante en lactation surtout pendant les 3 premières semaines »E4 et ensuite « pour préparer à la reprise du travail »E11 semblent aussi nécessaires.

Adaptation de la société

Enfin, les participantes pensent qu'un changement de la vision de la société est nécessaire. Il faut « prendre modèle sur les pays scandinaves où le gouvernement favorise et met en avant l'allaitement maternel, surtout sur le lieu de travail avec des salles et des temps dédiés à l'allaitement et un congés maternité plus long »E3. Dans ces pays, «le regard porté par la société est différent, l'allaitement est « normal » et courant »E3.

DISCUSSION

Principaux résultats

L'allaitement maternel est vécu comme une expérience globalement positive malgré la pression sociétale et les difficultés rencontrées. L'accompagnement par les professionnels de santé est jugé insuffisant ; les femmes interrogées déplorent un manque de disponibilité des professionnels de santé et un manque d'information sur l'AM, avec un sentiment d'abandon au retour de la maternité, moment décisif pour la bonne mise en place de l'allaitement maternel.

Forces et limites

Forces

Ce travail est une étude qualitative par approche phénoménologique, réalisée grâce à des entretiens individuels semi-dirigés. Il a permis de recueillir directement l'avis des femmes allaitantes en leur donnant la parole. Les entretiens étaient individuels afin de laisser libre cours à la discussion, de permettre la libre association d'idées et d'éviter toute gêne des participantes à évoquer leurs difficultés.

Les données ont été analysées en parallèle par les deux investigatrices et les discordances résolues par triangulation, avec l'aide de la directrice de thèse, pour un gain d'objectivité et une meilleure validité interne de l'étude. La validité externe a été obtenue par saturation des données.

Une autre force de cette étude en comparaison des autres travaux de la littérature concernant l'allaitement maternel est le court délai de rappel des participantes. Le biais de mémoire est ainsi limité par rapport à des travaux rétrospectifs (12; 13; 14) ou avec un délai de rappel des femmes plus long (15), ce délai pouvant entraîner une idéalisation de l'allaitement.

ment maternel a posteriori ou au contraire, un regard plus dur sur cette expérience. A noter que le travail de Mme Marion QUELLARD-WALLYN (16) avait également un délai court de rappel (4 à 6 semaines après l'accouchement).

Par ailleurs, l'allaitement maternel représente un sujet de santé public d'actualité auquel les médecins généralistes sont confrontés quasiment quotidiennement. Ils sont, avec les sage-femmes, les principaux interlocuteurs vers lesquels se tournent les femmes allaitantes (en dehors de leur entourage). Ce travail de recherche a permis de sensibiliser d'autant plus les investigatrices en tant que professionnel de santé sur ce sujet, ce qui impactera sur leur pratique.

Limites

L'échantillon étudié est peu varié, toutes les catégories socioprofessionnelles et tous les âges ne sont pas représentés. L'objectif final de ce travail étant d'étudier le vécu de l'allaitement maternel, un échantillonnage non varié n'a pas influencé les résultats, mais ils ne sont alors pas généralisables à la population entière.

S'agissant du premier travail de recherche qualitative pour les deux investigatrices, elles n'étaient pas familiarisées avec la technique de l'entretien semi-dirigé, des questions trop fermées ont pu orienter les réponses des personnes interrogées. De la même façon, la durée des entretiens était trop courte (pour les critères de qualité d'une recherche de ce type) par manque de relance des participantes de la part des investigatrices du fait de leur inexpérience dans ce domaine.

La question de recherche a été modifiée au cours de la réalisation du travail devant des résultats inattendus ; ces facteurs contribuent à limiter la reproductibilité de cette étude.

Comparaison à la bibliographie

Ce travail présente peu de différences avec les résultats de travaux plus anciens, ce qui signe malheureusement l'absence d'amélioration franche dans ce domaine au cours de la dernière décennie.

Cette étude montre que les femmes allaitantes décrivent leur vécu de l'AM de manière très ambivalente. Une grande partie des participantes rapportent un ressenti globalement positif de leur allaitement, malgré tout, elles modulent leur propos compte tenu des difficultés qu'elles ont affrontées. D'autres, au contraire, qui témoignent d'un vécu plus négatif, nuancent aussi pour la plupart leur expérience avec ce qu'elles en retirent de positif. Ce travail est en accord avec la bibliographie actuelle sur l'allaitement maternel. Un grand nombre d'autres travaux portant sur ce sujet trouvent des résultats similaires avec des ressentis mitigés, où le positif est estompé par le doute, la fatigue, la douleur... et les contraintes par le bien-être, la fierté, le plaisir (14; 15; 16; 17).

Une partie des femmes allaitantes de cette recherche mentionne un accompagnement par les professionnels de santé satisfaisant tant dans les connaissances que dans la disponibilité. Cependant, il reste insuffisant pour la grande majorité, parfois par manque de connaissances, d'intérêt ou de disponibilité mais aussi par peur des participantes de trop solliciter les professionnels de santé. En comparaison avec la littérature, (12; 14; 15; 17), les femmes interrogées sont pour la plupart moins sévères envers les professionnels de santé notamment les médecins (par rapport à leurs connaissances et compétences concernant l'AM). Néanmoins, il apparaît qu'il reste encore des progrès à faire pour mieux accompagner les femmes allaitantes.

Les participantes à ce travail disent avoir ressenti des pressions sociétales importantes (surtout de la part de leur entourage) naissant souvent d'idées reçues concernant l'AM et la façon de s'occuper de son bébé en général. Ces pressions concernent essentiellement le temps

imparti à l'allaitement ou encore les « performances » de bébé (notamment sur sa capacité à faire ses nuits ou la prise de poids). Ces pressions et ces a priori sont aussi décrits par d'autres auteurs (15; 16; 17).

Les propositions d'amélioration exprimées par les femmes interrogées dans cette étude sont semblables aux conclusions de nombreux autres travaux et rapports portant sur l'AM.

Perspectives de travail

Les participantes de cette recherche rapportent un manque de disponibilité et d'information de la part des professionnels de santé notamment au retour de la maternité. Un travail, auprès des médecins généralistes et des sages-femmes, sur l'intérêt et la faisabilité de consultations systématiques, dédiées à l'allaitement, au cours du premier mois et régulières, par exemple hebdomadaires, pourrait être une suite à cette étude et pourrait répondre au sentiment d'abandon très présent au retour de la maternité.

Une fiche mémo destinée aux professionnels de santé avec les réponses aux questions les plus fréquemment posées par les femmes allaitantes seraient aussi une recherche possible à effectuer pour répondre aux attentes mises en évidence par ce travail. A noter qu'une étude de ce type avait déjà été réalisée (18); avec l'autorisation de son auteure, on peut imaginer un travail visant à évaluer cette fiche, la modifier si besoin pour qu'elle se rapproche des recommandations actuelles et la faire distribuer soit aux professionnels de santé soit à leurs patientes dans leur salle d'attente. Le but serait d'informer de façon uniformisée les mamans allaitantes et d'apporter un support d'information standardisé et valide aux professionnels de santé peu sensibilisés au sujet (notamment les médecins généralistes hommes faisant peu de gynécologie).

Le taux d'arrêt de l'allaitement maternel retrouvé chez les femmes allaitantes interrogées est plus bas que ce que les données de la littérature laissait supposer. En effet, pour

l'échantillon des 66 participantes, d'après les résultats de l'étude Epifane (5) les investigatrices pouvaient s'attendre à 30 femmes ayant arrêté à 1 mois leur allaitement maternel (46%), 13 femmes ayant passé à un allaitement mixte (35%) et 23 femmes poursuivant toujours leur allaitement maternel à 1 mois (19%). Or les résultats retrouvent à la maternité d'Annecy seulement 4 arrêts précoces (c'est-à-dire avant un mois), 2 passages à un allaitement maternel mixte et à la maternité de Sallanches aucun arrêt précoce et un seul passage à un allaitement mixte. A noter que 22 participantes ont été perdues de vue : 13 à la maternité d'Annecy et 9 à la maternité de Sallanches ce qui représente une partie non négligeable de l'échantillon, des arrêts précoces dans cette catégorie sont possibles et la taille de cet échantillon étant relativement faible (66 participantes), les statistiques peuvent ne pas s'appliquer. Un point important ressort également de l'ensemble des réponses au premier questionnaire à 1 mois (regroupées dans le tableau 2), à la maternité de Sallanches un plus faible nombre d'arrêt de l'allaitement maternel et un ressenti global plus satisfaisant (essentiellement en terme d'accompagnement pendant le séjour en maternité) sont retrouvés. Ce CH avait commencé à s'inscrire dans la démarche de labellisation IHAB (20) lors du présent travail et avait déjà mis en place plusieurs mesures afin de tendre vers cette dynamique de fonctionnement : séances d'information et de soutien de l'AM en collectif avant et après la naissance, consultations d'aides à l'allaitement en individuel par une SF titulaire du DIU en allaitement (référente allaitement du service), formations de tous les personnels de la maternité et en cours pour le service de pédiatrie par une SF DIU et une auxiliaire puéricultrice consultante en lactation. Ces mesures peuvent donc, au moins en partie, expliquer les disparités de résultats au sein de cette étude. Un nouveau travail possible serait de rechercher un éventuel lien entre la labellisation IHAB et la baisse du taux d'arrêt précoce de l'allaitement maternel et/ou l'amélioration des taux d'allaitement maternel en général. Ce label rassemble les hôpitaux où l'accompagnement est optimisé pour les parents à la naissance et pendant le séjour dans le service. Les soins sont organisés en fonction de la gestion du travail des soignants, les rythmes et les besoins de l'enfant et de sa

famille sont prioritaires. Ce mode de fonctionnement est bénéfique pour les nouveau-nés en facilitant l'adaptation à la vie extra-utérine et en encourageant la proximité mère-enfant, pour les parents en créant un environnement favorisant les premiers liens et pour les professionnels de santé en valorisant l'accompagnement auprès des jeunes parents et du nouveau-né. Entre 2000 (date de lancement de l'IHAB au niveau international) et 2018, 38 établissements ont été labellisés. En 2017, 5% des maternités en France sont labellisées IHAB soit 7% des naissances.

Ouverture

Au cours de cette recherche, la durée trop courte des congés maternité et la reprise du travail ont parfois été mentionnées comme une source d'angoisse et un frein à l'allaitement dans sa durée. Sur le modèle des pays scandinaves, un congé maternité plus long et une adaptation du milieu professionnel avec un lieu et un temps dédiés à l'allaitement favoriseraient un allaitement maternel plus long.

Dans l'étude de Ball et Wright (19), les auteurs ont montré qu'il y avait un surcoût financier important concernant des enfants allaités artificiellement en terme de soins médicaux et d'absentéisme maternel, ce qui laisse penser que le coût pour la société de l'allongement du congé maternité pour favoriser et prolonger l'allaitement maternel serait compensé au moins en grande partie par les bénéfices (sanitaires pour les bébés et économiques pour les ménages) d'une augmentation des taux d'allaitement maternel. Il semblerait nécessaire que la durée du congé maternité et les dispositions légales concernant l'allaitement maternel au travail (mal connues et difficiles à mettre en place pour bon nombre d'entreprises) s'adaptent pour mieux suivre les recommandations scientifiques reconnues pour un allaitement maternel exclusif de 6 mois.

Les propositions d'amélioration qui ont été suggérées dans ce travail sont concordantes avec les préconisations du Pr TURCK (21) dans son rapport de juin 2010 visant à améliorer l'allaitement maternel. En effet, le Pr TURCK notait déjà que, malgré les bienfaits connus pour la mère et l'enfant de l'allaitement maternel, les recommandations actuelles et les économies que pourraient rapporter une amélioration des taux d'AM, ces taux n'étaient pas satisfaisants en France. Dans son rapport rédigé à l'aide d'un groupe de travail, il soulignait la nécessité de modifier le regard sociétal sur l'AM, la nécessité de mieux informer les femmes mais aussi les pères, les familles et les employeurs sur l'AM, et de « protéger le droit des femmes à allaiter et le droit des enfants à être allaités ». Pour ce faire, de nombreuses mesures sont proposées (liste non exhaustive) : améliorer la formation initiale et continue des professionnels de santé sur l'AM, intégrer les critères de l'IHAB dans l'accréditation des maternités par l'HAS, inciter les maternités à proposer des groupes de préparation à l'allaitement, accompagner chaque couple mère/enfant dès la sortie de la maternité, proposer à chaque femme une consultation d'allaitement par un professionnel de santé formé entre J8 et J15 remboursée à 100 %, faire figurer les courbes de croissance standards des bébés allaités dans les carnets de santé, allonger la durée du congé maternité rémunéré dans sa partie post-natale de 10 à 14 semaines, ... Et la liste de ses propositions est encore longue. Ce rapport date de 2010 et pourtant, peu des pistes de travail proposées sont actuellement mises en œuvre. Il paraît important de mettre ce sujet en avant face aux pouvoirs publics pour pouvoir améliorer les taux d'AM en France.

CONCLUSION

L'allaitement maternel représente le mode d'alimentation du nourrisson le plus adapté et recommandé par les institutions scientifiques jusqu'à l'âge de 6 mois. La France est l'un des pays européens où le taux d'allaitement est le plus bas, en augmentation des années 1990 à 2010 puis en stagnation. L'accompagnement des femmes allaitantes par les professionnels de santé est indispensable à une bonne mise en route et un bon déroulement de l'allaitement maternel. Les médecins généralistes occupent une place privilégiée auprès des familles pour accompagner au mieux les femmes au cours de l'allaitement maternel. L'objectif de ce travail est d'étudier le vécu de l'allaitement maternel et le rôle des professionnels de santé dans l'accompagnement des femmes allaitantes afin de dégager des pistes d'amélioration pouvant favoriser l'allaitement maternel en France.

Les résultats de ce travail rapportent que le vécu de l'allaitement maternel est mitigé, globalement positif mais aussi difficile notamment au cours du premier mois. Les femmes allaitantes décrivent un accompagnement par les professionnels de santé réel et aidant mais de façon insuffisante, elles demandent plus de connaissances et plus de disponibilité notamment après le retour de la maternité. Elles subissent également les a priori, nombreux et déstabilisants, de la société autour de l'allaitement maternel. La reprise du travail est aussi un moment critique, les participantes déplorent un manque de locaux et de temps dédiés pour leur permettre d'allaiter leur enfant.

En conclusion, la promotion de l'allaitement maternel en France doit passer par une amélioration de l'accompagnement des femmes allaitantes grâce à une meilleure formation et une sensibilisation des professionnels de santé et des pouvoirs publics. Le droit des femmes à allaiter leur enfant pourrait être valorisé et facilité par un allongement du congé maternité (et du congé paternité) ainsi qu'une amélioration des conditions d'allaitement sur le lieu de travail.

CONCLUSION DE LA THÈSE SIGNÉE PAR LE DOYEN ET PAR LE PRÉSIDENT DU JURY

THÈSE SOUTENUE PAR : Marie-Sandrine PERIN et Charlotte SERVILLAT

TITRE :

LE VÉCU DE L'ALLAITEMENT MATERNEL ET LE RÔLE DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ DANS L'ACCOMPAGNEMENT DES FEMMES ALLAITANTES AU COURS DES PREMIERS MOIS

CONCLUSION :

L'allaitement maternel représente le mode d'alimentation du nourrisson le plus adapté et recommandé par les institutions scientifiques jusqu'à l'âge de 6 mois. La France est l'un des pays européens où le taux d'allaitement est le plus bas, en augmentation des années 1990 à 2010 puis en stagnation. L'accompagnement des femmes allaitantes par les professionnels de santé est indispensable à une bonne mise en route et un bon déroulement de l'allaitement maternel. Les médecins généralistes occupent une place privilégiée auprès des familles pour accompagner au mieux les femmes au cours de l'allaitement maternel. L'objectif de ce travail est d'étudier le vécu de l'accompagnement par les professionnels de santé des femmes allaitantes afin de dégager des pistes d'amélioration pouvant favoriser l'allaitement maternel en France.

Les résultats de ce travail rapportent que le vécu de l'allaitement maternel est mitigé, globalement positif mais aussi difficile notamment au cours du premier mois. Les femmes allaitantes décrivent un accompagnement par les professionnels de santé réel et aidant mais de façon insuffisante, elles demandent plus de connaissances et plus de disponibilité notamment après le retour de la maternité. Elles subissent également les a priori, nombreux et déstabilisants, de la société autour de l'allaitement maternel. La reprise du travail est aussi un moment critique, les participantes déplorent un manque de locaux et de temps dédiés pour leur permettre d'allaiter leur enfant.

En conclusion, la promotion de l'allaitement maternel en France doit passer par une amélioration de l'accompagnement des femmes allaitantes grâce à une meilleure formation et une sensibilisation des professionnels de santé et des pouvoirs publics. Le droit des femmes à allaiter leur enfant pourrait être valorisé et facilité par un allongement du congé maternité (et du congé paternité) ainsi qu'une amélioration des conditions d'allaitement sur le lieu de travail.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER

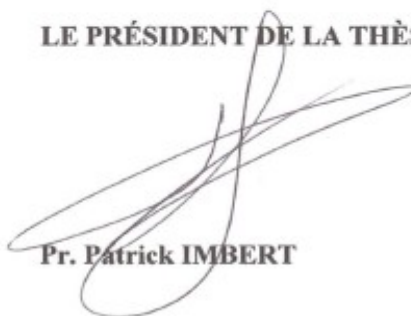
Grenoble, le : 21/05/19

LE DOYEN



Pr. Patrice MORAND

LE PRÉSIDENT DE LA THÈSE



Pr. Patrick IMBERT

Pour le Président
et par délégation
—
Le Doyen de Médecine
Pr. Patrice MORAND

BIBLIOGRAPHIE

- (1) OMS Publications sur l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant [en ligne]. (page consultée le 15/04/2019). Disponible sur: <https://www.who.int/nutrition/publications/infantfeeding/fr/>
- (2) HAS/ANAES : Allaitement maternel : Mise en oeuvre et poursuite dans les 6 premiers mois de vie de l'enfant. 2002.
- (3) OMS 10 faits sur l'allaitement maternel [en ligne]. (page consultée le 15/04/2019). Disponible sur: <https://www.who.int/features/factfiles/breastfeeding/fr/>
- (4) OECD - Social Policy Division - Directorate of Employment, Labour and Social Affairs : CO1.5 : Breastfeeding rates. Last updated 1/10/2009. <http://www.oecd.org/els/family/43136964.pdf>
- (5) Salanave B, de Launay C, Boudet-Berquier J, Guerrisi C, Castetbon K. Alimentation des nourrissons pendant leur première année de vie. Résultats de l'étude Epifane 2012-2013. Saint-Maurice : Institut de veille sanitaire ; 2016. 58 p.
- (6) Wagner S, Kersuzan C, Gojard S, Tichit C, Nicklaus S, Geay B, *et al.* Durée de l'allaitement en France selon les caractéristiques des parents et de la naissance. Résultats de l'étude longitudinale française Elfe, 2011. Bull Epidemiol Hebd. 2015;(29):522-32
- (7) DREES Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques/ Santé publique France : Santé de la reproduction et périnatalité [en ligne]. (page consultée le 15/04/2019) Rapport ; 2017. Disponible sur: https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/esp2017_6b_sante_populationnelle.pdf
- (8) Blondel B. (INSERM), Gonzalez L., RAYNAUD P. (DRESS), Enquête nationale périnatale, Rapport 2016. 2017; 317p.
- (9) Aubin-Auger I, Mercier A, Baumann L, Lehr-Drylewicz A-M, Imbert P, Letrilliart L. Introduction à la recherche qualitative. Exercer. 2008;19(84):1425.
- (10) Euréval. Réaliser un entretien semi directif [en ligne]. (page consultée le 22/03/2016). Disponible sur: https://eureval.files.wordpress.com/2014/12/ft_entretien.pdf
- (11) Paillé P. L'analyse par théorie ancrée. CahRechSociol. 1994;(23):14781.
- (12) Charbonnel-Matignon C. : « Et pour vous et votre bébé, comment se passent les têtées ? » : L'impact du discours du médecin généraliste sur le vécu de l'allaitement maternel [Thèse de Doctorat de Médecine] Angers : Université d'Angers ; 2007.
- (13) Lievre M. : Le sevrage de l'allaitement : le vécu des mamans [Thèse de Doctorat de Médecine] Caen : Université de Caen ; 2011.

- (14) Sitbon C. Vécu du déroulement de l'allaitement maternel et place du médecin généraliste : étude qualitative auprès de 26 femmes en Ile-de-France. [Thèse de Doctorat de Médecine] Paris : Université Pierre et Marie Curie (Paris 6) ; 2016.
- (15) Gallot-Sabbagh V. : L'allaitement maternel en médecine générale : représentations, vécu des mères et perception du suivi par le médecin généraliste : enquête qualitative auprès de 17 mères de Rhône-Alpes [Thèse de Doctorat de Médecine] Lyon : Université Claude Bernard Lyon1 ; 2012.
- (16) Bouvet L. : L'allaitement : une aventure inattendue? : étude qualitative sur le vécu de l'allaitement chez vingt femmes primipares du bassin toulousain. [Thèse de Doctorat de Médecine] Toulouse : Université Toulouse III Paul Sabatier ; 2012.
- (17) Guerber O. : Mémoires lactées : étude qualitative sur les représentations et le vécu de l'allaitement maternel chez des primipares du bassin rémois [Mémoire pour l'obtention du diplôme d'état de sage-femme] Reims : Ecole régionale des sages femmes ; 2017.
- (18) Gerard C. Elaboration et évaluation d'une fiche pratique destinée aux médecins généralistes, pour accompagner l'allaitement maternel. [Thèse de Doctorat de Médecine] Montpellier : Université de Montpellier ; 2015.
- (19) Ball T., Wright A. Health care costs of formula-feeding in the first year of life. *Pediatrics* 103 (Supplement 1) 870-876 ; 1999.
- (20) OMS | Mise en oeuvre de l'initiative hôpitaux amis des bébés dans les pays en 2017 [Internet]. [cité 15 avr 2019]. Disponible sur: <https://www.who.int/nutrition/publications/infant-feeding/bfhi-national-implementation2017/fr/>
- (21) Turck D, Razanamahefa L, Dazelle C, Gelbert N, Gremmo-Féger G, Manela A, et al. Plan d'action : allaitement maternel. *Médecine & Nutrition*. 2010;46(3-4):25-47.

ANNEXES

Annexe 1 : Note d'informations aux patientes et fiche de consentement éclairé

<p style="text-align: center;">LETTRE D'INFORMATION DESTINÉE AUX PATIENTS</p> <p style="text-align: center;">POUR PARTICIPATION A UNE RECHERCHE BIOMEDICALE</p>

Titre de la recherche : Facteurs influençant l'arrêt précoce de l'allaitement maternel avant un mois en Haute-Savoie en 2018.

Madame,

Nous vous proposons de participer à une étude de recherche clinique.

Cette lettre d'information vous détaille l'objet de cette étude.

Vous pourrez prendre le temps pour lire et comprendre ces informations, de réfléchir à votre participation, et pour demander au médecin responsable de l'étude de vous expliquer ce que vous n'aurez pas compris.

BUT DE L'ÉTUDE :

DÉCRIRE LES FACTEURS INFLUENÇANT L'ARRÊT PRÉMATURÉ DE L'ALLAITEMENT MATERNEL EN HAUTE SAVOIE EN 2018.

BÉNÉFICE(S) ATTENDU(S)

Dégager des pistes de réflexion pour améliorer l'accompagnement des femmes allaitantes par les professionnels de santé. Démontrer la nécessité de mieux former les professionnels de santé aux problématiques liés à l'allaitement maternel.

DÉROULEMENT DE L'ÉTUDE

Un premier entretien aura lieu en service de maternité - suite de couches avec une des investigatrices principales, cet entretien est susceptible d'être enregistré via dictaphone, environ 30 minutes avec des questions générales (âge, profession, situation familiale) et des questions plus spécifiques sur le déroulement de la grossesse, la décision d'allaiter...

Les participantes seront ensuite recontactées par téléphone à 1 mois. Un entretien individuel leur sera proposé pour évaluer comment se déroule leur allaitement. [Lieu choisi par les participantes au moment de l'appel téléphonique]

RISQUES POTENTIELS

Aucun risque potentiel : étude observationnelle uniquement.

Votre participation est facultative et votre refus de participer à cette étude n'impactera en aucun cas les soins que vous recevrez.

Vous pouvez également décider en cours d'étude d'arrêter votre participation sans avoir à vous justifier.

FRAIS MEDICAUX

Votre collaboration à ce protocole de recherche biomédicale n'entraînera pas de participation financière de votre part. Conformément à la loi, tous les frais liés à l'étude seront pris en charge par le promoteur de l'étude.

LEGISLATION - CONFIDENTIALITE

Toute information vous concernant recueillie pendant cet essai sera traitée de façon confidentielle. Seuls les responsables de l'étude et éventuellement les autorités de Santé pourront avoir accès à ces données. A l'exception de ces personnes -qui traiteront les informations dans le plus strict respect du secret médical-, votre anonymat sera préservé. La publication des résultats de l'étude ne comportera aucun résultat individuel.

Les données enregistrées à l'occasion de cette étude feront l'objet d'un traitement informatisé par le promoteur. S'agissant de données nominatives, vous bénéficiez à tout moment, du droit d'accès et de rectification des données vous concernant auprès des responsables de l'étude et, en ce qui concerne les informations de nature médicale, ce droit est exercé par l'intermédiaire des Docteurs Marie-Sandrine PERIN et SERVILLAT Charlotte conformément à la loi 78-17 du 06 janvier 1978 relative à l'Informatique, aux Fichiers et aux Libertés, modifiée par la loi n°94-548 du 1er juillet 1994, relative au traitement des données nominatives ayant pour fin la recherche dans le domaine de la santé. Le projet a reçu un avis favorable de la CNIL .

Conformément à l'article L 1122-1 du Code de la Santé Publique (loi de Mars 2002 relative aux droits des malades) les résultats globaux de l'étude pourront vous être communiqués si vous le souhaitez.

Si vous avez des questions pendant votre participation à cette étude, vous pourrez contacter les médecins responsables de l'étude, les Dr PERIN Marie-Sandrine et SERVILLAT Charlotte.

Nous vous remercions d'avoir pris le temps de lire cette lettre d'information. Si vous êtes d'accord pour participer à cette recherche, nous vous invitons à signer le formulaire de consentement ci-joint.

**FORMULAIRE DE CONSENTEMENT
POUR LA PARTICIPATION A UNE RECHERCHE BIOMEDICALE**

Titre de la recherche :

Facteurs influençant l'arrêt précoce de l'allaitement maternel avant un mois en Haute-Savoie en 2018.

Je soussigné(e)(nom et prénom du sujet),

accepte de participer à l'étude **Facteurs influençant l'arrêt précoce de l'allaitement maternel avant un mois en Haute-Savoie en 2018.**

Les objectifs et modalités de l'étude m'ont été clairement expliqués par le Dr Charlotte SERVILLAT.

J'ai lu et compris la fiche d'information qui m'a été remise.

J'accepte que les documents de mon dossier médical qui se rapportent à l'étude puissent être accessibles aux responsables de l'étude et éventuellement aux autorités de santé. A l'exception de ces personnes, qui traiteront les informations dans le plus strict respect du secret médical, mon anonymat sera préservé.

J'accepte que les données nominatives me concernant recueillies à l'occasion de cette étude puissent faire l'objet d'un traitement automatisé par les organisateurs de la recherche. Je pourrai exercer mon droit d'accès et de rectification auprès du Dr Charlotte SERVILLAT.

J'ai bien compris que ma participation à l'étude est volontaire et facultative.

Je suis libre d'accepter ou de refuser de participer, et je suis libre d'arrêter à tout moment ma participation en cours d'étude. Cela n'influencera pas la qualité des soins qui me seront prodigués.

Mon consentement ne décharge pas les organisateurs de cette étude de leurs responsabilités. Je conserve tous mes droits garantis par la loi.

Après en avoir discuté et avoir obtenu la réponse à toutes mes questions, j'accepte librement et volontairement de participer à la recherche qui m'est proposée.

Fait à

le

Nom et signature de l'investigateur

Signature du sujet

Annexe 2 : Questionnaire de recrutement à J0

Objectifs de notre étude :

Étudier le vécu de l'accompagnement des femmes au cours de l'allaitement maternel par les professionnels de santé et évaluer en quoi cela peut influencer le déroulement de cet allaitement maternel. Le but final serait d'améliorer l'accompagnement des femmes allaitantes pour augmenter à terme le taux d'allaitement maternel en France

Les données recueillies lors de cette étude seront entièrement anonymisées.

Identité :

Numéro d'anonymat :

Age :

Profession :

Niveau d'études :

Situation maritale :

Nombre d'enfants à charge :

Antécédents obstétricaux :

Parité :

Antécédents médicaux-chirurgicaux personnels :

Avez-vous été allaitée par votre maman ?

Avez-vous allaité votre(vos) enfant(s) ? Si oui, quel en a été votre vécu ?

Consommation toxiques : tabac / alcool / drogues

Concernant cette grossesse :

- vécu de votre grossesse :

- complications survenues lors de la grossesse :

- vécu et circonstances de l'accouchement : (voie basse, instrumentale, césarienne programmée, césarienne en urgence...)

Décision d'allaiter :

- Quand est né le désir d'allaiter ? (avant cette grossesse ? Pendant cette grossesse ? Après l'accouchement ?)

- Votre entourage/ votre famille a-t-elle soutenu votre décision ?

- Vous êtes-vous sentie libre de votre choix d'allaiter ou non ?

Avez vous participé à des cours de préparation à la naissance / à l'allaitement?

Vous a-t-on parlé d'allaitement maternel au cours de votre grossesse ? Si oui, par qui et à quel moment de la grossesse ?

Quelles sont vos craintes concernant l'allaitement ?

Vos espoirs ?

Annexe 3 : Guide d'entretien à 1 mois, première version

1/ Quel a été le vécu de votre allaitement maternel ?

- Qui a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ?
- Qui au contraire l'a rendu plus difficile ?

2/ Quelles ont été les difficultés/complications survenues au cours de votre allaitement ?

- vers qui vous êtes-vous tournées à ce moment là ?
- les réponses apportées vous ont-elles aidées ?
- avez-vous le sentiment de ne pas avoir été comprise ou entendue ?

Quelles en ont été les conséquences sur votre allaitement ? (arrêt, poursuite, autre)

3/ Quel est l'impact sur vous de l'image de l'allaitement maternel :

- dans la société ?
- dans votre entourage ?
- dans le milieu médical ?

4/ Vous êtes-vous sentie bien accompagnée au cours de votre allaitement ?

- Si oui par qui ?
- si non, auriez-vous aimé être plus accompagnée au cours de votre allaitement ?
- par qui ?
- à quel moment ?
- sur quel point ?

5/ Avez-vous discuté de votre allaitement maternel avec un professionnel de santé?

- Si oui, comment cela s'est-il passé ?
- Si non, pourquoi ?

6/ y a-t-il eu une phrase/réflexion qui vous ait marquée ?

- de la part de votre entourage ?
- des professionnels de santé (médecin généraliste, sage femme, auxiliaire puéricultrice, pédiatre, gynécologue...)?

Annexe 4 : Guide d'entretien à 1 mois, dernière version

1/ Poursuivez-vous votre allaitement maternel ? Si non quand avez-vous arrêté ?

2/ - Quel a été le vécu de votre allaitement maternel ? Qui a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ? Qui au contraire l'a rendu plus difficile ?

- Y a-t-il eu une phrase/réflexion qui vous ait marquée ? de la part de votre entourage ? des professionnels de santé (médecin généraliste, sage femme, auxillière puéricultrice, pédiatre, gynécologue...) ?

- Quel est l'impact sur vous de l'image de l'allaitement maternel : dans la société ? dans votre entourage ? dans le milieu médical ?

3 / Quelles ont été les difficultés/complications survenues au cours de votre allaitement ?

- vers qui vous êtes-vous tournées à ce moment là ?

- les réponses apportées vous ont-elles aidées ?

- avez-vous le sentiment de ne pas avoir été comprise ou entendue ?

4/ - Vous êtes-vous sentie bien accompagnée au cours de votre allaitement ? Si oui par qui et de quelle façon ?

- Si non, auriez-vous aimé être plus accompagnée au cours de votre allaitement ? par qui ? à quel moment ? sur quel point ?

Annexe 5 : Grille COREQ

COREQ (COnsolidated criteria for REporting Qualitative research) Checklist

A checklist of items that should be included in reports of qualitative research. You must report the page number in your manuscript where you consider each of the items listed in this checklist. If you have not included this information, either revise your manuscript accordingly before submitting or note N/A.

Topic	Item No.	Guide Questions/Description	Reported on Page No.
Domain 1: Research team and reflexivity			
<i>Personal characteristics</i>			
Interviewer/facilitator	1	Which author/s conducted the interview or focus group?	
Credentials	2	What were the researcher's credentials? E.g. PhD, MD	
Occupation	3	What was their occupation at the time of the study?	
Gender	4	Was the researcher male or female?	
Experience and training	5	What experience or training did the researcher have?	
<i>Relationship with participants</i>			
Relationship established	6	Was a relationship established prior to study commencement?	
Participant knowledge of the interviewer	7	What did the participants know about the researcher? e.g. personal goals, reasons for doing the research	
Interviewer characteristics	8	What characteristics were reported about the interviewer/facilitator? e.g. Bias, assumptions, reasons and interests in the research topic	
Domain 2: Study design			
<i>Theoretical framework</i>			
Methodological orientation and Theory	9	What methodological orientation was stated to underpin the study? e.g. grounded theory, discourse analysis, ethnography, phenomenology, content analysis	
<i>Participant selection</i>			
Sampling	10	How were participants selected? e.g. purposive, convenience, consecutive, snowball	
Method of approach	11	How were participants approached? e.g. face-to-face, telephone, mail, email	
Sample size	12	How many participants were in the study?	
Non-participation	13	How many people refused to participate or dropped out? Reasons?	
<i>Setting</i>			
Setting of data collection	14	Where was the data collected? e.g. home, clinic, workplace	
Presence of non-participants	15	Was anyone else present besides the participants and researchers?	
Description of sample	16	What are the important characteristics of the sample? e.g. demographic data, date	
<i>Data collection</i>			
Interview guide	17	Were questions, prompts, guides provided by the authors? Was it pilot tested?	
Repeat interviews	18	Were repeat interviews carried out? If yes, how many?	
Audio/visual recording	19	Did the research use audio or visual recording to collect the data?	
Field notes	20	Were field notes made during and/or after the interview or focus group?	
Duration	21	What was the duration of the interviews or focus group?	
Data saturation	22	Was data saturation discussed?	
Transcripts returned	23	Were transcripts returned to participants for comment and/or	

Topic	Item No.	Guide Questions/Description	Reported on Page No.
		correction?	
Domain 3: analysis and findings			
<i>Data analysis</i>			
Number of data coders	24	How many data coders coded the data?	
Description of the coding tree	25	Did authors provide a description of the coding tree?	
Derivation of themes	26	Were themes identified in advance or derived from the data?	
Software	27	What software, if applicable, was used to manage the data?	
Participant checking	28	Did participants provide feedback on the findings?	
<i>Reporting</i>			
Quotations presented	29	Were participant quotations presented to illustrate the themes/findings? Was each quotation identified? e.g. participant number	
Data and findings consistent	30	Was there consistency between the data presented and the findings?	
Clarity of major themes	31	Were major themes clearly presented in the findings?	
Clarity of minor themes	32	Is there a description of diverse cases or discussion of minor themes?	

Developed from: Tong A, Sainsbury P, Craig J. Consolidated criteria for reporting qualitative research (COREQ): a 32-item checklist for interviews and focus groups. *International Journal for Quality in Health Care*. 2007. Volume 19, Number 6: pp. 349 – 357

Once you have completed this checklist, please save a copy and upload it as part of your submission. DO NOT include this checklist as part of the main manuscript document. It must be uploaded as a separate file.

Annexe 6 : Tableau 1a : caractéristiques des participantes recrutées à Annecy

Numéro anonymisé	Age	Profession	Niveau d'études	Situation matrimoniale	Enfants à charge	Antécédents obstétricaux	Antécédents médicaux-chirurgicaux	Allaité par sa mère ?	Allaitement maternel pour les précédents enfants ?	Consommation toxique	Vécu de la grossesse	Complications	Vécu de l'accouchement	Décision d'allaiter. Quand ?	Soutien ?	Libre ?
4000 Mme E	29	santé	BAC	marlée	2	G3P2 1 FCS (césarienne)	appendicectomie	oui 6 semaines	0, 8 semaines difficile	0	bien passé	0	bien passé subocube	Pendant la grossesse, bénéfices	oui	oui
40102	21	sans emploi	BAC	en couple	1	G3P1 1 FCS	asthme	non	0 enfant précédent	0	très bien	0	AVB en siège sans périurale	Pendant la grossesse	oui	oui
40115 Mme B	30	commerce	BAC	en couple	1	G1P1	RAS	oui moins d'un mois	0 enfant précédent	0	très bien	0	bien passé subocube	Au moment de l'accouchement	oui	oui
40116	34	santé	BEP	en couple	2	G4P2 1 VG ouf clair	surcils appariés	oui 6 mois	oui bien passé, 6 mois	0	angresse (ouf clair dernière semaine)	0	bien passé subocube	Évident pour l'enfant	oui	oui
40217	30	ingénierie	BAC + 5	pacée	1	G1P1	RAS	oui 1 mois	0 enfant précédent	0	fatigante	0	bien passé subocube	Pendant la grossesse	oui	oui
40303	37	restauration	BAC	marlée	1	G3P1 1 FCS	RAS	oui	0 enfant précédent	0	très bien	0	bien passé subocube	Avant grossesse	oui	oui
40304	35	ingénierie	BAC + 5	pacée	2	G3P2	RAS	oui plusieurs mois	2 mois, fatigue	0	très bien	0	bien passé subocube	Pendant la grossesse	oui	oui
40418	26	commerce	BEP	en couple	1	G1P1	asthme	oui 15 jours	0 enfant précédent	0	bon vécu	0	bien passé subocube	après l'accouchement	oui	oui
40424	41	commerce	BAC + 6	marlée	3	G5P3 2 FCS	RAS	non	oui 4 et 7 mois, bien passé	0	bien passé	0	bien passé subocube	Évident pour l'enfant	oui	oui
40425 Mme H	27	santé	BAC + 3	pacée	2	G3P2	RAS	oui 3 mois	oui 6 mois, douloureux	0	difficile	MAP à 4 mois	AVB 39 sa	Évident, naturel	oui	oui
40505 Mme C	25	santé	BAC	en couple	1	G1P1	RAS	oui plusieurs mois	0 enfant précédent	0	très bien	prophylaxie sans HTA, rétention eau	bien passé subocube	Évident pour l'enfant	oui	oui
40606 Mme I	28	commerce	BAC + 4	célibataire	1	G1P1	hypothyroïdie	oui 3 mois	0 enfant précédent	0	bien passé	0	bien passé subocube	Évident	oui	oui
40619 Mme F	31	santé	BAC + 4	pacée	1	G1P1	alopie	oui 3 mois	0 enfant précédent	0	très bien	RCO, profonduine isolée	bien passé subocube	Pendant la grossesse	oui	oui
40620	38	santé	BAC + 4	en couple	1	G1P1	appendicectomie	non	0 enfant précédent	0	très bien	0	bien passé subocube	Avant grossesse	oui	oui
40721	24	commerce	CAP vente	marlée	1	G1P1	hypothyroïdie	oui 7 mois	0 enfant précédent	0	bien passé	0	bien passé subocube	Pendant la grossesse	oui	oui
40722	21	petite enfance	CAP	marlée	1	G1P1	RAS	oui 3 mois	0 enfant précédent	0	très bien	0	bien passé subocube	Avant grossesse	oui	oui
40726	34	santé	BAC + 3	en couple	1	G1P1	asthme	oui 3 mois	0 enfant précédent	0	nausées T1 puis angresse RCU difficile	0	bien passé subocube	Évident pour l'enfant	oui	oui
40727	26	administration	BAC	en couple	2	G3P2	RAS	oui plusieurs mois	10 jours, pas assez de lait et douleur	0	difficile	RCU ratrapé	bien passé subocube	après l'accouchement	oui	oui
40828 Mme A	26	commerce	BAC + 5	en couple	1	G1P1	3 PNA dans enfance	oui plusieurs mois	0 enfant précédent	0	très bien	0	bien passé subocube	Évident pour l'enfant	oui	oui
40929	30	santé	BAC + 5	marlée	1	G2P1 1 FCS	RAS	non	0 enfant précédent	0	très bien	dialyse gastrique sous régime seul	AVB en siège	Pendant la grossesse, bénéfices	oui	oui
40930	29	administration	BAC + 6	marlée	1	G1P1	appendicectomie	non	0 enfant précédent	0	bien passé	contractions dès le 5ème mois	bien passé subocube	Pendant la grossesse	oui	oui
41007	30	informatique	BAC + 3	marlée	1	G1P1	RAS	oui	0 enfant précédent	0	bon vécu	0	bien passé subocube	Avant grossesse	oui	non
41031 Mme D	23	commerce	BAC	pacée	1	G1P1	RAS	oui moins d'un mois	0 enfant précédent	0	très bien	0	bien passé subocube	Évident pour l'enfant	oui	oui
41308	35	enseignement	BAC + 5	pacée	2	G3P2	SEP	oui 6 mois	oui allaitement mixte, affreux car trop de pression	0	fatigante	0	bien passé subocube	Évident pour l'enfant	oui	oui
41423 Mme G	29	santé	BAC + 2	pacée	1	G1P1	RAS	non	0 enfant précédent	0	nausées et angresse	0	bien passé subocube	Pendant la grossesse	oui	oui
42009	32	santé	BAC	marlée	2	G3P2	RAS	oui moins d'un mois	oui mois d'un mois, douleur et astrogant	0	très bien	0	bien passé subocube	Évident, proximité avec bébé	oui	oui
42033	30	administration	BAC + 2	marlée	1	G1P1	RAS	non	0 enfant précédent	0	très bien	0	bien passé subocube	Pendant la grossesse	oui	oui
42034 Mme L	28	santé	BAC + 9	marlée	1	G1P1	RAS	non	0 enfant précédent	0	bien passé	0	océanienne pour HTA	Avant grossesse	oui	oui
42310	34	enseignement	BAC + 5	marlée	3	G3P3	RAS	oui 7 mois	4 mois exclusif et 9 mois mixte, bon vécu	0	stress	0	bien passé subocube	Pendant la grossesse	oui	oui
42334	36	fonction publique	BAC	marlée	3	G3P3	RAS	non	2he enfant allaité, très bien	0	stress amniocentèse T21	0	bien passé subocube	Évident pour l'enfant	oui	oui
42411	33	santé	BAC + 3	pacée	1	G1P1	RAS	oui 3 mois	0 enfant précédent	0	stress, T3 RCU	0	décachement médicamenteux pour RCU	Évident pour l'enfant	oui	oui
42512	30	santé	BAC + 5	marlée	1	G3P1 1 FCS 1 ouf clair	RAS	oui 6 mois	0 enfant précédent	0	très bien	0	bien passé subocube	Évident, naturel	oui	oui
42513	31	commerce	BAC + 4	pacée	2	G3P2	hernie épiploïque	oui plusieurs mois	oui 3 mois, douloureux fatigant	0	bien passé	0	bien passé subocube	Avant grossesse	oui	oui
42614	33	commerce	BEP	en couple	1	G3P1 1 IVG	RAS	oui 4 mois	0 enfant précédent	0	très bien	0	bien passé subocube	Pendant la grossesse, bénéfices	oui	oui

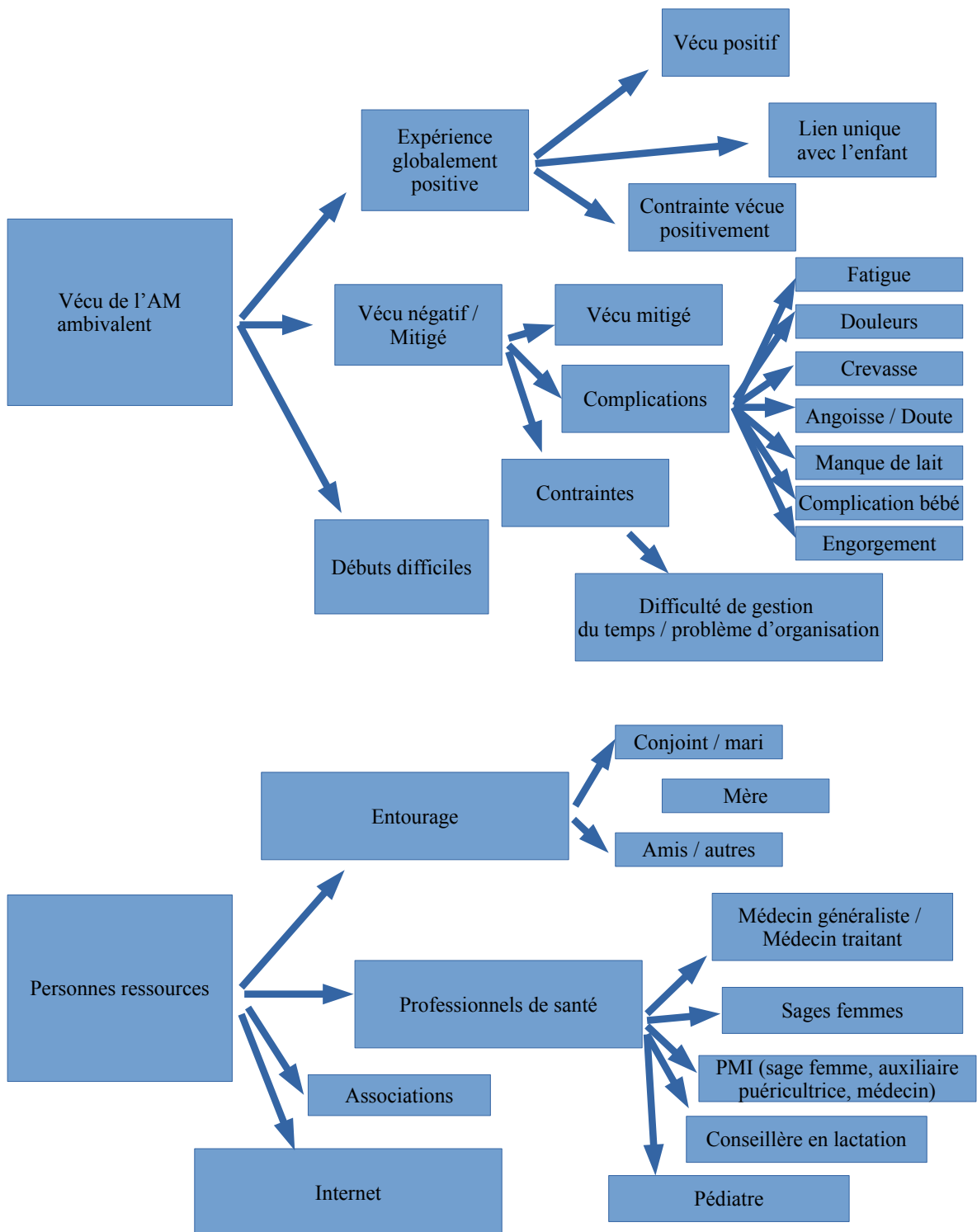
Numéro d'anonymat	Cours de préparation ? Ont parlé d'AM ?	Autres ont parlé AM pendant la grossesse ?	Espoirs ?	Craintes ?
4009 Mme E	non / SF		se passe bien	0
40102	Oui / SF	0	durée maximale	réfus du sein lors de l'introduction kéfir
40115 Mme B	Oui / SF	0	lien mère-enfant	douleur , moins de 4 mois
40116	Oui / peu parlé	0	minimum 3 mois puis mate	0
40217	Oui / SF	0	0	manque de lait
40303	oui/SF	0	0	0
40304	non	0 (encourage par sa mère)	2 mois	douleur
40418	non	0	durée maximale	douleur, manque accompagnement par les professionnels de santé
40424	Oui / SF	0	durée maximale	0
40425 Mme H	Oui / 1 séance AM	0	minimum 6 mois	0
40605 Mme C	Oui / SF	0	minimum 6 mois	reprise du travail
40606 Mme I	Oui / SF	0	poursuite après la reprise du travail	0
40619 Mme F	Oui / peu parlé	0	minimum 4 mois	douleur
40620	Oui / SF	0 (encourage par sa mère)	4mois	douleur
40721	oui/SF	0	0	0
40722	oui/SF	0	6 mois minimum	manque de lait
40726	non / SF	0	se passe bien	besoin de complément
40727	non	0	2-3 mois	manque de lait, douleur
40828 Mme A	Oui / SF , manque d'info	0	se passe bien	reprise du travail, prise de poids insuffisante
40929	non / SF	0	durée maximale	échec
40930	Oui / SF	0	0	0
41007	oui/SF	0	0	0
41031 Mme D	Non car pas l'envie	0	minimum 4 mois	prise de poids insuffisante, échec
41308	Oui / SF	0	minimum 3 mois	ne pas avoir de quoi nourrir son bébé si refus du sein
41423	oui/SF	0	0	manque de lait, douleur
41433 Mme G	Oui / SF	0	minimum 4 mois	prise de poids insuffisante, échec
42009	Oui / SF	0	allée à la perte de poids	durée trop courte, moins d'un mois
42033	oui/SF	0	durée maximale	manque de lait
42034 Mme L	oui/SF	0 (encourage par sa mère)	3 mois minimum	douleur
42310	oui/SF	0 (encourage par sa mère)	4 mois minimum	0
42334	non / SF	0	minimum 6 mois	douleur, échec
42411	Oui / SF	0	minimum 4 mois	0
42512	Oui / SF	0	durée maximale	0
42513	non / SF, manque information	0	minimum 3 mois	0
42614	Oui / SF	0	durée 6 mois-1 an	0

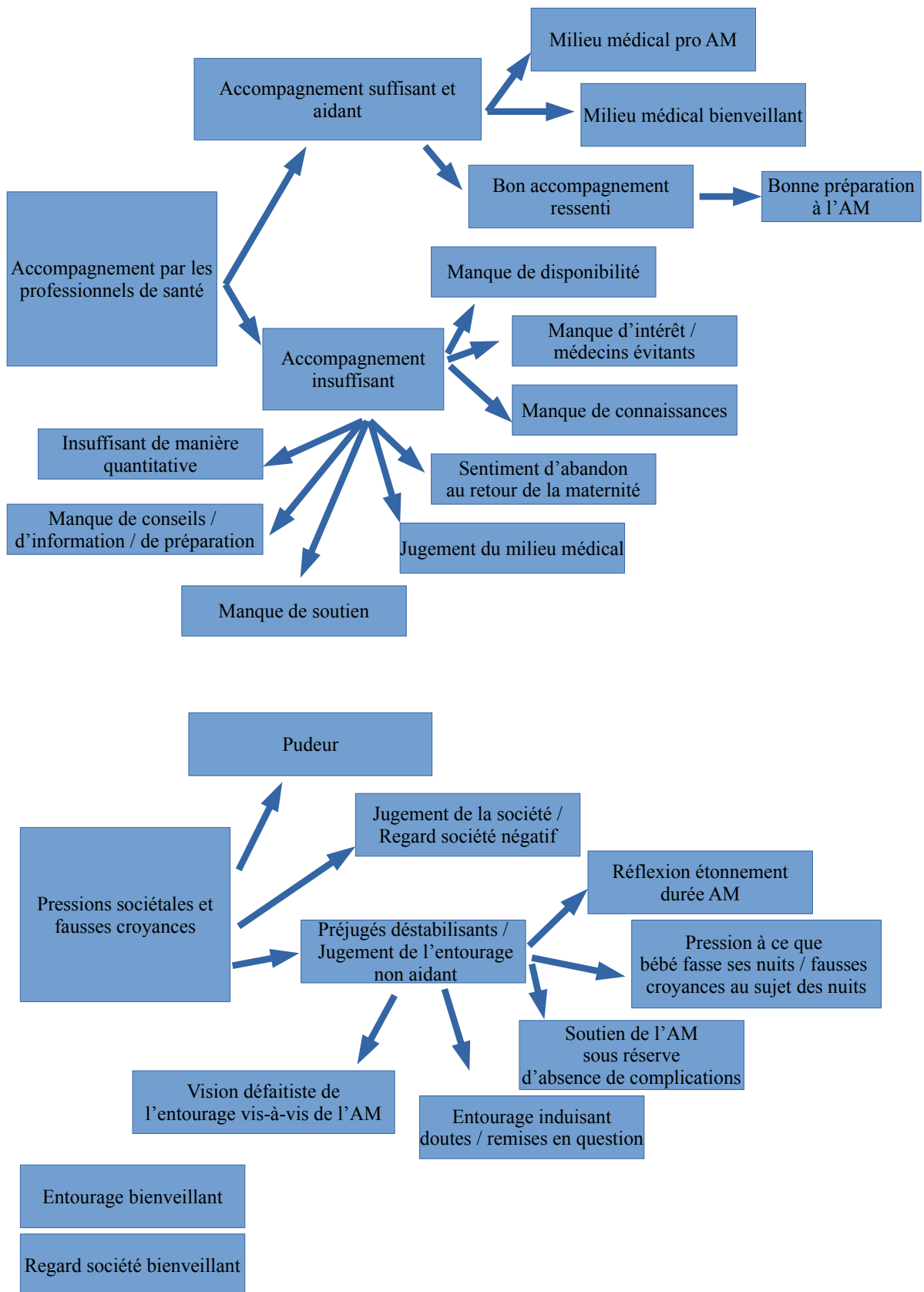
Tableau 1b : caractéristiques des participantes recrutées à Sallanches

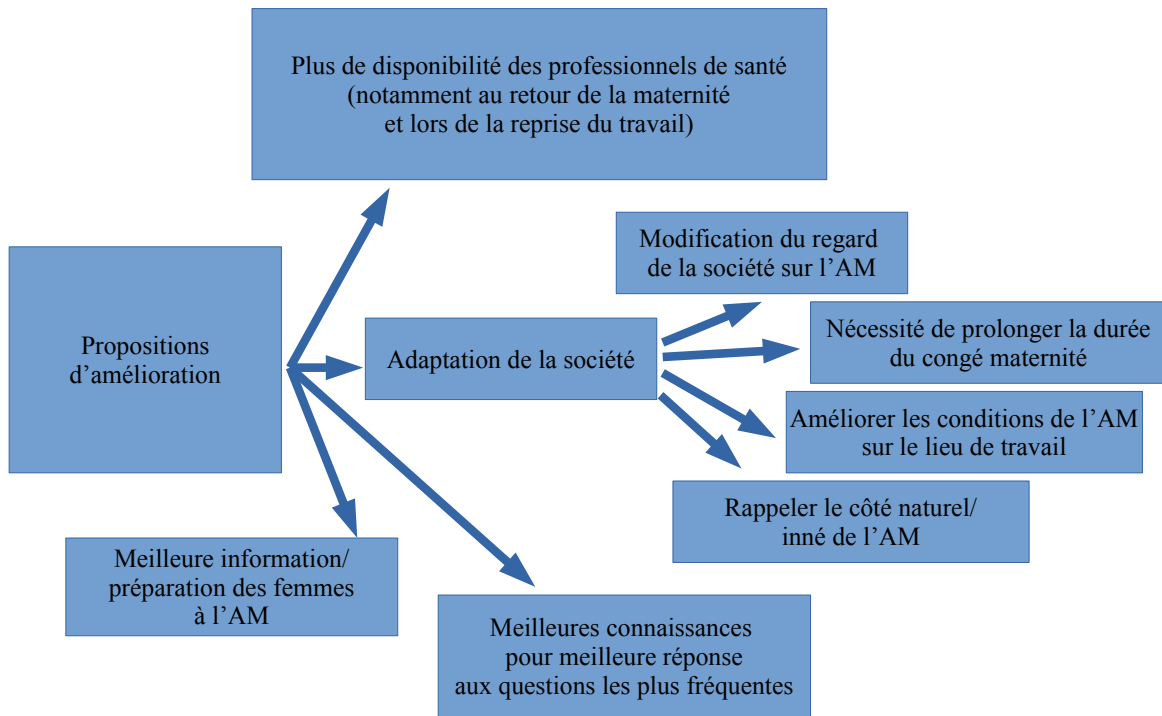
Numero d'anonymat	Age	Profession	Niveau d'études	Situation maritale	Enfants à charge	Antécédents obstétricaux	Antécédents médico-chirurgicaux	Allaité par sa mère ?	Allaitement maternel pour les précédents enfants ?	Consommation toxiques	Vécu de la grossesse
168116	34	enseignement	BAC + 5	pacifiée	1	G1P1	RAS	non	0 enfant précédent	0	bien passée mais arrêtée tôt pendant grossesse
168117	33	comptabilité	BAC + 5	marlée	2	G2P2	RAS	oui	Oui : mal passé, douloureux, crevasses pas de solution trouvée	0	bien passée
168122	32	santé	BAC + 6	en couple	2	G2P2 1 FCS, 1 RCJU grossesse précédente	gastroscopie pour obésité	oui	oui bien passé, 18 mois	0	bien passée
168124	27	logistique	BEP-acc comp	en couple	2	G2P2	RAS	non	Oui : 10 jours, pas assez de lait	0	bien passée
168150	34	communication	BAC + 5	marlée	2	G2P2	RAS	oui	bien passé	0	bien passée
168156	27	sans emploi	BAC + 4	marlée	2	G4P2 2 FCS	RAS	oui	Oui, bien vécu, douloureux au début	0	bien passée
278119	30	informatique	BAC + 5 (M2)	marlée	4	G6P4 2 FCS	RCJH (traité par alcool)	oui	Oui : 1 ^{er} bébé difficile, bien passé pour les autres, AM 2 ans chacun	0	bien passée
278150 Mme M	30	santé	BAC + 5	en couple	1	G1P1	maladie de Lyme 2000 ECM	mère	0 enfant précédent	0	Stress ++ car PAPA effondrée risque de RCJU, PE, mort foetale, stress ++, séjourné en fin de grossesse, pour de perdre la grossesse
278153	35	santé	BAC + 5	en couple	2	G3P2 1 IVG	Consélation 2013	oui	Oui : bon souvenir, allaité 3 mois	0	bien passée
278156	38	sans emploi	BAC pro	en couple	2	G3P2 1 IVG	RAS	oui	Oui : bien passé, 2 ans, bon souvenir	0	bien passée
278158	27	restauration	arrêt des études en 1 ^{ère}	en couple	1	G2P1 1 FCS	RAS	non	0 enfant précédent	tabac début grossesse	bien passée
278159	28	santé	BAC pro	marlée	3	G4P3 1 FCS	RAS	non	Oui : 1 ^{er} bébé AM stressant se posait beaucoup de questions AM 4 mois, 2ème bébé mieux vécu AM 3 mois et demi	0	stressée car suspicion complications
468106	27	restauration	BAC	marlée	1	G2P2 (1 ^{er} vivait) 3 FCS + 1 mortiné à 7 mois	RAS	non	0 enfant précédent	0	bien passée
468116	34	santé	BAC + 3	pacifiée	2	G2P2	RAS	oui	Oui 2 mois et demi, muguet	0	bien passée
468150	32	communication	BAC + 4	marlée	1	G1P1	RAS	oui	0 enfant précédent	0	bien passée
468153	32	fonction publique	BAC + 2	en couple	3	G4P3 1 IVG	RAS	non	Oui : 1 ^{er} : douloureux 1 mois et demi, 2ème : 1 mois peu de lait	0	bien passée
468157	33	santé	BAC + 5	marlée	2	G3P2 1 GEU	RAS	oui	oui bien passé, 6 mois	0	bien passée
468160	30	fonction publique	CAP	en couple	1	G1P1 utérus cicatriciel	RAS	oui	0 enfant précédent	0	bien passée
568150	22	sans emploi	avant BAC	marlée	1	G2P1 1 FCS à 3 mois	RAS	oui	0 enfant précédent	0	bien passée
568154	26	service	BAC pro	pacifiée	2	G3P2 1 FCS	RAS	non	Oui : 1 mois pas assez informé douloureux, informations divergentes selon professionnel	0	bien passée mais long
568155 Mme K	32	fonction publique	BAC + 3	en couple	1	G1P1	insignifiance intestinale après	oui	0 enfant précédent	0	bien passée
868121	43	restauration	BTS	marlée	3	G4P3 1 FCS	RAS	non	Oui : bien passé, 9 mois et 6 mois	0	bien passée
868124 Mme J	28	ingénierie	BAC + 6	marlée	1	G1P1	SOPK	non	0 enfant précédent	0	bonheur, dur physiquement
868155	32	comptabilité	BAC + 5	en couple	2	G3P2 1 IMG	syndrome de Wiscott Alrich	oui	Oui : bien passé, début difficile, 9 mois	0	angoissée d'avoir un enfant malade
868156	38	santé	BAC + 3	en couple	1	G1P1	asthme traité, appendicite	oui	0 enfant précédent	0	pas évidente, frustration (dilatement)
868160	41	santé	BAC + 9	pacifiée	4	G4P4	RAS	non	Oui : bien passé, 2 mois et demi (mixte pendant 1 mois), 6 mois (mixte pendant 3 mois), 9 mois	0	bien passée
968106	24	commerce	BAC + 5 (M2)	marlée	1	G1P1	mutation facteur V Lenden	non	0 enfant précédent	0	dur au début car grossesse non prévue
968115	33	service	BAC	en couple	3	G4P3 1 FCS, DG 3ème grossesse	RAS	oui	Oui : bien passé, 24 mois 1 ^{er} bébé, 4 mois 2ème bébé	0	bien passée
968124	36	ingénierie	BAC + 5	en couple	2	G2P2	RAS	oui	Oui : sentiment de solitude, mari accompagné, aide par le site de lacta league	tabac	bien passée, fatigante à la fin
968151	30	santé	BAC + 9	pacifiée	1	G2P1 1 FCS	RAS	oui	0 enfant précédent	0	bien passée
968158	29	animation jeunesse/sport	BAC commerce	en couple	1	G1P1	RAS	non	0 enfant précédent	0	fatigante, nausées, inconfortable ++

Numero d'anonymat	Complications	Vécu de l'accouchement	Decision d'allaiter. Quand ?	Soutien ?	Libre ?	Cours de préparation ? Ont parlé d'AM ?	Autres ont parlé AM pendant la grossesse ?	Espoirs ?	Craintes ?
188116	MAP	bien passé eutocique mais long	Avant grossesse, encouragée par conjoint	oui conjoint ++	oui	Oui / 1 séance dédiée AM	non	0	peur d'être tout le temps sollicitée même nuit, mauvais exemples dans la famille
188117	0	bien passé, détachement VB	Évident	oui	oui	Oui / SF	non	0	peu peu élastique, douloureux, pas de solution trouvée
188122	0	pas bien passé, vertigineux, travail long	Évident	oui	oui	Oui / réunion d'info AM / par SF	Réunion d'info SF	aller au sevrage naturel quelque soit l'âge jusqu'à diversification	0
188124	0	bien passé eutocique	Évident	oui	oui	Non	SF	0	0
188150	0	bien passé eutocique	Évident	oui	oui	Oui / peu parlé	réunion d'info SF	se passe bien	0
188156	0	détachement médicamenteux pour terme dépassé, rapide bien vécu	Évident	oui	oui	Non	mère	se passe bien longtemps	0
278119	0	bien passé eutocique	Évident	oui	oui	Non	0	se passe bien	0
278150 Mme M	Stress liée à PAPA, effondrée	seul mais très bien passé VB eutocique	Évident	oui	oui	Oui / Non, n'en ressentait pas le besoin	SF pendant suivi	fonctionne et pas trop de questions	0
278153	0	bien passé eutocique	Évident	oui	oui	Non (oui pour 1 ^{er} bébé, avait pas eu de séance sur AM)	0	0	crevasse
278156	0	bien passé eutocique	Évident	oui	oui	Non	0	0	0
278158	décollement placentaire au début rentré dans l'ordre spontanément	bien passé eutocique	Pendant la grossesse	oui	oui	Oui / a raté la séance AM, en ont parlé un peu	0	0	douleurs
278159	suspensions multiples, stress, nausées	bien passé eutocique	Évident	oui	oui	Non (1 séance dédiée AM pour problèmes grossesses)	0	0	0
488106	0	bien passé, VB avec instruments : ventouse	Évident	oui	oui	Non	non	0	0
488116	0	bien passé eutocique	Évident	oui	oui	Oui / évoqué AM	réunion d'info SF	0	peur d'avoir trop peu de lait
488150	0	bien passé eutocique	Évident	oui	oui	Oui / a raté séance AM	non	0	peur d'avoir trop peu de lait, croissance
488153	0	bien passé eutocique	Évident pour l'enfant	oui	oui	Non	non	0	0
488157	0	bien passé eutocique	Évident	oui	oui	Oui / AM peu évoqué	non	0	cap du début
488160	0	Césarienne programmée	Pendant la grossesse	oui	oui	Oui / séance dédiée AM	non	0	0
588150	0	désastre code rouge terme dépassé procdence cordon mal vécu ++	Évident	oui	oui	Oui / 1 séance dédiée AM	mère	0	0
588154	0	bien passé eutocique, rapide	Évident	oui	oui	Oui pas SF (batterie à domicile / un peu évoqué)	un peu parlé par SF suivi	0	même expérience que tere (douloureux ...)
588155 Mme K	nausées initiales	bien passé eutocique, rapide	Pendant la grossesse	oui	oui	Oui / 1 séance dédiée AM	beaucoup parlé pendant suivi + réunion d'info SF	0	0
888121	0	bien passé eutocique	Évident	oui	oui	Oui / un peu parlé AM	non gynéco a juste posé la question au 6 ^{ème} AM	0	0
888124 Mme J	nausées, fatigue, céphalées, hypotension orthostatique	bien passé eutocique, travail long	Évident	ni oui ni non	oui	Oui / a raté la séance AM	non	0	0
888155	0	bien passé eutocique	Évident	oui	oui	Oui / 1 séance dédiée AM	belle sœur	se passe bien, espère pouvoir tirer son lait	engagement, peur que bébé tète du sang et que ça aggrave les crevasse
888156	0	bien passé eutocique	Évident	plutôt oui	oui	Oui / un peu parlé AM	non	0	0
888160	0	bien passé eutocique	Début de grossesse	oui	oui	quelques cours / pas parlé AM	non	0	0
988106	0	difficile détachement pour basse du liquide amniotique, long > 24h... VB forcés, risque de césas	Pendant la grossesse	oui cousines	oui	Oui / 1 séance dédiée AM	SF pendant suivi	peur de pas avoir assez de lait et que ça entraîne un arrêt précoce	0
988115	0	bien passé eutocique	Évident	oui	oui	Non (oui pour 1 ^{er} bébé)	0	0	0
988124	0	bien passé, voie basse aidée par ventouse	Évident	oui	oui	non	0	0	0
988151	contractions arrêt de travail au 7 ^{ème} mois	bien passé eutocique	Évident	oui	oui	Oui / AM évoqué pendant cours de préparation	entourage	0	0
988158	nausées persistantes	bien passé eutocique	Decision essai AM avant grossesse	oui	oui	Oui / AM évoqué pendant cours de préparation	0	0	0

Annexe 7 : Arborescence des verbatims







Annexe 8 : Tableau 2a : Réponses au questionnaire à 1 mois à Annecy

Numéro d'anonymat	Poursuite AM	Vécu AM	Amélioration du vécu AM	Altération du vécu AM	Difficultés/complications au cours de AM	Vers qui vous êtes-vous tournée ?	Réponses aidées ?	Sentiment de ne pas avoir été entendu	Impact sur l'AM de l'image de l'AM dans la société
40001 Mme E	non, 3 semaines	sans regret, expérience partagée entre doute et désir de poursuite	conjoint	personne	bébé prenait pas de poids, fatigue, douleur seins	n'a pas cherché de conseils auprès de professionnels de santé	nc	non	sentiment de gêne
40102	oui	début entre poursuite	conjoint, mère, personnel médical (auxiliaire puéricultrice et sage-femme +++)	personne	stidor et RGO du bébé donc peu prise de poids	auxiliaire puéricultrice, SF et pédicure de l'hôpital	oui	non	regards insistants
40115 Mme B	oui	début difficile puis bon	mari, SF	personne	douleur, difficultés de compréhension de l'AM, pleurs et boulets de la maman	SF	oui mais insuffisantes	oui	tabou
40116	oui	bon	puéricultrice, conseillère en lactation et amie	personne	crevasses	amie	oui	non	regards insistants
40217	oui	bon malgré tout	SF libérale, mère	personne	crevasses	SF libérale	oui	non	regards insistants
40424	oui	très bon	mari	personne	non	nc	nc	peu	aucun
40425 Mme H	oui	très bon	nc car vécu très bon et aucune difficulté	personne	non	nc	nc	non	regards insistants
40605 Mme C	oui, allaitement notable pendant 2 semaines puis insuffisance de lait	très bon	entourage, SF	amis (trop de conseils différents, orientation vers biberon facile)	quantité de lait insuffisante	SF	oui	non	AM insuffisamment pris en compte notamment au travail
40606 Mme I	non, 2 semaines	bon malgré tout	puéricultrice PMI et pédicure de l'hôpital	auxiliaire puéricultrice du service de pédiatrie (culpabilisation de l'échec)	prise de poids insuffisante du bébé	puéricultrice de la PMI	oui mais arrêt malgré tout car poids toujours bas	oui	non
40619 Mme F	oui	astreignant	SF libérale, mère	personne	quantité de lait excessive, mauvaise position	pédiatre et SF	oui	non	aucun
40726	non, 3 semaines	difficile, doute	SF libérale	personne	maman, plat refus de la tétée par bébé, fatigue	SF libérale et entourage	assez peu	non	obligation éthique
40828 Mme A	oui	bon	SF libérale, mère	personne	fatigue, douleur, manque de lait	mère	oui	non	aucun
40829	oui	bon	mari, amie	personne	réflexe d'éjection vive, RGO et tétées fréquentes donc astreignant	amie	oui	oui sur le personnel médical éminent	regards insistants
41031 Mme D	oui	début difficile puis bon	non	personne	questions du quotidien (fréquence, durée, position, ... des tétées)	internet	oui	oui	mal à l'aise
41308	oui	difficile car douleur	SF maternité et domicile	personne	douleur et crevasse, engorgement	SF libérale	oui	non	positif
41432 Mme G	oui	bon malgré tout	mère, amie	personne	durée des tétées longues	SF libérale +++ et peu MT	oui mais insuffisantes	non mais insuffisant	positif
42009	oui	très bon, compliqué	personnel médical dans son ensemble (auxiliaires puéricultrices, puéricultrices, SF, MT)	personne	aucune, pour prise de poids insuffisante	SF libérale	oui	non	regards insistants
42034 Mme L									
42324	oui	très bon	SF libérale	mari peu compréhensif des difficultés	douleur	SF libérale	oui	non	aucun
42411	oui	très bon	nc car vécu très bon et aucune difficulté	personne	aucune	nc	nc	non	aucun
42512	oui	très bon	mère (expérience personnelle et professionnelle d'assistante maternelle)	personne	aucune	nc	nc	non	aucun
42513	non, 4 semaines	difficile, doute	SF libérale	MT qui n'a pas amené de conseils et entourage avec jugement (pas assez de lait, lait pas assez nourrissant, tétées trop fréquentes, ...)	mycose buccale du bébé	SF libérale	oui mais insuffisantes	oui	aucun
42614	oui	bon	amie	personne	fatigue, astreignant (tétées rapprochées)	amie	oui	non	aucun

Tableau 2b : Réponses au questionnaire à 1 mois à Sallanches

Numero d'anonymat	Poursuite AM	Vécu AM	Amélioration du vécu AM	Altération du vécu AM	Difficultés / complications au cours de AM	Vers qui vous êtes-vous tourné(e)?
168116	oui	ça se passe bien, pénible le soir, tout le temps accroché à maman pour têter	personne	non	rythme des tétées surtout le soir, toujours besoin d'être présente, pas de sommeil, absence de partage du temps possible, 0 complications	suivi par SF, maternité "sans de abcher" supplémentaire plus de dialogue sur l'AM
168117	oui	excellent pour cette grossesse	bébé	0	aucune	Pas de recours cette fois-ci. Pour AM précédent : SF, le site de la fiche leigues et la permanence téléphonique
168122	oui	douleur, fatigue, solitude face à allaitement, doute, inévitables, questions? 1ère semaine difficile pense à arrêt AM ++, mieux ensuite	0 recours à professionnel, conseillère en lactation en vacances	0	monde de lait très douloureux, engorgement, impression que bébé ne prend pas assez, nématiques profonds, douleurs, fatigue	conseillère en lactation conseil positions, livre humoristique, sites médicaux sur AM
168150	oui	"tout se passe bien, j'aime allaiter"	mari ou des proches, peu de question car 2ème enfant donc plus d'expérience	0	douleur sur un sein avec utilisation d'un bout de sein pendant une semaine environ le temps que l'AM se mette en place sans douleur	SF maternité
168156	oui	mieux que pour AM précédent	0	mari qui travaille donc fatigué non aidant	Fatigue car dort mal car bébé tète plusieurs fois dans la nuit	personne
279119	oui	bon vécu	famille, et conseils précoces de la PMI de Sallanches	personne	Moyen cas de maladie pendant la 2ème semaine avec un peu de fièvre pendant 3 jours	famille et personnes de la PMI
279150 lilma M	oui	vécu positif, se pose peu de questions	soutenue par son chéri, la conseillère en lactation	les anciennes qui n'ont pas allaité	douleurs intenses le premiers mois, trouver des vêtements d'AM	conseillère en lactation, copines
279159	oui	très bien, des moments difficiles à cause de douleurs	Famille, réflexologue plantaire, ostéopathe et magnétiseur ont bien aidé avec coliques ou nourrisson	personne	pics de croissance, coliques au début	famille, magnétiseur (non papa), réflexologue plantaire et forum de la fiche leigues
469116	oui	bon vécu, ça se passe bien	SF grâce à ses conseils durant les cours de préparation à la naissance	personne	monde de lait en sortant de la maternité (seins très douloureux et tendus) + crevasse	SF (qui avait aussi fait cours de préparation)
469150	oui	décrit qu'elle a de la chance, après la démonstration à l'hôpital ça a bien marché	SF une semaine après l'accouchement a amélioré la position de bébé, elle a aussi expliqué comment tenir le bébé afin d'offrir le lait de dos	personne	au début, difficulté à identifier la déglutition, doute sur quantité de lait car bébé frustre le soir, s'envie au sein	les SF de l'hôpital pendant mon séjour et la SF de notre village après le retour à la maison
469153	oui	parfois décourageant mais tellement gratifiant	personne en particulier	c'est plutôt positif, pas facile de gérer un allaitement avec 2 enfants avant et une maison à gérer	Organisation au quotidien, les nuits et les bouts de seins douloureux	personne
469157	oui	en profite pleinement, 2ème enfant, 0 inquiétude	0 recours à professionnel	0	mari et bébé, antipyrétiques + probiotiques gèrent un peu côté spontané de l'AM	SF à domicile + MT
469160	oui	difficile au début, puis super bien	conseils SF	0	difficultés pour mise au sein, bébé prenait mal le sein	SF
569154	AM moins 2 bib de lait artificiel	vécu plus positif, plus facile, pratique mais difficile avec autre enfant, moments calmes agréables, partage, mais malaises	SF libérale, entourage	pas comprise par conjoint parfois	hydratation avec malaises du fait des fortes chaleurs et de la difficulté à rester bien hydraté et des demandes de bébé, douleur, pleurer, difficulté de gestion du temps	SF libérale
569155 Mina K	oui	AM se passe très bien, je suis contente d'allaiter	conjoint, réseau d'AM de Sallanches avant l'accouchement qui l'a bien préparé à l'AM	les proches qui ne comprennent pas le "à la demande" notamment pendant les fortes chaleurs	le manque de sommeil, la fatigue lors de fortes chaleurs avec un bébé qui demande plus	personne
869121	oui	"Il faut être motivée à 100 % pour continuer car les moments sont difficiles (tril aux seins) mais aujourd'hui tout va bien"	SF qui l'a suivi à la sortie de maternité	0	Douleur, bébé qui demande beaucoup, tétées fréquentes	SF qui l'a suivi après le retour de la maternité
869124 lilma J	oui	"1 ^{er} mois très bien passé. Surtout d'être prêt pour bébé, créé le lien particulier avec lui, aspect pratique (pas de biberon à préparer)"	mari et professionnels de santé	personne	crevasse les premiers jours, la nuit difficile car réveille, manque de sommeil, contrainte, dépendance de l'enfant, difficile d'avoir un moment pour soi	Les professionnels de santé, la famille, les amis
869156	oui	Pluôt bien, difficile au début, bonne croissance, lien présent entre bébé, maman, va tirer son lait pour papa donne bio pour limiter contraintes	DCF, professionnels de la PMI, contents, rééducation SF conseils pour auto tirer son lait...	non	Début bouts de sein, coliques du nourrisson traité par homéopathe	SF, les deux PMI, depuis naissance pour surveillance idées, ostéopathe
869160	oui	Vécu pas toujours facile malgré expérience car tétées motivées, 2 premiers mois les plus durs,	entourage encourageant	réflexions de l'entourage qui augmentent le besoin de bébé (conjoint), frustration de la dépendance et la contrainte temporelle	tétées fréquentes, sensation de ne pas le rassasier assez (bien que bébé boive bien), fatigue, frustration de la dépendance et la contrainte temporelle	réunion d'AM
869124	oui	"Bénéfique pour moi et mon bébé. Seul hic, la montée de lait douloureuse"	pas eu besoin	Crise qui n'arrêtait de passer au lait artificiel pour gagner du temps sur tout ce qu'il y a à faire	aucune sauf montée de lait douloureuse	nc
969151	oui	difficile au fait de douleurs importantes à la mise au sein	SF et professionnels de la maternité, à SF sans orientation vers un réseau (parce de lait) spécialisé dans l'AM	Les proches de plus de 50 ans, qui ont des conseils obsolescents	Crevasse, douleur, engorgements limite mastite, mauvaise position du bébé, bouts de sein ombiliqués donc grande difficulté pour prise de mamelon. Découragement par moments	Ma SF, des amies qui allaient ou ont allaité
969156	oui	assez difficile les premiers temps, a fallu un mois pour être plus à l'aise	amie et maman pour conseils sur AM	personne	AM à la demande, beaucoup de fatigue au début, tétées fréquentes, du mal à savoir l'espacement des tétées, sorties nombreuses compliquées au début.	tournée vers une amie

Numero d'anonymat	Réponses aidantes ?	Sentiment pas avoir été comprise / entendue ?	Impact sur l'AM de l'image de l'AM dans la société	Impact sur l'AM de l'image de l'AM dans l'entourage	Impact sur l'AM de l'image de l'AM dans le milieu médical	Sentiment d'avoir été bien accompagnée, par qui ?
168116	pas vraiment, SF suivi beaucoup de fois, mais les réponses précises pas facile de s'y retrouver	non	ne se soude pas du regard des autres, AM n'importe où et quand, plutôt pas d'impact	idem ne se préoccupe pas du regard des autres	AM plutôt plébiscité, pas d'impact négatif	oui par SF qui me suivait
168117	nc	nc	bonne	bonne	bonne	bien entourée mais la réussite tient de la mère et de l'enfant
168122	oui	non	Personne bête dérangée par AM au lac, choquée par AM long alors que nature, AM pas encouragé, peu de choses pour promouvoir/faciliter AM dans société	AM autour d'elle donc pas de soucis, s're lait au travail mais tension dans l'équipe ++	peu coloré, mauvaise connaissance sur AM pour certains	non
168150	oui	non	bonne	bonne	bonne	oui par SF
168156	nc	nc	aucun	bien vu dans l'entourage	bien vu dans le milieu médical	accompagnée par mari et famille
278119	oui beaucoup	non	pas d'impact	Soutien	milieu médical encourageant face à l'AM	pas ressent le besoin d'être accompagnée pendant ont AM (4ème enfant)
278150 Mme M	oui et non	non	pas de pudeur, reprise du travail à 2 mois et demi : rien à AM ++, image catastrophique de l'AM prolongé	Encourage pas toujours aidant, ne me passe pas bébé si à l'am	un pédiatre n'a pas laissé aller pendant vaccination, pas sympa	sentie suffisamment accompagnée car savait qu'aides disponibles si besoin, bien accompagnée par compagnon et famille
278158	oui et non mais juste de me sentir moins seule est déjà une grosse aide	non car l'avantage d'un forum c'est de prendre ce qui nous intéresse	Pudeur, n'ose pas aller dans un lieu public	aucun souci	bonne croissance de bébé	Oui par mon mari et la leche league
468116	Oui parfaitement.	non	aucun	aucun	aucun	oui bien accompagnée au départ par ma SF à domicile durant 1 ^{er} mois d'AM. Beaucoup moins par la suite
468150	oui	non	aucun	aucun	aucun	oui par la SF mais un peu insuffisant
468153	nc	nc	aucun	aucun	aucun	oui par personnel de la maternité, infirmière PMI et pédiatre
468157	oui	non	plutôt positive, pas de jugement négatif	Plutôt encourageant mais AM perçu comme contraignant par certains, idées reçues, mais pas d'influence	très neutre face au choix, pas d'impact	oui par SF et entourage
468160	oui	non	AM nature, 0 impact	idem	idem	oui par SF et entourage
568154	oui, conseils utiles, passage à un AM mixte	non	Pudeur glène, sexualisation par les hommes de sortir le sein, AM en public dérange	se serait sentie jugée de ne pas allaiter.	la pour aider, sentiment que serait jugée si n'allaitait pas	oui par SF libéraux, m'a bien aidée surtout au début
568155 Mme K	nc	non	pression sur le fait que bébé fasse ses nuits	incompréhension sur le mode de fonctionnement de l'AM	encouragement à la confiance en soi	oui pour sa mise en place à la maternité et ma SF
668121	oui, bien épaule, l'assurance de maman sur croissance bébé	non	embêtant d'allaiter dans des endroits publics, certains peuvent avoir un regard particulier sur une femme qui sort son sein	la plupart me disent que c'est très bien, que c'est une chance pour le bébé.	bonne	oui, beaucoup apprécié aide de crèche SF
668124 Mme J	Oui, préconient de faire comme bon nous semble,	non		Impact plutôt positif du milieu médical qui nous encourage toujours	encourage en permanence	Oui par l'ensemble de mes proches
668156	oui	non au contraire, très à l'écoute, bons conseils	Pudeur pas un frein, vision de mère nourricière plutôt que femme	Soutien conjoint, difficile pour intimité AM rien pour mamis	0	oui, n'a pas pu faire réunion AM à Sallanches mais a vu IDE puier
668160	plus de la bienveillance et encouragements que des solutions mirages.	non	Impact mitigé de la société AM dans lieu public regard positif surtout si femmes et AM nourrisson mais nécessite pudeur de notre part	Impact plutôt positif du milieu médical qui nous encourage toujours	Impact plutôt positif du milieu médical qui nous encourage toujours	pas l'impression d'avoir été accompagnée dans l'AM vécu comme une entreprise personnelle, peu de question, pas de conseils particuliers ni encouragements à la maternité
968124	nc	nc	pas de gêne	soutien sauf certains qui encouragent le biberon	soutien	oui par mon compagnon et et ma famille
968151	oui beaucoup	Non mais il faut aller chercher l'aide de professionnels et ce ne fait pas vraiment vers qui se tourner	AM en public pas toujours bien vu ou accepté, impact plutôt négatif	Bon car plusieurs amies qui allaitent et le plébiscitent	Très bon impact car bon pour la santé du bébé	Oui par SF et proches
968158	oui	non	AM plutôt bien vu, pas de jugement, pudeur rien à l'AM	pudeur, pas à l'aise pour allaiter si trop de public étranger, préfère endroit calme	AM bonne image, pas forcément jugée par le milieu médical car n'y a pas eu recours	un peu seule au début de l'AM, sentiment de désorientation

Annexe 9 : Retranscription des entretiens

A noter que certaines parties des entretiens ont été surlignées en noir pour préserver l'anonymat des participantes.

Entretien 1 Mme A.

Entretien téléphonique

Date : 05/06/2018

durée : 5 minutes 40 secondes

Investigatrice : *Allez on commence alors première question, est-ce que vous poursuivez toujours l'allaitement de votre petit ? et sinon vous avez arrêté depuis quand ?*

Mme A. : *Oui, oui, je l'allaite toujours.*

Investigatrice : *Très bien, c'est super (rires). Quel a été le vécu de votre allaitement maternel ?* Mme A : *Euh alors, le vécu global est plutôt bon, mais c'est quand même fatiguant et pas toujours facile (rires).*

Investigatrice : *Oui c'est sûr (rires). Est-ce que quelqu'un a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ou alors, au contraire, quelqu'un l'a rendu plus difficile ?*

Mme A : *Euh alors euh, j'ai été aidée un peu par ma sage-femme... mais surtout par ma maman. Sinon personne ne m'a compliqué les choses.*

Investigatrice : *Ok, d'accord. Y a-t-il eu une phrase ou une réflexion qui vous ait marquée concernant l'allaitement ? Que ce soit de la part de votre entourage ou des professionnels de santé ?*

Mme A : *Non pas vraiment... un peu l'entourage quand on me demande « Tu allaites toujours?!? » comme si c'était un exploit (rire).*

Investigatrice : *(rire) Oui je vois. Est-ce que vous trouvez que l'allaitement maternel impacte sur l'image que vous renvoyez dans la société ? dans votre entourage et dans le milieu médical ?*

Mme A : *Alors euh... dans la société, je ne trouve pas qu'il y ait un impact, je n'ai pas senti de jugement ni de regards curieux. Dans mon entourage, les regards et les gens sont bienveillants et euh dans le milieu médical ... les professionnels sont plutôt pro-allaitement, allaiter c'est quelque chose de positif ... mais sinon je ne pense pas qu'il y ait de jugement.*

Investigatrice : *D'accord c'est noté merci. Est-ce que vous avez-vous eu des difficultés ou des complications au cours de votre allaitement ?*

Mme A : *Euh pfff ... oui (rire) ... Je suis fatiguée, ça c'est le plus dur et sinon j'ai eu des douleurs... surtout au début... et aussi un manque de lait au moment des pics de croissance.*

SP : *Hum hum et vers qui vous êtes-vous tournées dans ces moments-là ?*

Mme A : Euh j'ai demandé de l'aide à ma maman qui m'a allaitée, ça m'a bien aidée ... elle m'a bien soutenue. Elle m'a donné des conseils comme bien se reposer, bien boire et persévérer (rire).

Investigatrice : *(rire) Ok, les réponses apportées vous ont-elles aidées ?*

Mme A : Oui oui j'ai poursuivi malgré tout, j'ai tenu bon (rire).

Investigatrice : *Est-ce que avez-vous le sentiment de ne pas avoir été comprise ou entendue ?*

Mme A : Non, grâce à ma maman mais je trouve que le milieu médical n'est pas suffisamment disponible pour aider à passer des caps importants... surtout au démarrage de l'allaitement.

Investigatrice : *Hum hum c'est noté. Vous êtes-vous sentie bien accompagnée au cours de votre allaitement ?*

Mme A : Non (rires).

Investigatrice : *D'accord (rire) et vous auriez aimé être plus accompagnée au cours de votre allaitement par qui ? à quel moment et sur quel point ?*

Mme A : Oui, j'aurais aimé être mieux accompagnée parce que je n'ai eu que très peu de conseils de la part du milieu médical, un peu par ma sage-femme mais c'est tout et ça ne me suffisait pas. Il faut attendre d'être en difficulté pour avoir des informations utiles. J'aurais aimé être plus conseillée et informée par ma sage-femme et les médecins... surtout sur la mise en route de l'allaitement, savoir quelles positions pour allaiter sans douleur, quoi faire s'il n'y a pas assez de lait, où chercher les bonnes informations, ...

Investigatrice : *Oui je comprends ! Tout est bien noté en tout cas et je vous remercie beaucoup de m'avoir accordé un peu de temps et d'avoir répondu à toutes mes questions.*

Entretien 2 Mme B.

Entretien téléphonique

Date : 07/06/2018

Durée : 6 minutes 01 secondes

Investigatrice : *Alors première question : poursuivez-vous votre allaitement maternel ? Si non quand avez-vous arrêté ?*

Mme B. : Oui, je continue à allaiter mon bébé.

Investigatrice : *Super ! Et alors quel a été le vécu de cet allaitement maternel jusqu'à présent ?*

Mme B. : Euh... le vécu... Les 10 premiers jours ont été très difficiles, j'ai eu beaucoup de douleurs et d'angoisse. Je me suis posée beaucoup de questions... surtout sur les positions, la quantité de lait que le bébé doit prendre, la durée de la tétée, ... des choses dans ce genre-là.

Investigatrice : *Hum hum et qui a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ? et qui au contraire l'a rendu plus difficile ?*

Mme B. : J'ai surtout été aidée par mon conjoint et ma sage-femme, ils m'ont bien aidée et personne n'a rendu mon allaitement plus difficile.

Investigatrice : *Ok c'est noté. Y a-t-il eu une phrase ou une réflexion qui vous ait marquée ? De la part de votre entourage ou des professionnels de santé, médecin généraliste, sage femme, auxiliaire puéricultrice, pédiatre, gynécologue ... ?*

Mme B. : Non non, rien de particulier.

Investigatrice : *D'accord. Est-ce que vous trouvez que l'image de l'allaitement maternel a un impact sur vous, l'image dans la société ? dans votre entourage ? et dans le milieu médical ?*

Mme B. : Euh... dans la société, les gens sont compréhensifs, c'est un geste naturel même si le sujet reste tabou. Mon entourage est bienveillant, il n'y a pas d'impact particulier et dans le milieu médical... ils semblent reconnaissants pour l'enfant donc plutôt un impact positif.

Investigatrice : *Très bien, c'est noté. Est-ce que vous avez eu des difficultés ou des complications au cours de votre allaitement ?*

Mme B. : Oui... J'ai eu des douleurs et des crevasses. J'ai aussi, surtout au début, eu du mal à comprendre les pleurs de mon bébé... « est-ce qu'il a faim ou sa couche est sale ou est-ce qu'il s'ennuie ? »... Je me suis posée beaucoup de questions sur ma technique d'allaitement, « est-ce que j'ai la bonne position, est-ce que la tétée dure assez longtemps, est-ce que je lui donne assez souvent, ... »

Investigatrice : *Hum hum et vers qui vous êtes-vous tournées à ce moment-là ?*

Mme B. : Je suis allée voir ma sage-femme mais j'ai surtout cherché des réponses dans mon entourage et sur internet. J'avais peur de trop insister auprès du médecin ou de la sage-femme.

Investigatrice : *D'accord... Et les réponses apportées vous ont-elles aidées ?*

Mme B. : Oui, mais c'est pas suffisant. Les sage-femmes à l'hôpital n'ont pas assez de temps et ensuite ma sage-femme en ville n'est pas assez disponible non plus, idem pour mon médecin... donc c'est surtout mon entourage et internet qui m'ont aidée.

Investigatrice : *Oui, je vois ... et donc est-ce que vous avez le sentiment de ne pas avoir été comprise ou entendue ?*

Mme B. : Oui le personnel médical n'a pas assez de temps. Je me suis sentie abandonnée au retour de la maternité. Je me posais beaucoup de questions, j'ai eu beaucoup de doute et j'ai beaucoup pleuré. Je me suis remise en question trop souvent ...

Investigatrice : *Oui d'accord, et alors est-ce que vous vous êtes sentie bien accompagnée malgré tout au cours de votre allaitement ?*

Mme B. : Eh ben non (rires).

Investigatrice : *(rires) Et alors vous auriez aimé être plus accompagnée par qui ? à quel moment ? et sur quel point ?*

Mme B. : J'aurais aimé être plus aidée par les sage-femmes de l'hôpital, et puis, par ma sage-femme en visite à domicile après mon retour de la maternité. Je pense qu'il faudrait faire des cours sur l'allaitement maternel après l'accouchement pour que ça soit plus concret, plus aborder les sujets du nombre et de la durée des tétées, des positions, combien de seins donner

par tétée, pourquoi un bébé pleure, ... des questions du quotidien quoi. Et aussi, il faut être plus encourageant et plus présent surtout au moment du retour de la maternité.

Investigatrice : *Oui je comprends bien, tout est noté je vous remercie d'avoir pris du temps pour répondre à mes questions.*

Entretien 3 Mme C.

Entretien téléphonique

Date : 11/06/2018

Durée : 6 minutes 42 secondes

Investigatrice : *Allez, c'est parti, on commence. Poursuivez-vous votre allaitement maternel ? Si non quand avez-vous arrêté ?*

Mme C. : *Oui, je continue mais en mixant avec du lait en poudre parce que j'ai manqué de lait donc j'ai introduit un complément, depuis 15 jours environ.*

Investigatrice : *Hum hum et quel a été le vécu de votre allaitement maternel ?*

Mme C. : *Euh pour moi j'ai un très bon vécu, l'allaitement m'apporte un lien unique avec mon bébé et c'est génial.*

Investigatrice : *Super et qui a, a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ou qui, au contraire, l'a rendu plus difficile ?*

Mme C. : *J'ai été aidée par ma sage-femme quand j'ai manqué de lait... par mon entourage aussi, surtout ma mère... j'ai été bien soutenue et sinon des amis, ou plutôt des connaissances, m'ont rendu le vécu plus difficile parce qu'ils me conseillent d'arrêter d'allaiter à la moindre difficulté et ça c'est pénible.*

Investigatrice : *Oui, j'imagine et y a-t-il eu une phrase ou une réflexion qui vous ait marquée ? que ce soit de la part de votre entourage ou des professionnels de santé ?*

Mme C. : *Non, pas vraiment... J'ai entendu une fois dans une émission le professeur Joyeux dire qu'un bébé allaité n'a pas besoin d'être vacciné avant ses 2 ans ! C'est que l'allaitement maternel est vraiment bon pour sa santé (rires).*

Investigatrice : *Hum (rire). Sinon quel est l'impact sur vous de l'image de l'allaitement maternel : dans la société ? dans votre entourage ? dans le milieu médical ?*

Mme C. : *Euh... c'est-à-dire (rire) ?*

Investigatrice : *Désolée, je reformule (rire), est-ce que vous avez l'impression que l'allaitement maternel entraîne des jugements quand vous allaitez en société ou dans votre entourage par exemple ?*

Mme C. : *Ah d'accord... et ben non mais quand même je trouve que l'allaitement n'est pas suffisamment pris en compte dans la société, surtout au travail où allaiter est quasi impossible ; ça n'aide pas à poursuivre l'allaitement au moment de la reprise du travail.*

Investigatrice : *Hum hum et est-ce que vous avez eu l'impression que le milieu médical pouvait parfois porter un jugement sur le fait d'allaiter ou non ?*

Mme C. : Non non, pas du tout.

Investigatrice : *Ok. Quelles ont été les difficultés ou complications survenues au cours de votre allaitement ?*

Mme C. : Alors je n'ai pas eu assez de lait et donc le poids de mon bébé stagnait mais sinon c'est tout.

Investigatrice : *Et vers qui vous êtes-vous tournées à ce moment-là ?*

Mme C. : Je suis allée voir ma sage-femme, elle m'a conseillé de donner les deux seins à chaque tétée, de compléter en biberon de lait artificiel après la tétée et de suivre le poids en revenant au cabinet une à deux fois par semaine.

Investigatrice : *Ok d'accord et les réponses apportées vous ont-elles aidées ?*

Mme C. : Oui oui, ça correspondait bien aux besoins du bébé et à mes envies aussi. Le poids est revenu à la normale rapidement et depuis je continue un allaitement mixte.

Investigatrice : *Hum hum, donc est-ce que vous avez le sentiment de ne pas avoir été comprise ou entendue ?*

Mme C. : Non, pas du tout.

Investigatrice : *Et est-ce que vous vous êtes sentie bien accompagnée au cours de votre allaitement ? Si oui par qui et de quelle façon ?*

Mme C. : Oui, je me suis sentie bien accompagnée surtout par ma sage-femme et ma mère. Leurs conseils et leur soutien pour persévérer dans le début de l'allaitement alors que le poids de mon bébé ne suivait pas ont été très précieux. Sans elles, je pense que j'aurais arrêté.

Investigatrice : *D'accord et est-ce que vous avez eu l'occasion de discuter de tout ça avec votre médecin traitant aussi ?*

Mme C. : Non, je l'ai vu pour la visite des 10 jours, il n'a pas abordé le sujet de l'allaitement, je ne sais pas si c'est par manque de temps ou d'intérêt.

Investigatrice : *D'accord, et est-ce que vous auriez aimé être plus accompagnée au cours de votre allaitement ? par qui ? à quel moment ? et sur quel point ?*

Mme C. : Oui, surtout pour la reprise du travail qui va arriver. Il faut prendre modèle sur les pays scandinaves... le gouvernement favorise et met en avant l'allaitement maternel, surtout sur le lieu de travail avec des salles et des temps que pour l'allaitement et un congé maternité plus long. Le regard de la société est différent aussi, l'allaitement est « normal » et courant. Les professionnels de santé sont peut-être aussi plus disponibles.

Investigatrice : *Très bien, merci, j'ai bien pris note de tout ça et je vous remercie d'avoir répondu aux questions.*

Entretien 4 Mme D.

Entretien téléphonique

Date : 12/06/2018

Durée : 5 minutes 31 secondes

Investigatrice : *Allez, c'est parti, est-ce que vous poursuivez toujours votre allaitement maternel ? Si non quand avez-vous arrêté ?*

Mme D. : Oui, je continue toujours.

Investigatrice : *Super et pour vous, quel a été le vécu de votre allaitement maternel ? Qui a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ? Qui au contraire l'a rendu plus difficile ?*

Mme D. : Euh... Le début a été difficile... j'ai eu peu d'aide mais après 3 semaines, tout se met en place, le bébé commence à prendre un rythme et l'allaitement devient enfin agréable (rires). Personne n'a amélioré ni aggravé ce vécu, en tout cas, je n'ai pas eu d'aide mais pas de complications non plus.

Investigatrice : *D'accord, et est-ce qu'il y a eu une phrase ou une réflexion qui vous ait marquée ? que ce soit de la part de votre entourage ou des professionnels de santé comme le médecin généraliste, la sage femme, une puéricultrice, ... ?*

Mme D. : Oui et non, pas que ça m'ait vraiment marquée mais j'entends souvent du positif dans mon entourage on me dit « Courage ! » et « si tu arrêtes c'est ta décision » donc ils sont plutôt compréhensifs, c'est bien. Humm... Pour le milieu médical, une fois on m'a dit « si l'allaitement est douloureux, c'est à cause de la maman ou du bébé » mais en fait non, c'est juste normal au début et, cette phrase-là, ça m'a travaillée quand même...

Investigatrice : *Oui j'imagine. Prochaine question : quel est l'impact sur vous de l'image de l'allaitement maternel : dans la société ? dans votre entourage ? et dans le milieu médical ?*

Mme D. : Euh alors... dans la société, je me sens mal à l'aise, je suis pudique et j'ai aussi l'impression que les gens ne comprennent pas qu'on puisse allaiter en public donc j'évite tant que je peux. Pour mon entourage et le milieu médical, je n'ai pas vu d'impact et en tout cas pas de soutien non plus.

Investigatrice : *Hum hum je vois. Et est-ce que vous avez eu des difficultés ou complications au cours de votre allaitement ?*

Mme D. : Oui, je me suis posée des questions sur les positions et la douleur pendant la tétée, le rythme normal de tétées, la prise de poids et la quantité de lait à donner, sur pourquoi mon bébé pleure et arriver à le comprendre.

Investigatrice : *Oui, donc beaucoup de doute surtout ...*

Mme D. : Oui voilà.

Investigatrice : *Et vers qui vous êtes-vous tournées à ce moment-là ?*

Mme D. : Je suis allée voir sur Internet.

Investigatrice : *D'accord et les réponses apportées vous ont-elles aidées ?*

Mme D. : Oui j'y ai trouvé beaucoup de réponses et ça m'a bien aidée. J'ai aussi dû prendre du recul et persévérer mais aujourd'hui ça va bien et c'est agréable.

Investigatrice : *D'accord et donc est-ce que vous avez le sentiment de ne pas avoir été comprise ou entendue ?*

Mme D. : Oui c'est ça, je n'ai trouvé du soutien ou des conseils nulle part sauf sur internet. La sage-femme et les médecins ne demandent pas comment se passe l'allaitement et ne me semblent pas intéressés par la question.

Investigatrice : *Est-ce que vous avez eu l'occasion de discuter de l'allaitement avec eux ?*

Mme D. : Oui et non, je suis allée voir ma sage-femme pour peser le bébé, le poids était bon donc elle n'a pas parlé de l'allaitement et j'ai vu mon médecin pour les un mois de la petite et là il ne s'est intéressé que à elle, juste une question pour savoir si elle prenait des biberons ou le sein mais c'est tout.

Investigatrice : *Oui je vois, et donc est ce que vous vous êtes sentie bien accompagnée malgré tout au cours de votre allaitement ?*

Mme D. : Ah ben non hein (rires).

Investigatrice : *Et alors vous auriez aimé être plus accompagnée par qui ? à quel moment ? et sur quel point ?*

Mme D. : Ce qui m'a le plus manqué, c'est une aide au début, j'aurais aimé voir une consultante en lactation surtout pendant les 3 premières semaines pour la mise en route de l'allaitement et pouvoir répondre aux questions de tous les jours comme la douleur, la position, le rythme, pourquoi un bébé pleure, ... Une amie a pu avoir cette aide et ça lui a résolu plein de soucis sinon je ne sais pas si elle aurait continué...

Investigatrice : *D'accord très bien. J'ai bien pris note de vos réponses et je vous remercie d'avoir pris un peu de temps pour me répondre.*

Entretien 5 Mme E.

Entretien téléphonique

Date : 15/06/2018

Durée : 6 minutes 34 secondes

Investigatrice : *On commence ? Alors, première question est-ce que vous poursuivez encore votre allaitement maternel ? Si non quand avez-vous arrêté ?*

Mme E. : Non, j'ai arrêté d'allaiter à 3 semaines. Mon bébé prenait peu de poids même voire rien (soupir)... J'étais fatiguée et ça m'a posé aussi des problèmes d'organisation pour les sorties et pour m'occuper de l'aîné. Allaiter prend du temps.

Investigatrice : *Oui, j'imagine qu'avec un autre enfant, les choses sont plus difficiles encore ! Et alors, quel a été le vécu de votre allaitement maternel ?*

Mme E. : Je suis quand même contente d'avoir essayé et je n'ai pas de regrets d'avoir arrêté. Allaiter, c'est fatiguant et contraignant (rire).

Investigatrice : *Oui (rires). Est-ce que quelqu'un a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ? Ou, au contraire, l'a rendu plus difficile ?*

Mme E. : Mon mari a été soutenant et les services de la PMI aussi, surtout la puéricultrice mais aussi la sage-femme et le médecin de la PMI. Ils ont bien su répondre à mes questions. Et sinon, non, personne n'a compliqué les choses pour moi.

Investigatrice : *Très bien. On continue, y a-t-il eu une phrase ou réflexion qui vous ait marquée ? que ce soit de la part de votre entourage ou des professionnels de santé comme le médecin généraliste, la sage femme, l'auxiliaire puéricultrice, ... ?*

Mme E. : Non rien, et j'ai même l'impression que les mentalités sont en train de changer. J'ai parfois l'impression que c'est plus le biberon qui devient jugé...

Investigatrice : *Hum hum. Quel est l'impact sur vous de l'image de l'allaitement maternel : dans la société ? dans votre entourage ? dans le milieu médical ?*

Mme E. : Euuuhhh (rires) je comprends pas tout là.

Investigatrice : *Est-ce que vous avez eu la sensation d'être jugée ou d'avoir perçu des regards indiscrets en public ou entre amis ? Est-ce que vous avez l'impression que le milieu médical insiste à adopter une attitude plutôt qu'une autre ?*

Mme E. : Ah ok d'accord et ben alors non, je n'ai pas eu la sensation d'être regardée ni jugée dans la société quand j'ai allaité en public ni dans mon entourage. Je n'ai pas eu l'impression non plus que le milieu médical portait un jugement donc pas d'impact ressenti pour moi sur l'image que je renvoie.

Malgré tout, personnellement, je me sens gênée et complexée d'allaiter devant quelqu'un d'autre, j'ai eu besoin de m'isoler, ça reste une partie intime.

Investigatrice : *Ok, c'est noté. Prochaine question : quelles ont été les difficultés ou complications survenues au cours de votre allaitement ?*

Mme E. : Euh ... pff ... D'abord mon bébé ne prenait pas de poids donc je lui ai donné des compléments en biberon sur les conseils de la PMI mais ça a diminué ma quantité de lait, je n'en avais plus assez pour finir et donc j'ai arrêté d'allaiter.

J'ai aussi été très fatiguée et avec mon aîné de 20 mois l'organisation et la gestion de toute la famille étaient trop compliquées.

Et j'ai aussi eu des douleurs aux mamelons au moment des tétées. Voilà c'est déjà beaucoup je trouve (rires).

Investigatrice : *Hum hum, oui (rires) et vers qui vous êtes-vous tournées à ce moment-là ?*

Mme E. : Je suis allée voir la PMI, j'ai surtout discuté avec la puéricultrice et une ou deux fois avec la sage-femme et le médecin de la PMI quand mes efforts et les conseils de la puéricultrice n'ont pas été efficaces sur la prise de poids de mon bébé.

Investigatrice : *Les réponses apportées vous ont-elles aidées ?*

Mme E. : Oui oui, on m'a conseillé d'introduire des compléments en biberon après les tétées. Le poids remontait progressivement donc là ça fonctionnait mais, en contrepartie, ma production de lait a diminué en même temps et donc j'ai fini par arrêter d'allaiter. Je n'ai pas de regrets d'avoir arrêté, j'ai essayé et le principal c'est que le poids de mon bébé se soit normalisé.

La puéricultrice m'a aussi donné des conseils sur les positions d'allaitement pour diminuer les douleurs et ça, ça m'a bien soulagée aussi.

Investigatrice : *Hum hum et avez-vous le sentiment de ne pas avoir été comprise ou entendue ?*

Mme E. : Non, j'ai été bien écoutée surtout par la puéricultrice de la PMI mais quand même ce n'est pas suffisant puisque j'ai fini par arrêter rapidement d'allaiter.

Investigatrice : *Oui je vois et donc est-ce que vous vous êtes sentie bien accompagnée au cours de votre allaitement ? Si oui par qui et de quelle façon ?*

Mme E. : Oui oui, je me suis sentie bien accompagnée surtout par la puéricultrice de la PMI, aussi par la sage-femme et le médecin de la PMI.

Investigatrice : *Et est-ce que vous auriez aimé être plus accompagnée quand même au cours de votre allaitement ? par qui ? à quel moment ? et sur quel point ?*

Mme E. : Oui c'est sûr que j'aurais quand même aimé être plus aidée, surtout en visite à domicile régulièrement par exemple 2 fois par semaine par une sage-femme spécialisée en allaitement. Au moment des consultations avec le médecin généraliste aussi ce serait l'occasion de pouvoir répondre aux questions.

Investigatrice : *Est-ce que vous avez eu l'occasion de discuter de tout ça avec votre médecin traitant ?*

Mme E. : J'ai vu mon médecin généraliste pour la visite des 1 mois, j'étais à la veille de l'arrêt de mon allaitement et je lui ai demandé des conseils sur le sevrage entre autre mais je n'ai pas eu de vraies réponses, il m'a dit de faire selon mon ressenti. J'ai eu l'impression qu'il n'était pas vraiment intéressé par le sujet.

Investigatrice : *D'accord, je vois. Bon voilà, j'ai terminé je vous remercie beaucoup d'avoir pris du temps pour me répondre.*

Entretien 6 Mme F.

Entretien téléphonique

Date : 18/06/2018

Durée : 5 minutes 04 secondes

Investigatrice : *Alors première question, poursuivez-vous votre allaitement maternel ? Si non, quand avez-vous arrêté ?*

Mme F. : Oui oui je continue, je lui donne le sein toutes les 3-4 heures voire 5 heures en moyenne.

Investigatrice : *Hum et, hum, et quel a été le vécu de votre allaitement maternel ? Qui a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ? Qui au contraire l'a rendu plus difficile ?*

Mme F. : Pour moi, il y a eu beaucoup de questions et de doutes, allaiter demande beaucoup de temps aussi et j'ai eu la sensation de manquer de lait donc un vécu plutôt mitigé, bon malgré tout mais difficile au début.

Investigatrice : *D'accord, et y a-t-il eu une phrase ou réflexion qui vous ait marquée ? de la part de votre entourage ou des professionnels de santé en général, généralistes, sage-femmes, puéricultrices, ... ?*

Mme F. : Non non.

Investigatrice : *Ok. Quel est l'impact sur vous de l'image de l'allaitement maternel : dans la société ? dans votre entourage ? et dans le milieu médical ?*

Mme F. : Je n'ai pas eu l'impression qu'allaiter ait un impact, ça passe normalement et même mieux que la grossesse selon mon ressenti. J'ai eu la sensation d'être plus regardée et jugée pendant ma grossesse que ce soit en public ou par mon entourage ou par le milieu médical.

Investigatrice : *D'accord et quelles ont été les difficultés ou complications survenues au cours de votre allaitement ?*

Mme F. : Il y en a eu peu. J'ai eu trop de lait le soir et un début d'engorgement à la mise en route de l'allaitement mais ça a été vite réglé. J'ai aussi eu des difficultés à trouver les bonnes positions d'allaitement pour éviter les douleurs, surtout au début.

Investigatrice : *Vers qui vous êtes-vous tournées à ce moment-là ?*

Mme F. : J'ai consulté un pédiatre, j'ai aussi vu ma sage-femme et à une occasion une consultante en lactation, conseillée par ma sage-femme. Le pédiatre m'a prescrit un tire-lait pour évacuer un maximum de lait le soir quand la production était trop forte. Ma sage-femme et la consultante en lactation m'ont donné tous les conseils pour les bonnes positions d'allaitement. Il y a aussi ma maman, elle m'a aussi aidée. Elle m'a soutenue moralement et m'a aussi donné les conseils dont elle se souvenait.

Investigatrice : *Hum hum et les réponses apportées vous ont donc aidée ?*

Mme F. : Oui oui, l'engorgement et les douleurs sont passés. Maintenant, l'allaitement se passe bien.

Investigatrice : *Hum hum et avez-vous le sentiment de ne pas avoir été comprise ou entendue ?*

Mme F. : Non non, j'ai trouvé les professionnels de santé disponibles et à l'écoute.

Investigatrice : *D'accord. Vous êtes-vous sentie bien accompagnée au cours de votre allaitement ? Si oui par qui et de quelle façon ?*

Mme F. : Oui et surtout par ma sage-femme mais je trouve ça insuffisant quand même.

Investigatrice : *Vous auriez donc aimé être plus accompagnée ? par qui ? à quel moment ? et sur quel point ?*

Mme F. : J'ai le sentiment que les médecins en général, gynéco, pédiatres, généralistes, ... manquent de connaissances parce qu'ils n'apportent pas beaucoup de réponses.

Investigatrice : *Est-ce que vous avez discuté de l'allaitement avec votre médecin généraliste ?*

Mme F. : Non, je n'en ai pas eu l'occasion, le suivi de mon fils se fait par un pédiatre. En fait, depuis mon retour de la maternité, je me sens seule. J'aurais aimé plus de consultations avec des professionnels spécialisés en allaitement maternel et plus disponibles.

Investigatrice : *D'accord, j'ai bien pris note de toutes vos réponses et je vous remercie d'avoir pris du temps pour me répondre.*

Entretien 7 Mme G.

Entretien téléphonique

Date : 19/06/2018

Durée : 5 minutes 43 secondes

Investigatrice : *Première question, poursuivez-vous votre allaitement maternel ? Si non quand avez-vous arrêté ?*

Mme G. : Oui oui, je continue toujours.

Investigatrice : *Super ! Alors quel a été le vécu de votre allaitement maternel jusqu'à maintenant ? Qui a, a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ? Qui au contraire l'a rendu plus difficile ?*

Mme G. : Le vécu... euh plutôt bon mais ça demande beaucoup de temps et d'énergie (rires).

Qui a, a amélioré... eh ben ma mère et des amies, ponctuellement ma sage-femme, elles m'ont bien aidée. Et sinon personne n'a rendu les choses plus difficiles.

Investigatrice : *Ok. Y a-t-il eu une phrase ou réflexion qui vous ait marquée ? de la part de votre entourage ou des professionnels de santé ?*

Mme G. : Non, non, rien.

Investigatrice : *Quel est l'impact sur vous de l'image de l'allaitement maternel : dans la société ? dans votre entourage ? dans le milieu médical ?*

Mme G. : L'impact sur moi de l'image de l'allaitement maternel... euh dans la société et mon entourage, j'ai un retour positif donc il n'y a pas franchement de conséquences, on va dire. Dans le milieu médical, j'ai eu l'impression qu'ils sont assez respectueux du choix qu'on fait, quel qu'il soit.

Investigatrice : *D'accord, très bien. Question suivante, quelles ont été les difficultés ou complications survenues au cours de votre allaitement ?*

Mme G. : C'est surtout quand j'ai eu ma montée de lait, ça a été difficile et sinon les durées des tétées longues, environ 45 minutes, ... sinon ça va.

Investigatrice : *Vers qui vous êtes-vous tournées à ce moment-là ?*

Mme G. : Je suis allée voir ma sage-femme et mon médecin. J'ai aussi demandé des conseils à ma mère et à des amies qui ont déjà allaité.

Investigatrice : *Les réponses apportées vous ont-elles aidées ?*

Mme G. : Oui et non. Mon médecin m'a donné peu de réponses, il a semblé éviter le sujet. Ma sage-femme m'a mieux répondu mais ce n'est pas suffisant. Elle m'a surtout donné des conseils pour aider à diminuer la douleur pendant la montée de lait comme masser le sein sous la douche chaude, bien donner les 2 seins à chaque tétée. J'ai eu peu d'informations avant l'accouchement, après pendant les visites à domicile c'était mieux... J'ai surtout cherché des réponses dans mon entourage. Ma mère et mes amies m'ont bien conseillée et m'ont rassurée, ça a augmenté ma confiance et j'ai persévéré.

Investigatrice : *Avez-vous le sentiment de ne pas avoir été comprise ou entendue ?*

Mme G. : Non mais c'est insuffisant. On manque d'informations et les réponses qu'on arrive à avoir n'aident pas beaucoup.

Investigatrice : *Oui, je vois, et est-ce que vous vous êtes sentie bien accompagnée au cours de votre allaitement ? Si oui par qui et de quelle façon ?*

Mme G. : Moi, je dirais que non.

Investigatrice : *Hum hum et alors vous auriez aimé être plus accompagnée par qui ? à quel moment ? et sur quel point ?*

Mme G. : Il faut plus accompagner l'allaitement surtout pour le démarrage. On manque d'informations et de réponses adaptées sur les questions de tous les jours comme la montée de lait quand elle arrive, combien de temps elle dure, comment passer les douleurs, sur les positions de l'allaitement, le rythme et la quantité de lait à donner, les compléments en biberon, les raisons des pleurs de bébé, etc... Surtout par la sage-femme et le médecin généraliste c'est eux qui sont les plus proches de nous.

Investigatrice : *Ok, d'accord, eh ben pour moi c'est terminé, je vous remercie de m'avoir accordé du temps.*

Entretien 8 Mme H.

Entretien téléphonique

Date : 21/06/2018

Durée : 5 minutes 07 secondes

Investigatrice : *Allez on y va, première question : poursuivez-vous votre allaitement maternel ? Si non, quand avez-vous arrêté ?*

Mme H. : Oui, je continue en allaitement exclusif.

Investigatrice : *Super ! Alors quel a été le vécu de votre allaitement maternel ? Qui a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ? Qui au contraire l'a rendu plus difficile ?*

Mme H. : J'ai un bon vécu, je trouve ça facile, beaucoup mieux que pour l'allaitement de mon aîné j'avais eu un engorgement et puis une mastite (rires). Sinon personne n'a amélioré ni aggravé mon vécu. Bébé tête super bien, ça se passe bien.

Investigatrice : *C'est parfait ! On continue, y a-t-il eu une phrase ou une réflexion qui vous ait marquée ? de la part de votre entourage ou des professionnels de santé ?*

Mme H. : Non pas vraiment, on me dit dans mon entourage qu'allaiter son enfant, c'est beau.

Investigatrice : *Oui, c'est sûr. Et quel est l'impact sur vous de l'image de l'allaitement maternel : dans la société ? dans votre entourage ? dans le milieu médical ?*

Mme H. : Euh pour allaiter en public, je me cache quand même mais je n'ai pas remarqué de regards malveillants. Dans mon entourage, on est une famille où tout le monde allaite donc rien de plus naturel et pas de jugement. Je n'ai pas ressenti de jugement ni de conséquence non plus par rapport au milieu médical.

Investigatrice : *D'accord, quelles ont été les difficultés ou complications survenues au cours de votre allaitement ?*

Mme H. : Pas grand chose, l'expérience de mon premier allaitement m'a aidé au quotidien et m'a été bénéfique. J'ai juste eu un soucis de reflux pour mon bébé.

SP : *Et vers qui vous êtes-vous tournées à ce moment-là ?*

Mme H. : J'ai consulté mon médecin traitant qui m'a conseillé d'arrêter les produits laitiers à base de protéines de lait de vache dans mon alimentation parce que ces protéines passent dans le lait maternel et peuvent être difficiles à digérer pour bébé. Ma sage-femme m'a aussi conseillé de lui donner de l'eau de chaux avant la tétée.

Investigatrice : *Ok et les réponses apportées vous ont-elles aidées ?*

Mme H. : Oui, les reflux ont bien diminué.

Investigatrice : *Très bien, avez-vous le sentiment de ne pas avoir été comprise ou entendue ?*

Mme H. : Non, pas du tout.

Investigatrice : *Et vous êtes-vous sentie bien accompagnée au cours de votre allaitement ? Si oui par qui et de quelle façon ?*

Mme H. : Oui que ce soit par mon médecin généraliste ou ma sage-femme. Mais mon médecin généraliste est quand même moins disponible que ma sage-femme donc je me suis plus tournée vers elle pour les soucis de reflux de bébé dans un premier temps.

Investigatrice : *Et sinon, auriez-vous aimé être plus accompagnée au cours de votre allaitement ?*

Mme H. : Non, c'est bien comme ça.

Investigatrice : *D'accord très bien. Eh ben pour moi c'est tout bon, je vous remercie d'avoir pris du temps pour me répondre.*

Entretien 9 Mme I.

Entretien téléphonique,

Date : 25/06/2018

Durée : 6 minutes 12 secondes

Investigatrice : *Alors première question : poursuivez-vous votre allaitement maternel ? Si non, quand avez-vous arrêté ?*

Mme I. : Non, j'ai arrêté à 15 jours après l'accouchement. Mon bébé perdait du poids, j'ai introduit du lait en poudre et fait des tétées-pesées et puis, quand j'ai retesté un allaitement exclusif le poids a de nouveau stagné donc j'ai stoppé l'allaitement et donné des biberons qui ont permis de maintenir un bon poids. Maintenant le poids est remonté, le transit est bon et il pleure moins. C'est bien mieux comme ça !

Investigatrice : *Oui, j'imagine ! Et alors, quel a été le vécu de votre allaitement maternel ? Qui a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ? Qui, au contraire, l'a rendu plus difficile ?*

Mme I. : Je l'ai bien vécu malgré les douleurs au début et le côté astreignant. J'ai fait un allaitement à la demande donc des demandes de tétées fréquentes. La puéricultrice de la PMI et le pédiatre de l'hôpital m'ont aidée. Par contre, le service de pédiatrie de l'hôpital a aggravé les choses. Mon bébé a été hospitalisé pour prise de poids insuffisante. Les auxiliaires puéricultrices du service m'ont fait culpabiliser, j'ai eu l'impression d'être « cataloguée », jugée parce que mon bébé a dû être hospitalisé pour faible poids parce que j'ai essayé de l'allaiter.

Investigatrice : *Ah oui, d'accord. Et alors est-ce qu'il y a eu une phrase ou une réflexion qui vous ait marquée ? de la part de votre entourage ou des professionnels de santé ?*

Mme I. : Pas de phrases en particulier, mais un sentiment constant d'être jugée à l'arrêt de l'allaitement, « le lait maternel est meilleur que le lait en poudre, etc »... et ça que ce soit par l'entourage ou le milieu médical.

Investigatrice : *Hum hum, d'accord. On continue : quel est l'impact sur vous de l'image de l'allaitement maternel : dans la société ? dans votre entourage ? dans le milieu médical ?*

Mme I. : Il n'y a pas de vrai impact mais l'allaitement maternel qui se passe mal entraîne un jugement que ce soit par mon entourage ou par le milieu médical. On nous fait comprendre que c'est de notre faute si l'allaitement n'a pas fonctionné.

Investigatrice : *Oui je vois et donc quelles ont été les difficultés ou complications survenues au cours de votre allaitement ? Vous vous êtes tournées vers qui à ce moment-là ? Et les réponses apportées vous ont-elles aidées ?*

Mme I. : C'était surtout le problème de poids. Mon bébé ne prenait pas assez de poids. Dès les premiers jours après mon retour de la maternité, je suis allée à la PMI, la puéricultrice m'a conseillée d'introduire des compléments de lait artificiel et on a fait des tétées-pesées régulières, le poids remontait, j'ai donc réessayé de nouveau un allaitement exclusif mais le poids a stagné. Donc mon bébé a été hospitalisé en pédiatrie. Depuis je lui donne des biberons de lait artificiel ; le poids, le transit et les pleurs depuis tout va mieux.

Investigatrice : *Hum hum et donc avez-vous le sentiment de ne pas avoir été comprise ou entendue ?*

Mme I. : Ah oui, j'ai seulement eu l'impression d'être jugée pour avoir laissé mon bébé perdre du poids en essayant de l'allaiter.

Investigatrice : *Hum d'accord et donc vous êtes-vous sentie malgré tout bien accompagnée au cours de votre allaitement ?*

Mme I. : Non non, on peut pas dire ça.

Investigatrice : *Alors vous auriez aimé être plus accompagnée par qui ? à quel moment ? et sur quel point ?*

Mme I. : Même si la puéricultrice de la PMI et les pédiatres de l'hôpital m'ont aidée, j'aurais aimé être mieux conseillée pour savoir quand et comment introduire les compléments de lait artificiel, quand stopper l'allaitement s'il ne fonctionne pas et pouvoir éviter l'hospitalisation de mon bébé.

J'ai trouvé que le milieu médical m'a vite jugée et peu écoutée. J'aurais aimé plus de compréhension, de disponibilité et surtout moins de jugement.

Investigatrice : *D'accord je vous remercie pour vos réponses et je vous remercie d'avoir accepté de participer à cette thèse.*

Entretien 10 Mme J.

Entretien téléphonique

Durée de l'enregistrement : 16 minutes 59 secondes

date : 22/10/2018

Investigatrice : Donc si vous êtes prêtes, on commence.

Mme J. : Oui, c'est parti.

Investigatrice : *Poursuivez-vous votre allaitement maternel ?*

Mme J. : Oui.

Investigatrice : *Donc pour vous, quel a été le vécu de votre allaitement maternel ? Euh donc n'hésitez pas à dire si il y a quelqu'un qui a amélioré ce vécu, contribué à son bon déroulement ou au contraire l'a rendu plus difficile.*

Mme J. : Alors donc euh, moi, j'ai commencé mi-juin puisqu'elle est née mi-juin, euh le premier mois a été très dur, euh beh, pour euh les principales raisons que c'est une dépendance totale à l'enfant, on a zéro euh, enfin on n'a pas la possibilité de euh de prendre du temps pour soi, et euh et aussi par le fait que du coup on, on n'a pas la possibilité de prendre du temps pour se reposer et le premier mois, je l'ai trouvé très fatigant. Euh, voilà surtout que j'avais un bébé qui avait des coliques donc à chaque fois qu'elle mangeait, elle pleurait de douleur donc c'était d'autant plus difficile. Euh à ce moment là, il y a eu beaucoup de euh de, de personnel médical donc je dirais, soit, c'était pas forcément des médecins parce que j'ai vu un médecin que à partir de son rendez-vous du premier mois mais plutôt les personnes de la PMI ou les pharmaciens, donc euh c'était souvent des puéricultrices, des sages femmes qui euh, qui étaient très positives et qui disaient toujours « il faut continuer, c'est très important pour l'enfant » donc ça, je pense que ça m'a beaucoup aidée et mon mari qui lui m'a énormément soutenue. Euh et à partir du 2ème, et on m'avait dit « le premier mois est dur mais ça ira mieux ensuite » et effectivement à partir du 2ème mois c'était beaucoup plus facile, les coliques euh

se sont estompées et euh et là ça a commencé à être que du bonheur avec un réel partage, c'était un vrai moment de partage avec le bébé et ça créée, je pense, un lien qui serait pas euh, qui n'existerait pas sans l'allaitement, enfin c'est une impression que j'ai, et euh et par la suite, donc ça fait maintenant, ça va bientôt faire 4 mois et demi du coup que j'allaite et euh ça a été euh que du positif euh, c'était vraiment très agréable. Après, il y a toujours des moments où on se dit euh « bon bah là c'est vrai que j'aurais bien pris un peu plus de temps pour moi » et « j'aurais aimé là aujourd'hui par exemple ne pas allaiter » mais ça reste des moments euh, c'est pas les moments principaux et en plus de ça, à partir du 2ème mois, j'ai commencé à tirer mon lait donc ça m'a permis de souffler un peu, donc euh donc je voyais plutôt le positif dans l'allaitement.

Investigatrice : *Vous aviez plus de temps pour vous ?*

Mme J. : Oui exactement, mmh.

Investigatrice : *Donc euh, donc fatigant au début et puis ensuite vous avez vraiment réussi à trouver le bonheur du partage ? c'est ça hein ?*

Mme J. : C'est ça et alors, refaire, je le referais et je le conseillerais à toutes les mamans.

Investigatrice : *Mmh d'accord. Et euh est-ce que quelqu'un au contraire l'aurait rendu plus difficile ? Dans votre entourage ou dans les personnes que vous avez croisées ? Vous m'avez dit plutôt que les professionnels de santé que vous avez croisés vous ont plutôt aidée et encouragée ?*

Mme J. : Ouais alors au début non, le premier mois, personne ne m'a découragée. A partir du 2ème mois, comme j'étais quand même très fatiguée euh, il y a eu euh plutôt des personnes de ma famille qui m'ont dit, qui sont des personnes en plus qui eux, elles n'ont pas forcément allaité ou euh et ont connu le biberon donc euh qui m'ont dit « bah tu sais, tu devrais peut-être essayer le biberon, ça te permettrait de respirer un petit peu » et j'ai eu aussi euh, j'ai aussi eu un pédiatre une fois euh qui m'a dit euh que « ce serait pas mal de euh d'arrêter l'allaitement pour pouvoir me reposer parce que de toute façon, si j'étais trop fatiguée, j'allais, je n'allais plus pouvoir allaiter donc que c'était pas forcément un cercle vertueux ». Et voilà, dans les personnes qui m'ont un peu fait euh, qui ont fait que je me suis posée des questions euh, c'est ..., mais bon après euh comme j'ai mon mari qui était vraiment pro-allaitement j'ai, je l'ai suivi lui et euh et je le regrette pas parce que sinon je pense que j'aurais été capable d'arrêter.

Investigatrice : *Il vous a aidée, soutenue dans les moments où vous doutiez euh.*

Mme J. : Oui voilà exactement, exactement.

Investigatrice : *Du coup, est-ce que dans, enfin vous m'avez dit parfois certains vous ont pas vraiment soutenue, est-ce que vous vous rappelez d'une phrase ou d'une réflexion en particulier qui vous ait marquée ? Soit de votre entourage ou des professionnels de santé ?*

Mme J. : C'était vraiment euh, c'était toujours lié à la fatigue, c'est-à-dire, parce que c'est vrai que finalement le premier mois, j'étais fatiguée mais je tenais sans soucis et c'est vraiment le 2ème mois que j'étais très fatiguée et après je me suis beaucoup reposée et j'ai pu euh, j'étais en pleine forme le 3ème mois mais c'était au 2ème mois, c'était des phrases comme euh « et bah dis donc tu as l'air très fatiguée euh, peut-être que tu pourrais essayer de lui donner des biberons le soir pour que euh elle fasse des plus longues nuits et que tu puisses mieux dormir euh » ou alors euh « bah euh de temps en temps dans la journée, essaie de la laisser, pour laisser euh, de laisser quelqu'un lui donner un biberon et toi tu pourras rester dormir », voilà c'était ce genre de phrases que j'avais.

Investigatrice : *Mmh, d'accord oui.*

Mme J. : Mais c'était euh, c'était hmm dans hmm, les personnes qui m'ont dit ça, l'ont dit pour me protéger en fait, pour euh, en voyant que j'étais fatiguée, pour me protéger et pour que je sois moins fatiguée pour euh pour le bien de, pour mon bien et le bien de mon enfant, après euh je veux dire il y avait rien de vicieux derrière, après euh euh finalement, moi j'ai, j'ai réussi euh à. Après elle a commencé à faire ses nuits, ce qui a fait que j'ai pu vraiment me reposer et du coup, tout est reparti dans l'ordre donc euh tant mieux

Investigatrice : *Oui. C'était à chaque fois des phrases, des réflexions qui partaient d'un bon sentiment et qui vous...*

Mme J. : Oui voilà, alors souvent des personnes qui n'ont pas allaité ou qui n'ont pas eu d'enfants et du coup euh qui euh ne connaissent pas l'allaitement, et euh, et puis euh, c'est vrai que j'ai eu aussi souvent des phrases par rapport au fait qu'elle fasse pas encore ses nuits, donc euh c'était euh relativement tôt vers un mois, un mois et demi, euh et on me disait « bah peut-être que c'est parce que t'allaites » et euh, et aujourd'hui je sais que non, parce que elle a fait ses nuits par la suite euh malgré le fait que j'allaites euh donc voilà mais c'est vrai que, quand on ne sait pas, on doute et on se dit « peut être qu'ils ont raison, peut être que si je lui donnais des biberons, elle ferait ses nuits ».

Investigatrice : *Oui. Est-ce que, quel est l'impact sur vous de l'image de l'allaitement maternel ? Dans la société ? Dans votre entourage ? Dans le milieu médical ?*

Mme. P. : Euh je, c'est-à-dire ? La façon dont je perçois l'allaitement maternel ?

Investigatrice : *La façon, enfin l'impact de de comment l'allaitement maternel est perçu euh je dirais plus par les autres...*

Mme J : Ah par les autres ?

Investigatrice : *...dans ce milieu là et si cette image-là des autres a un impact sur vous, sur votre allaitement*

Mme J. : Oui alors euh, bah clairement dans le milieu médical, en tout cas dans toutes les personnes que j'ai côtoyées du milieu médical, je trouve que l'allaitement est presque, c'est presque mal vu de ne pas allaiter, j'ai l'impression, euh ou du moins de ne pas essayer mais, en tout cas, j'ai toujours été très encouragée euh pour continuer à allaiter. Euh après dans mon entourage, j'ai, c'est plutôt, ça va plutôt dans le sens de l'allaitement euh tant que tout va bien les gens sont pro-allaitement, dès qu'il commence à y avoir des complications, euh les gens commencent à poser des questions « bah peut-être que tu devrais arrêter » mais dans le milieu médical c'est toujours pro-allaitement à part la fameuse pédiatre que j'ai vue.

Investigatrice : *D'acc. Et dans la, enfin je ne sais pas s'il y a eu un impact, dans la société en général, plus que dans votre entourage ? Enfin si...*

Mme J. : Non je trouve que même les gens, je sais pas quand je dois allaiter dans un restaurant euh dans dans des milieux où il y a du monde, euh les gens sont toujours très compréhensifs, euh j'ai, parce que c'était quelque chose qui me faisait plutôt peur au début : comment vont réagir les gens quand on allaite euh alors qu'on est dans un restaurant et, au contraire, ils vont plutôt venir me parler « ah bah tiens, on a vu que vous allaitiez » donc venir poser des questions, « bah c'est bien » ou faire des sourires ou euh... C'est vrai que euh j'ai aussi pris l'avion avec elle donc j'étais obligée d'allaiter en, à l'atterrissage et au décollage, j'ai euh, à chaque fois, je le disais aux personnes qui étaient à côté de moi, et à chaque fois, j'avais un

retour positif « ah mais ne vous inquiétez pas, je comprends, y a aucun soucis euh » donc euh non, ça a toujours été bien perçu en tout cas par les personnes qui étaient autour de moi, ou en tout cas j'en ai eu l'impression.

Investigatrice : *D'accord. Donc oui, plutôt un impact positif de, de l'image dans la société, pour vous.*

Mme J. : Oui, c'est l'impression que j'ai eu en tout cas.

Investigatrice : *D'accord. Et donc est-ce que vous avez eu des difficultés, des complications survenues au cours de votre allaitement ? Vous m'avez dit la fatigue, la dépendance...*

Mme J. : Voilà. Au tout tout au début, les premiers jours, j'avais euh comme des crevasses donc euh je saignais un petit peu, ça c'était à la maternité, mais c'est, c'est, ça s'est euh, ça a disparu ensuite. Euh, et puis, bah au début pareil pendant, même je dirais pendant presque plusieurs semaines, ma fille avait du mal à attraper le sein donc euh le premier mois, ça a vraiment été un apprentissage pour elle comme pour moi. Et... et puis, sinon à part ça non, il y a eu, c'était principalement la fatigue et euh et la dépendance mais euh mais oui, non je ne vois pas d'autres complications.

Investigatrice : *Et du coup, à ces moments là est-ce que... vers qui vous êtes-vous tournées ? Et est-ce que vous avez, est-ce que les réponses qu'on vous a apportées vous ont aidée et est-ce que vous avez eu le sentiment d'être comprise, d'avoir été comprise ou entendue ?*

Mme J. : Alors, euh oui, j'ai l'impression, j'ai le sentiment d'avoir été comprise et entendue. En fait, en général ce qu'il se passait c'est que, c'est la nuit euh que, comme on est deux, enfin, en fait, mon mari allait me la chercher par exemple et me la ramenait pour que je puisse l'allaiter et ça, mine de rien, c'est euh, c'est un gain d'énergie énorme euh de pas avoir à se lever et euh et à récupérer le bébé parce que tout simplement, on sort pas de son sommeil donc on peut se rendormir plus facilement derrière, et donc je dirais, c'est vraiment mon mari qui a été le plus aidant dans euh dans cette situation de fatigue. Après euh, les personnes autres ont voulu m'apporter du soutien, j'ai mes beaux-parents qui sont à la retraite qui ont voulu venir nous aider la nuit mais en fait c'était euh, ça par contre, ça m'a absolument pas aidée parce que euh beh finalement ça veut dire que, on les, il aurait fallu les appeler pour les réveiller pour qu'ils aillent la chercher enfin finalement, ça aurait été plus de contraintes qu'autre chose, même la journée, ils ont essayé de venir pour m'aider mais finalement c'est, au moment où elle pleure ça me réveille donc, de toute façon, je vais la chercher pour l'allaiter, enfin c'est pas vraiment une aide quoi. Je trouve que euh la seule personne qui a pu m'aider, c'est mon mari, parce qu'il était vraiment présent physiquement à côté de moi quoi.

Investigatrice : *Et sur la prise du bout de sein, ou les crevasses est-ce que vous vous êtes tournées vers d'autres personnes notamment des professionnels médicaux, les sites internet ?*

Mme J. : Oui ça, ça a été effectivement, ça a été vraiment les sages femmes et les puéricultrices de la maternité qui m'ont euh, qui m'ont expliqué comment changer de positions pour justement éviter ce genre de désagréments, et euh, et puis euh, de toute façon, à la maternité, ils nous prescrivent de la lanoline, la crème hydratante qui aussi évite d'avoir des douleurs donc euh je pense que c'est l'association de la crème à la lanoline et de, euh, et des positions, qui ont fait que ça a résolu le problème.

Investigatrice : *D'accord oui. Euh enfin est-ce que vous vous êtes senties bien accompagnées au cours de votre allaitement ? Si oui par qui et de quelle façon ? Donc vous m'avez dit plutôt votre mari surtout.*

Mme J. : Oui exactement.

Investigatrice : *Et puis, vous m'avez dit un peu le, les personnels médicaux, aussi vous m'avez dit c'était euh, vous avez vu des gens de la PMI c'est ça, entre autres ?*

Mme J. : Oui alors, j'allais du coup régulièrement la faire peser parce qu'elle prenait pas toujours du poids comme il fallait, du coup, j'allais souvent à la PMI et pas forcément à la même PMI donc j'ai vu des personnes, des puéricultrices et des sages femmes, différentes et qui ont toujours été dans le sens de l'allaitement euh, m'ont conseillée, m'ont épaulée, sans que euh, sans que moi euh j'ai un plan, au contraire, j'ai, j'étais toujours positive, mais euh mais elles ont toujours été dans l'accompagnement, d'un vrai soutien quoi.

Investigatrice : *D'accord. Oui du coup, vous vous êtes sentie bien accompagnée par tout ça ; est-ce que il y a un moment où vous auriez aimé être un peu plus accompagnée par quelqu'un euh par un médecin ou par quelqu'un d'autre sur un point particulier ?*

Mme J. : Beh je pense que justement, du fait que j'aie souvent à la PMI, que, mine de rien, puisque j'ai accouché au mois de juin et que jusqu'ici, j'ai, enfin il a fait très beau donc j'ai beaucoup, j'ai eu beaucoup de monde, je suis beaucoup sortie et donc j'ai toujours eu des personnes autour de moi qui ont, qui m'ont accompagné dans le sens positif, c'est-à-dire que même si quelqu'un à ce moment-là pouvait dire quelque chose de négatif par rapport à l'allaitement, il y avait toujours quelqu'une autre personne à côté qui disait quelque chose de positif et c'était la personne que j'écoutais donc c'était la personne, c'est les paroles que j'ai retenues.

Investigatrice : *Donc vous vous êtes sentie plutôt bien accompagnée au cours de votre allaitement du coup, plutôt un vécu positif, vous en gardez un bon souvenir même si c'est pas encore un souvenir comme c'est encore en cours...*

Mme J. : Oui exactement. Et...

Investigatrice : *Oui, pardon allez-y*

Mme J. : Non non, c'est tout.

Investigatrice : *Euh juste pour finir, je voulais vous demander, est-ce que vous avez déjà repris le travail ?*

Mme J. : Donc non justement, donc moi normalement je devais reprendre en septembre et ce que j'ai fait c'est que euh, une seconde [conversation privée avec une autre personne] allo ? oui en fait donc moi je devais reprendre en septembre et j'ai voulu prolonger justement pour pouvoir continuer à allaiter.

Investigatrice : *D'accord.*

Mme J. : Parce que euh j'ai un travail dans lequel j'ai beaucoup de déplacements surtout à l'étranger donc je savais que, en reprenant, j'allais devoir arrêter euh et du coup euh je vais reprendre fin novembre, début décembre. Enfin de toute façon, elle va aller à la crèche dès mi-novembre donc le but c'est de euh, c'est d'avoir arrêter l'allaitement mi-novembre ou du moins d'avoir arrêté la journée, pourquoi pas laisser matin et soir jusqu'à mi-décembre

Investigatrice : *D'accord, oui.*

Mme J. : Donc là justement je commence à, je, ça fait une semaine que je commence à essayer de lui donner, enfin je lui avais toujours donné des biberons avec mon lait, donc là je

commence à essayer de lui donner des biberons avec du lait industriel, le truc c'est que c'est pas encore ça quoi, elle les refuse un petit peu donc euh.

Investigatrice : *Elle sent la différence quoi ?*

Mme J. : *Donc le sevrage risque d'être un peu compliqué donc on va voir ça mais il faut bien qu'elle s'y mette parce que dans un mois de toute façon il faut que euh, elle soit sevrée donc euh.*

Investigatrice : *Oui, oui c'est quelque chose qui va se mettre en place tout doucement.*

Mme J. : *Oui, c'est le cas de le dire.*

Investigatrice : *Oui. Ça marche. Et ben écoutez un grand, grand merci pour euh, m'avoir accordé ce temps-là, euh.*

Mme J. : *Et ben de rien.*

Investigatrice : *Donc ça va beaucoup m'aider, vous avez dit...*

Mme J. : *Ah bah tant mieux.*

Investigatrice : *...des choses un peu nouvelles par rapport à d'autres, enfin c'était, c'était super, merci beaucoup, euh et puis je vous souhaite une très bonne continuation.*

Mme J. : *Oui bah pareil, n'hésitez pas si vous avez de me rappeler et puis bonne continuation et j'espère que tout va bien se passer.*

Investigatrice : *Ça marche, merci beaucoup. Très bonne journée.*

Mme J. : *Allez, bonne journée*

Investigatrice : *Au revoir.*

Entretien 11 Mme K.

Entretien téléphonique

Durée de l'entretien : 20 minutes 44 secondes

Date : 10/09/2018

Mme K. : *Allo ?*

Investigatrice : *Mme K. ? Allo ? Mme K. ? Vous m'entendez ?*

Mme K. : *Oui. Vous m'entendez ?*

Investigatrice : *Oui, oui, pas beaucoup mais je vous entends.*

Mme. K : *D'accord.*

Investigatrice : *Bonjour, Charlotte SERVILLAT du coup euh, merci de euh d'avoir accepté de participer donc à cet entretien donc euh que je suis entrain d'enregistrer c'est simplement pour vraiment euh pouvoir retranscrire vraiment vos mots complètement pour notre thèse. Donc, en fait, on a dû un peu reformuler le questionnaire pour vraiment se euh, vraiment le*

but étant d'étudier le vécu euh mais donc vous allez voir les questions n'ont pas vraiment changé, le but c'est vraiment voilà vous, vous essayer d'exprimer tout ce que vous avez à dire, euh avec tous les détails que vous pouvez.

Donc, poursuivez-vous votre allaitement maternel ?

Mme K. : Oui, oui.

Investigatrice : *Ouais, mmh. Euh, du coup quel a été le vécu de votre allaitement maternel, pour vous ?*

Mme K. : Bah pour moi, il était bon, enfin j'ai eu très peu de soucis d'allaitement. Et puis, c'est vrai que ça s'est très vite mis en place en fait, comme euh comme j'étais déjà très bien en place à la maternité euh ça ça a bien continué, et j'ai pas eu vraiment de difficultés euh pendant mon allaitement.

Investigatrice : *D'accord. Qui a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ou l'aurait rendu plus difficile au contraire ?*

Mme K. : Euh bah du coup, moi c'est vrai que j'avais participé à la, à la réunion de préparation à l'allaitement à la maternité [REDACTED] ...

Investigatrice : *Oui*

Mme K. : ...ça je pense que ça m'a vraiment bien préparé parce que, du coup, je, j'avais pas forcément de euh, d'antériorité avant parce que euh c'était un premier bébé euh et peu de copines qui finalement ont allaitées donc j'avais pas forcément dans mon environnement proche de, de préavis ou de voilà de, de personnes qui me disaient « l'allaitement oui, l'allaitement non » enfin voilà donc j'étais un peu livrée à moi-même et du coup cette réunion, elle m'a aidée à plus cerner voilà ce que ça pouvait engendrer comme contraintes, quelles pouvaient être les difficultés mais en même temps que tout pouvait se passer bien aussi et que finalement, c'était quelque chose de très naturel, que normalement voilà, aussi bien la maman que le bébé on savait, on savait faire naturellement sans se poser plus de questions que ça, donc c'était assez rassurant en fait.

Investigatrice : *Oui, et...*

Mme K. : Et puis aussi euh ma sage femme euh pendant la préparation euh à la naissance enfin avec laquelle on a beaucoup discuté donc c'est vrai que moi j'étais partie pour allaiter mais sans me mettre « Marcel en tête » en fait en me disant que si vraiment j'y arrive pas, c'est pas une catastrophe voilà.

Investigatrice : *D'accord. Et est-ce qu'il y a quelqu'un qui au contraire l'aurait rendu plus difficile ?*

Mme K. : Non, j'ai pas eu de, personne ne m'a mis de bâton dans les roues entre parenthèses.

Investigatrice : *D'accord oui.*

Mme K. : Euh voilà, j'avais pas, ni au niveau de mes parents, enfin de ma famille y avait pas de, de barrières entre parenthèses à l'allaitement quoi.

Investigatrice : *Et est-ce qu'il y a eu une phrase, une réflexion qui vous aurait marquée de la part de votre entourage ou des professionnels de santé ?*

Mme K. : Bah pendant l'allaitement, je... avant l'allaitement, non. Pendant l'allaitement c'est vrai que il y a toujours des remarques, euh que moi au début elle tétait vraiment très très sou-

vent et pendant très très longtemps, et du coup je l'avais au sein, pas en permanence, mais euh très souvent et ça était, ça avait du mal à être compris par euh, par mon environnement plutôt les personnes de plus de 45-50 ans quoi, parce que elle était trop pendue à mon sein, enfin il fallait que je mette plus d'espaces entre les tétées, et que ça soit pas, que ça soit pas plus calé que ça, en fait.

Investigatrice : *Oui c'est...*

Mme K. : Parce que [prénom du bébé] elle est née en plein été, il faisait une chaleur abominable donc euh je pense qu'en plus, elle avait soif, en plus de faim euh, donc euh donc c'est vrai qu'elle passait énormément de temps contre moi au sein pour être bien quoi.

Investigatrice : *Oui du coup, l'impression de pas être comprise par l'entourage de ses besoins là naturels ?*

Mme K. : Oui moi c'était pas un problème parce que c'est vrai qu'on m'avait dit « c'est à la demande, chaque bébé fonctionne différemment donc euh si le bébé demande euh... » je me souviens, enfin même pendant la préparation à Sallanches, on m'avait dit « il n'y a pas de bébé qui sont boulimiques de lait » ...

Investigatrice : *Oui.*

Mme K. : ...donc que si elle demande c'est qu'il y a un besoin, en plus [prénom du bébé] elle est née avec 14 jours avant donc elle était vraiment, elle faisait 2,500kg à la naissance, c'était une petite maille donc je pense qu'elle avait besoin aussi de se remplir et puis de prendre des forces et puis voilà il y avait la chaleur, il y avait plein de choses qui faisaient que, elle réclamait beaucoup.

Investigatrice : *Mmh d'accord, oui. Et est-ce que il y a un impact sur vous de l'image de l'allaitement maternel dans la société, dans votre entourage, dans le milieu médical ?*

Mme K. : Euh bah sur le sur leuh, par rapport à la société c'est vrai que tout le monde me demande à chaque fois que je rencontre des gens, ils me demandent « est-ce qu'elle fait ses nuits ? », et non elle ne fait pas ses nuits, enfin c'est un bébé allaité qui se réveille, c'est pas régulier mais elle se réveille là la nuit dernière c'était une fois, la nuit d'avant c'était deux fois. Euh, elle fait pas encore ses nuits mais on a une pression de « si bébé va bien il faut qu'il fasse ses nuits tout de suite » alors que effectivement je pense que euh il y a eu des naissances dans mon entourage euh avec des bébés au biberon qui du coup font leurs nuits parce que je pense peut-être qu'ils sont plus calés ou gavés avant la nuit et, du coup, ils se réveillent pas, mais euh mais à un moment donné on se dit « mince est-ce que c'est normal que du coup moi mon bébé il ne fasse pas ses nuits ? » et que du coup, il y a la fatigue quand même, il y a les hormones, donc il y a eu des moments quand même où c'est pas simple par rapport à ça quoi ; où on se dit « mais mince moi mon bébé il dort pas tant que ça, effectivement il est très souvent, enfin il tète beaucoup », et enfin je trouve que la société elle véhicule vraiment cette idée qu'il faut que le bébé il fasse ses nuits limite à un mois quand euh, quand on rentre de la maternité, un mois après il faut qu'il fasse ses nuits quoi.

Investigatrice : *Oui, ça vous a fait un peu douter en quelque sorte ?*

Mme K. : Oui, douter et puis du coup, ça remet beaucoup en question, ça met beaucoup de pression.

Investigatrice : *Oui, d'accord. Et du coup, quelles ont été les difficultés, les complications qui sont survenues au cours de votre allaitement ?*

Mme K. : Bah les difficultés c'est que moi il y a eu des périodes où j'étais vraiment fatiguée et, du coup, même si on entend tout le temps, enfin on entend oui c'est vrai que ça aussi c'est véhiculé par la société « attention le cododo, c'est dangereux et caetera, il faut pas que le bébé dorme dans notre lit parce qu'il peut être étouffé... » et bah du coup, il y a plein de, moi il y a plein de nuits où elle était couchée à côté de moi et je l'ai allaité couchée, ça me permettait de me reposer moi et puis de subvenir à ses besoins à elle, et puis finalement maintenant elle dort dans son berceau enfin ça a pas posé de soucis euh de la garder avec moi à certains moments quand y en avait besoin en fait.

Investigatrice : *Mmh.*

Mme K. : Parce que dès qu'on commence à se dire « Ben moi je, [prénom du bébé] elle a dormi avec moi cette nuit parce que elle réclamait beaucoup et moi j'étais trop fatiguée » les gens disent « non mais elle fait pas ses nuits, elle dormira jamais toute seule, vous allez l'avoir jusqu'à 5-7 ans dans votre lit euh » et c'est pareil, faut tenir le, c'est pas rassurant en fait, il faut tenir le euh, son cap en se disant « bin moi de toute façon j'ai pas d'autres possibilités pour le moment et donc je fais comme ça quoi ».

Investigatrice : *Oui donc s'écouter ?*

Mme K. : Oui, oui, oui, s'écouter et puis se dire euh je, enfin c'était presque un instinct de survie à un moment donné on se dit « bah de toute façon il faut que je dorme, il faut que, donc euh c'est la meilleure solution pour moi maintenant ».

Investigatrice : *Et est-ce que vous vous êtes tournées vers quelqu'un d'extérieur à ces moments-là ?*

Mme K. : Bin pas tellement, c'est vrai que j'en avais parlé un petit peu avec la sage femme mais euh, après euh, après la mise en place de l'allaitement euh, j'ai très peu été suivie parce que c'est vrai qu'on n'a plus euh, qu'on n'a plus forcément de rendez-vous imposé avec la sage femme donc on n'ose pas forcément appeler sans arrêt. J'avais essayé une fois d'appeler euh l'association euh dont le nom ne me revient pas euh...

Investigatrice : *La leche league ?*

Mme K. : Euh non le ..74 ... euh solidarilait !

Investigatrice : *D'accord.*

Mme K. : Et puis, j'avais pas eu de réponse au moment où je les appelais donc euh du coup, j'avais laissé tomber donc après ça a plus été avec mon compagnon où on s'est soutenus et puis on a passé des moments en étudiant ensemble tout ça quoi.

Investigatrice : *D'acc. Et du coup est-ce que vous avez eu le sentiment de pas avoir été comprise ou entendue ? Euh, donc vous m'avez dit un peu tout à l'heure par la société un petit peu ...*

Mme K. : Après par euh, non, c'est vrai que quand j'ai eu des questions, si j'avais des questions euh j'ai été entendue, c'est vrai que je me suis adressée une fois à la sage femme, elle a été tout à fait disponible mais disons que, on n'a plus un accompagnement systématique qui nous permet de, sans faire la démarche d'aller voir quelqu'un, euh avoir de l'aide en fait.

Investigatrice : *Oui, et...*

Mme K : C'est pas vraiment le cas au moment de l'accouchement et à la maternité parce que, on vous sollicite pour savoir si tout se passe bien. Après, on n'est pas du tout sollicitée pour savoir si tout se passe bien ou si on rencontre des difficultés.

Investigatrice : *Oui, donc ça doit être une démarche ...*

Mme K : La démarche c'est à nous de faire, et voilà c'est vrai qu'il y a des périodes où on n'est pas forcément bien très très bien et où c'est d'autant plus difficile d'aller demander de l'aide ou demander des conseils.

Investigatrice : *Mmmh d'accord, oui. Euh et donc... Quelles en ont été les conséquences sur votre allaitement euh c'est vous avez : arrêt, poursuite ou autre donc vous avez poursuivi ?*

Mme K. : J'ai pas entendu la question.

Investigatrice : *J'ai dit la conséquence de ses difficultés vous, pour vous, ça a été une poursuite, il n'y a pas eu de conséquences plus euh...?*

Mme K. : Oui, moi je, enfin on a réussi, enfin j'ai réussi à poursuivre parce que voilà, ça me tenait à cœur et que mon bébé il tétait bien et que je vois qu'elle grandit bien donc euh ça, ça fait plaisir aussi. Et puis, mon compagnon il m'a soutenue tout le long donc euh il ne m'a jamais dit « bah c'est trop compliqué, on passe au biberon. Elle se réveille la nuit, on passe au biberon » enfin voilà, je suis avec quelqu'un qui est très compréhensif et donc, du coup, bin on s'est mis à deux pour l'allaitement quoi.

Investigatrice : *Oui euh le papa a eu une place, a trouvé sa place à vos côtés pour vous soutenir dans l'allaitement ?*

Mme K. : Oui, oui c'est ça, oui.

Investigatrice : *Et du coup est-ce que vous vous êtes sentie bien accompagnée au cours de votre allaitement ? Si oui par qui et de quelle façon? Vous avez...*

Mme K. : plus ou moins bien accompagnée, bien accompagnée par mon compagnon oui, bien accompagnée avant l'allaitement oui. Pendant, une fois qu'on était rentrés de la maternité, beaucoup moins et puis là c'est vrai que j'aborde ma reprise du travail, et là c'est pareil on se sent hyper seule quoi.

Investigatrice : *Oui vous sentez qu'il n'y a pas de structure de soutien forcément bien en place, facile d'accès ?*

Mme K. : Oui, oui, oui, oui.

Investigatrice : *Et du coup...*

Mme K. : Parce que là moi, j'avais aucune idée de, par rapport au tire lait, la location du tire lait comment, enfin comment ça allait fonctionner s'il fallait tirer son lait avant, comment on conserve etc, j'avais pas ces, tous ces repères là, et là par contre on n'a pas de rendez-vous systématique pour nous préparer à la reprise du travail et concilier l'allaitement et la reprise du travail, par exemple.

Investigatrice : *Mmmh. Et donc sinon auriez-vous aimé être plus accompagnée au cours de votre allaitement maternel ? par qui à quel moment sur quel point ? Là vous avez déjà répondu un petit peu mais...*

Mme K. : C'est, je pense que enfin il faudrait presque qu'il y ait des rendez-vous de suivi d'allaitement qui soient mis en place pour les mamans qui allaitent, et puis, parce que, du coup, c'est pas du tout la même chose d'allaiter à la sortie de la maternité que de se préparer à la reprise du travail et, enfin je pense que j'aurais pu baisser les bras, si ça me tenait moins à cœur et si ça se passait pas aussi bien l'allaitement, j'aurais pu baisser les bras en me disant « non mais là ça va être trop compliqué avec le travail ». Enfin c'est très angoissant en fait, en plus de reprendre le travail, on se dit mince, il faut que j'arrive à trouver la solution pour allaiter mon bébé comment je vais faire, à qui je m'adresse euh enfin voilà je trouve qu'il y a un manque quelque part là où on est livrées à nous-même, enfin je pense que pour le deuxième on sait comment ça se passe mais pour le premier on sait pas du tout quoi.

Investigatrice : *Oui et du coup, quelque chose de plus structuré ça vous paraîtrait...*

Mme K. : En gros, quelque chose de plus structuré en suivi d'allaitement.

Investigatrice : *Mmh d'accord, est-ce qu'il y a quelque chose...*

Mme K. : ça ça...

Investigatrice : *Oui ?*

Mme K. : C'est ça, c'est vrai que pour la mise en place, moi j'ai été très bien accompagnée euh et par la sage femme, et par la maternité enfin voilà ça, ça a très très bien fonctionné, je me suis sentie beaucoup plus seule et abandonnée après, en fait.

Investigatrice : *Oui au retour à la maison ?*

Mme K. : Oui, pour continuer l'allaitement et puis là, bah changer de façon d'allaiter parce que, puisque je reprends le travail la semaine prochaine et qu'elle va faire son entrée à la crèche donc euh bah là par contre, on est tout seul quoi.

Investigatrice : *Vous avez essayé de solliciter quelqu'un sur ces sujets-là ? Votre généraliste ou votre pédiatre ... ?*

Mme K. : Euh, je vais rencontrer la sage femme pour qu'elle me fasse l'ordonnance pour le tire lait mais j'ai des, c'est en me renseignant sur internet que je me suis rendue compte que c'est ce que je pouvais faire, enfin, c'est plus la débrouille, c'est plus à nous d'aller à la pêche aux informations, que du coup, c'est moins rassurant que quand d'emblée, on nous donne les informations sans qu'on aille à, sans qu'on ait à aller les chercher enfin à se faire du soucis à consulter je ne sais pas combien de sites internet où..., parce qu'on trouve tout et son contraire sur internet donc euh...

Investigatrice : *Bien sûr.*

Mme K. : Donc euh moi, je pense qu'il manque un contact avec un professionnel, alors je saurais pas dire de quel professionnel, il faudrait que ce soit mais il manque un contact assez régulier avec un professionnel sur les mois qui suivent quand on allaite quoi.

Investigatrice : *Et pendant le, les consultations de suivi de votre bébé justement est-ce que c'est une question qu'on a abordée avec vous l'allaitement ?*

Mme K. : Euh, bin du coup, le suivi du bébé c'est vrai que il y a eu 2 ou 3 visites de la sage femme juste quand on est sortis de la maternité donc là ça allait, la mise en place il y a pas eu du tout de soucis mais après, il y a eu juste la visite des un mois et la visite des deux mois euh,

chez le médecin et c'est vrai que c'est plus tourné vers le bébé que tourné vers la maman donc...

Investigatrice : *Mmh oui du coup, c'est pas un espace où vous avez...*

Mme K. : Non, oui non il n'y a pas d'espace vraiment de, d'écoute par rapport à l'allaitement c'est, c'est plus par rapport euh, et puis en plus, là elle va bien, tout va bien, je pense il y a pas de problème de poids, pas de problème de croissance donc la question de l'allaitement elle ne se pose pas forcément quoi.

Investigatrice : *Mmh d'accord, oui.*

Mme K. : Le deuxième mois, c'est les vaccins donc euh c'est pareil c'est, il y a pas un moment où, je veux dire, elle est auscultée, après il y a les vaccins, forcément c'est un moment de crise et forcément on essaie de finir le rendez-vous assez rapidement parce que, voilà pour la calmer un petit peu, et du coup, y a pas vraiment un temps destiné à se dire « bin moi j'appréhende un peu mon retour au boulot, comment ça va se passer ? Comment est-ce qu'il faut que je procède ? Qui peut m'aider un peu ? » Euh, fin voilà moi je l'ai ressenti ça comme ça, oui.

Investigatrice : *Mmh d'accord. Est-ce que du coup, pour conclure, est-ce qu'il y a quelque chose que vous auriez pas dit euh sur l'allaitement, qui..., que vous souhaiteriez exprimer maintenant.*

Mme K. : Bin euh juste euh, j'en ai peut-être un petit peu parlé pendant l'entretien mais c'est vrai que on n'insiste pas assez sur le fait que c'est naturel l'allaitement, et que il suffit d'avoir confiance en soi et en son bébé parce qu'on sait faire tous les deux en fait et si on écoute trop ce qu'on nous dit dans tous les sens, que la société attend de nous, enfin la société, notre société parce que c'est vrai que c'est pas partout pareil, euh on se retrouve perdue, alors que, instinctivement, euh de façon très primaire euh ça peut, ça marche.

Investigatrice : *Oui.*

Mme K. : On n'apprend, on sait pas suffisamment s'écouter en fait, je pense que, parfois il faut vraiment se dire que c'est vraiment quelque chose de naturel et on va savoir faire, tous les deux moi et mon bébé, on va savoir faire, on va y arriver.

Investigatrice : *Oui d'arriver à encourager les personnes et leur faire comprendre que...*

Mme K. : Je vous entends plus là.

Investigatrice : *Je disais euh, vraiment faire comprendre aux euh aux patientes, enfin aux femmes qui allaitent que voilà, les ressources elles les ont en elles et qu'il faut qu'elles s'écoutent et qu'elles se fassent confiance et qu'elles fassent confiance à leur, à leur petit.*

Mme K. : Oui, oui, pour moi c'est important aussi que ça nous revienne à l'esprit que c'est pas un truc complètement, euh on invente rien en fait, que de manière très animale, les choses savent se faire aussi quoi.

Investigatrice : *D'accord. Et bah un grand grand grand merci pour euh pour avoir pris le temps de refaire cet entretien.*

Mme K. : Je ne vous entends plus.

Investigatrice : *Je vous disais un grand, grand merci pour votre participation et d'avoir pris tout ce temps-là et je vous souhaite une très bonne continuation à vous et à votre petite.*

Mme K. : Merci beaucoup.

Investigatrice : *Merci bonne journée, au revoir.*

Entretien 12 Mme L.

Entretien présentiel

Lieu : Domicile du sujet.

Durée de l'entretien enregistré : 06 minutes 26 secondes

Date : 15/10/2018

Investigatrice : *Poursuivez-vous votre allaitement maternel ? Si non quand avez-vous arrêté ?*

Mme L. : Si je tire mon lait, c'est oui ou c'est non ?

Investigatrice : Bah on peut dire que c'est mixte, c'est que vous êtes passées à un allaitement mixte ? Vous avez arrêté l'allaitement maternel exclusif ?

Mme L. : Bah je poursuis, je suis en fin et je suis en mixte depuis à peu près ses 10 jours.

Investigatrice : *Quel a été le vécu de votre allaitement maternel ?*

Mme L. : Difficile, c'est super compliqué. C'est douloureux, c'est très très très très astreignant, euh, et pour le coup, le lien mère-enfant euh voilà, j'ai pas senti quand il tétait un lien fou, là le biberon c'est pareil. Ça faisait super mal, surtout juste après avoir accouché tu as déjà mal donc oui, difficile, douloureux et contraignant. [rires]

Investigatrice : *Qui a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ?*

Mme L. : Mon cher et tendre mari. Euh, à l'hôpital les sages femmes et les auxiliaires puéricultrices, et puis la sage femme libérale un petit peu mais c'est parce que je l'ai pas beaucoup vu donc du coup, la question se pose pas.

Investigatrice : *Qui au contraire l'a rendu plus difficile ?*

Mme L. : Il n'y a personne qui l'a vraiment rendu plus difficile.

Investigatrice : *Y a-t-il eu une phrase ou une réflexion qui vous ait marquée de la part de votre entourage ou de professionnels de santé ?*

Mme L. : Euh, l'entourage, oui parce que tout le monde te dit que « de toute façon faut donner des compléments, que de toute façon tu n'as pas assez de lait, c'est comme ça, et puis que de toute façon ça va pas durer longtemps », c'est super chiant. Ça met vachement en confiance surtout quand tu galères. Euh, et les professionnels de santé, non, oui enfin ils ont rien dit de.. au contraire, les sages femmes, elles me disaient que c'était normal que c'était difficile et que ça allait bien se passer, il fallait avoir confiance.

Investigatrice : *Euh quel est l'impact sur vous de l'image de l'allaitement maternel dans la société dans votre entourage et dans le milieu médical ?*

Mme L. : Euh, dans la société euh bah moi, j'avais, je n'osais pas devant les gens, je faisais un peu euh, on en parle pas quoi. Dans mon entourage, euh au début il fallait que ce soit que

des filles et puis après je m'y suis un peu plus fait mais de toute façon ça n'a pas duré très très longtemps, les garçons j'ose pas après c'est pareil c'est de la pudeur quoi. Mais après sinon dans l'ensemble les gens ils te disent que c'est bien mais. Dans le milieu médical, ils disent que c'est bien aussi, ça a un impact euh, il y a une image plutôt positive sauf dans la société où on te regarde un peu, on te regarde quoi, les gens ils sont toujours un peu curieux.

Investigatrice : *Pas toujours bienveillants ?*

Mme L. : Non, après j'ai pas beaucoup allaité en public donc euh.

Investigatrice : *Euh quelles ont été les complications survenues au cours de votre allaitement ?*

Mme L. : Alors euh, nombreuses, j'ai eu déjà les douleurs, après les crevasses, après des espèces de d'érosions de, de, comme des suçons qui faisaient saigner, pas assez de lait, euh c'est déjà pas mal. Du coup, le bébé qui ne prenait pas assez de poids, qui faisait que de pleurer tout le temps donc fatiguée nerveusement... En gros.

Investigatrice : *Vers qui vous êtes-vous tournées à ce moment là ? Les réponses apportées vous ont-elles aidées ? Et avez-vous eu le sentiment de ne pas avoir été comprise ou entendue ?*

Mme L. : Euh, je me suis tournée vers, dans le service de maternité : auxiliaires puéricultrices et sages femmes, elles ont des bonnes solutions, sauf que, les pauvres, elles ne sont pas nombreuses donc euh, tu es là avec ton bébé qui hurle, tu as super mal aux seins et là tu peux attendre 15 20 minutes, c'est bon 15 20 minutes quand elles arrivent, tu as fini en fait. Elles te disent « à la prochaine tétée, vous m'appellez hein ? » ben sauf que, quand elles arrivent, la tétée elle est finie. Mais c'est pas de leur faute, mais franchement ça n'aide pas en fait et je pense que c'est pour ça qu'au début que je me suis chopée des crevasses assez vite, c'est que ben tu veux pas les appeler parce qu'il n'y en a pas assez, ou que tu les appelles, elles mettent du temps à arriver donc tu commences toute seule, et encore moi les positions ça allait, parce que avec les sages femmes elles m'avaient montrées mais je pense que, au début je pense qu'il ouvrait pas assez la bouche par exemple et il tirait violemment dessus alors ça ne m'a pas aidé. Euh... sinon il y a eu la sage femme libérale euh que j'ai appelé et que je suis allée voir et puis voilà euh et puis mes connaissances personnelles [rires] et voilà.

Investigatrice : *Et du coup est-ce que vous avez eu le sentiment de ne pas avoir été comprise ou entendue ?*

Mme L. : Non, non.

Investigatrice : *Et donc quelles ont été les conséquences sur votre allaitement maternel de ses difficultés complications ? C'est ça qui a ... ?*

Mme L. : Et bah j'ai dû me mettre à tirer mon lait mais je pense que l'allaitement il est moins long du coup quand on tire le lait, même si ça stimule quand même, ça s'est pas arrêté tout de suite mais... mais voilà

Investigatrice : *Oui ça a fait diminuer tranquillement l'allaitement ?*

Mme L. : Mmmh

Investigatrice : *Vous êtes-vous sentie bien accompagnée au cours de votre allaitement ? Si oui, par qui et de quelle façon, sinon auriez-vous aimé être plus accompagnée au cours de votre allaitement par qui à quel moment et sur quel point ?*

Mme L. : Alors, euh, est-ce que je me suis sentie bien accompagnée ? Oui dans l'ensemble, à l'hôpital les sages femmes les auxiliaires puéricultrices même la sage femme libérale, elles sont présentes, elles écoutent, elles te donnent des solutions, donc ça c'est pas mal. Mais d'un autre côté, enfin c'est ce que toutes les autres nanas elles avaient dit, quand tu rentres chez toi euh, ou même euh, il faudrait que ce soit plus intensif, enfin qu'il y ait plus de présence du personnel. A l'hôpital, il n'y a pas assez de personnel, pas du tout donc elles peuvent pas, tu les appelles, elles ne sont pas disponibles, elles arrivent bah c'est fini donc voilà. Et quand tu rentres chez toi, la sage femme elle est pas là, elle passe pas donc euh ça manque un peu après le retour à la maison pour que ce soit plus simple, surtout quand ça se passe pas très bien parce que quand ça se passe bien.. voilà, on devrait plus en parler. Voilà.

Investigatrice : *D'accord, merci pour votre temps.*

Mme L. : De rien.

Entretien 13 Mme M.

Entretien présentiel

Lieu : Domicile du sujet.

Durée de l'entretien enregistré : 11 minutes 50 secondes

Date : 29/10/18

Investigatrice : *Donc, poursuivez-vous votre allaitement maternel ?*

Mme M. : Oui, oui, oui, [REDACTED] a deux mois et demi là et oui toujours.

Investigatrice : *Donc quel a été le vécu de votre allaitement maternel ? Qui a amélioré ce vécu et contribué à son bon déroulement ? Ou qui, au contraire, l'a rendu plus difficile ?*

Mme M. : Euh, alors, le vécu ? Il faut que vous parle du vécu ?

Investigatrice : *Oui.*

Mme M. : Euh.. Le vécu de l'allaitement maternel est vraiment euh, positif, dans le sens où, au final, je ne me pose pas de questions, je fais à la demande, je fais confiance et euh, et ça se passe bien. J'ai pas cette pudeur : dans le sens où j'ai pas peur de sortir mon sein donc ça c'est bien aussi. Euh par exemple, elle a besoin de téter au supermarché, je vais l'allaiter en écharpe mais personne ne voit rien, je l'ai fait au marché samedi par exemple donc euh ça c'est assez intéressant. Euh les personnes qui m'ont, qui m'ont soutenue bah ça va être mon chéri, on se pose pas la question, bah elle a faim il me la donne et voilà, euh bah la conseillère en lactation, [REDACTED], qui elle m'a beaucoup soutenue mais peut-être pas positivement dans le sens où on cherchait une cause à cette douleur au début et c'était pas trop le cas, enfin c'était normal, je pense. Et les personnes qui m'ont réfrénées un peu dans, dans cet allaitement, je pense que c'est, oui, c'est les anciennes, les anciennes qui n'ont pas allaité, ma mère, ma belle-mère qui ont fait des petites remarques du style "non mais tu ne lui donnerais pas un complément?" et voilà, c'est le genre de trucs qui t'agacent assez vite dans le sens où tu sais que c'est, c'est faux, après je ne les écoute pas parce que je sais que voilà il faut faire confiance à la mère et à son enfant mais oui, c'est le genre de trucs qui ont pu m'énerver.

Investigatrice : *Mais du coup, ça ne l'a pas rendu forcément plus difficile ?*

Mme M. : Non.

Investigatrice : *Juste ça vous a agacée ?*

Mme M. : Oui, ça m'a agacée, mais ça l'a pas rendu plus difficile.

Investigatrice : *Donc phrase ou réflexion qui vous ait marquée, vous m'avez dit donc de la part de l'entourage. Est-ce qu'il y en a eu de la part de professionnel de santé, médecin généraliste, pédiatre, sage-femme, puéricultrice ?*

Mme M. : Donc le pédiatre qui n'a pas souhaité que j'allaites mon bébé pendant la vaccination [rires] ça, c'était vraiment pas sympa. Sinon, non. Après non, je pense que non j'ai pas eu, non j'ai pas eu d'autres choses qui m'ont ...

Investigatrice : *Euh, quel est l'impact sur vous de l'image de l'allaitement maternel dans la société, dans votre entourage et dans le milieu médical ?*

Mme M. : L'impact ?

Investigatrice : *Oui, l'impact des autres, enfin l'impact de l'image de l'allaitement maternel dans la société .. si il y a un impact.*

Mme M. : Ah oui bah oui clairement, au niveau sociétal, c'est la reprise du travail. Reprendre le travail à deux et demi c'est juste pas normal. Du coup, euh, j'ai fait en sorte d'aller jusqu'au bout du travail dans la grossesse pour pouvoir avoir des congés après donc j'ai un mois de congés que j'ai cumulé avec deux mois de congés parental pour arriver aux 6 mois de l'enfant, dans le sens où je considère que c'est indispensable, moi personnellement encore une fois, d'allaiter jusqu'à ses 6 mois avant la diversification si, si elle le veut et si je le souhaite, mais je pense que ce sera oui, euh après d'autres... [réfléchit]

Investigatrice : *Donc vous m'avez dit la pudeur, vous n'en avez pas.*

Mme M. : La pudeur oui, non je n'en ai pas, parce qu'après aussi je sais le dissimuler donc je vais le faire en écharpe, je vais le faire avec le lange donc euh voilà. En général, les gens me disent "elle mange là ?" "bah oui elle mange depuis un quart d'heures" "ah bon?" [rires] donc ça c'est assez intéressant. Euh... Oui après non je n'ai pas eu de regards négatifs même des gens qui sont, qui sont complètement novices en terme d'enfant et d'allaitement, ils ne te regardent pas bizarre pour autant quoi, il n'y aura pas de gestes malsains ou de regards malsains ou d'interprétations malsaines. Euh... Et puis, voilà non je crois que c'est déjà pas mal. [pause dans l'entretien car je branche mon ordinateur] Oui c'est ça, qu'est ce que je pourrais vous dire d'autres par rapport à ça ? Non, après je pense que le regard ultérieur, mais ça c'est vraiment à long terme, sur les allaitements prolongés celui-là, il est... il est catastrophique, tant que ton enfant n'a pas de dents, c'est normal de l'allaiter, mais à partir du moment où il a des dents et où il prononce des mots, je pense que là, la société est très difficile vis-à-vis de ça, l'entourage, etc. Vous voyez, ma mère, elle me fait comprendre aussi que, elle donnerait bien un biberon. J'ai tiré mon lait donc [prénom du mari] en a donné un ou deux mais il s'est vite rendu compte que la nuit c'est carrément plus sympa d'allaiter ton bébé, vous voyez. Mais oui il y a l'entourage qui, quand l'enfant pleure, même si tout le monde sait que l'enfant a faim, même si la personne qui porte l'enfant dit "ah oui elle a faim, elle a faim", elle ne veut pas te le donner pour autant, elle préfère le garder, elle s'imagine qu'elle pourra le consoler ou [rires] non, là c'est je pense le moment difficile pour les autres.

Investigatrice : *Mmh, oui c'est pas encore accepté comme une norme, je trouve, d'allaiter et de, que ce soit le choix de la mère et...*

Mme M. : C'est ça. Mais je pense qu'avec la diversification je vais devoir me battre un peu plus.

Investigatrice : *Oui.*

Mme M. : Et je vais avoir des remarques qui vont fuser, je, je m'y attends hein. Mais bon, je m'en cogne.

Investigatrice : *Donc quelles ont été les difficultés, les complications survenues au cours de votre allaitement ?*

Mme M. : Euh difficultés bah difficultés, ça va être, ça a été les douleurs, oui clairement. La douleur le premier mois mais euh... Je m'étais pas préparée à ça, vraiment pas, je m'étais pas préparée à avoir mal, parce que dans ta formation [redacted], et même dans les dires de tout le monde, on ne parle pas de cette douleur et ça j'aurais aimé le savoir, vraiment. Euh après, euh, complications autres style engorgement ou quoi, après je sais assez bien les maîtriser donc je n'en ai pas eu. Euh j'ai utilisé le tire lait assez vite, et dès que je bois une tisane d'allaitement, clairement j'ai les seins comme ça [geste imitant seins tendus] je suis obligée de tirer mon lait derrière. Donc après ça j'ai, mais grâce à la formation que j'ai eu, est-ce que ça on me l'aurait dit à la préparation à la naissance, je ne sais pas vous voyez. Je ne sais pas. Je ne sais pas si on est aussi bien préparée qu'on devrait être. [redacted] et bah déjà la douleur, j'en parlais pas et après les complications, oui t'en parle pas forcément et en maternité non plus je pense, on ne t'en parle pas si ça n'arrive pas quoi. Donc voilà, mais moi-même est-ce que j'ai eu des difficultés, non. Si, ma grosse difficulté c'est de trouver des fringues qui permettent l'allaitement.

Investigatrice : *ah oui...*

[rires]

Mme M. : ça, c'est un peu chaud oui. Tu prends des grands décolletés, ce genre de choses, mais c'est voilà, anecdotique.

Investigatrice : *Donc vers qui vous êtes-vous tournées ? Et les réponses apportées ? Euh donc, pas vraiment le cas ici ?*

Mme M. : Oui voilà la conseillère en lactation vis-à-vis de la douleur et puis retour des copines aussi, des copines qui ont allaité et là tu te rends compte au final en posant la question "ah oui moi j'ai eu mal pendant un certain temps", le médecin généraliste [nom d'un médecin femme généraliste du coin] qui m'a dit "oh bah oui le premier mois c'est normal d'avoir mal" bah oui...

Investigatrice : *"bah fallait me le dire" ?* [rires]

Mme M. : Oui il aurait fallu me le dire spontanément et je pense que oui, je l'aurais mieux vécu, si on me l'avait dit.

Investigatrice : *Oui. Euh et du coup, est-ce que vous avez eu le sentiment de pas avoir été comprise ou entendue ?*

Mme M. : Euh... Euh oui, dans le sens où on est allées justement chercher des choses par la suite, notamment, notamment vis-à-vis de la mycose, la conseillère en lactation se demandait si c'était pas une mycose et elle m'a dit "bon bah il n'y a rien dans le lait, j'ai reçu les résultats des prélèvements, il n'y a rien du tout. Mais vu ta douleur on va quand même mettre en place du daktarin, je te fais l'ordonnance du daktarin" mais dans le daktarin, vous êtes d'accord avec

moi, il y a de l'alcool enfin, je ne voulais pas en donner à ma fille et, du coup, elle insistait en disant "oui mais si, si, il faut le prendre" ce que je n'ai pas fait et, au final, une semaine après, fin du premier mois ça s'est résolu je n'avais plus mal et elle a mis ça sur le compte du daktrarin en me disant "bah oui c'était une mycose, tu avais mal à cause de ça etc." Donc là il y a eu juste cette petite incompréhension où au final je l'ai laissé penser que c'était ça parce qu'elle était tellement à fond dans son truc que.. C'était juste plus facile euh oui...

Investigatrice : *Donc conséquences sur l'allaitement... vous avez continué...*

Mme M. : Oui, oui, oui.

Investigatrice : *Euh et donc, vous êtes-vous sentie bien accompagnée au cours de votre allaitement ? Si oui par qui et de quelle façon ou sinon auriez vous aimé être plus accompagnée? par qui? à quel moment? sur quel point ?*

Mme M. : Je pense que je me suis sentie suffisamment accompagnée dans le sens où j'ai pas cherché euh d'autres aides, parce que je sais qu'elles existent il y a la leche leage, il y a plein d'associations que tu peux appeler assez facilement quand tu as des difficultés, euh, oui je n'en ai pas ressenti le besoin. Mais je sais que ça existe et voilà que j'aurais pu faire appel à elle. C'est, c'était ça la réponse?

Investigatrice : *Oui.*

Mme M. : Oui, c'est pas mal.

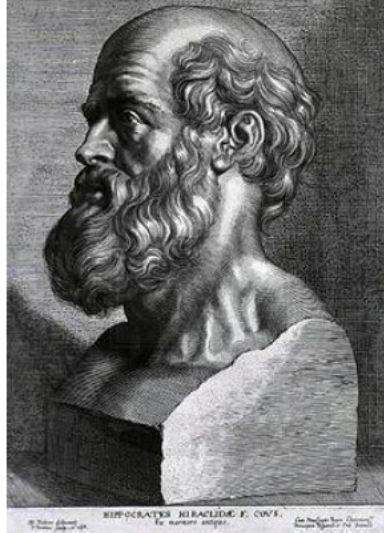
Investigatrice : *Voilà. Et du coup, bien accompagnée ça aussi par votre chéri vous m'avez dit...*

Mme M. : Oh oui oui soutenue, après encore une fois par la famille. Quand elle a les pleurs de décharge le soir, que tu, que finalement avec l'expérience tu commences à te dire "ok bah c'est un pleur de décharge", tu lui donnes le sein ça change rien etc là tu as quand même la famille qui te remet un peu en question en disant "non mais elle n'a pas assez mangé" mais non c'est pas de la faim etc, même si ces personnes ont déjà eu des enfants. Donc oui, ça c'est encore une fois, les petites remarques qui piquent un peu mais bon.

Investigatrice : *Et donc quelque chose à rajouter? Vous m'avez dit un peu le ... de préparer un peu mieux à la douleur, et aux complications éventuelles de l'allaitement...*

Mme M. : Oui à la douleur, ce qui m'a bien aidée aussi c'est la tétine, j'en ai pas parlé aussi, mais sur la douleur, oui, ça m'a aidée parce que c'est un bébé qui a besoin de téter clairement et la garder au sein si il n'y avait pas eu la tétine je pense que j'aurais vite arrêté d'allaiter du fait de la douleur aussi. Donc euh, après, c'est, encore une fois, mon expérience personnelle et peut-être qu'il y aurait eu d'autres façons de régler ça, et toujours est-il que pour s'endormir, elle a besoin de ça et mon sein c'était pas une tétine [rires] Voilà, c'est juste mon expérience personnelle qui s'ajoute à ça. Mais bon, après je ne pense pas que ce soit une généralité.

Investigatrice : *Ça marche très bien, et bien on va arrêter l'enregistrement ici.*



SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté, de mes chers condisciples et devant l'effigie d'HIPPOCRATE,

Je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuitement à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au dessus de mon travail. Je ne participerai à aucun partage clandestin d'honoraires.

Admis dans l'intimité des maisons, mes yeux n'y verront pas ce qui s'y passe ; ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs, ni à favoriser le crime.

Je ne permettrai pas que des considérations de religion, de nation, de race, de parti ou de classe sociale viennent s'interposer entre mon devoir et mon patient.

Je garderai le respect absolu de la vie humaine.

Même sous la menace, je n'admettrai pas de faire usage de mes connaissances médicales contre les lois de l'humanité.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.

RÉSUMÉ

CONTEXTE : L'allaitement maternel est recommandé pendant une période minimum de 6 mois. La France est l'un des pays de l'union européenne où le taux d'allaitement est le plus bas. De nombreux facteurs sont en jeu dont le manque d'information et d'accompagnement des mères allaitantes face aux difficultés du quotidien.

OBJECTIF : Étudier le vécu des femmes allaitantes et le rôle des professionnels de santé dans l'accompagnement de l'allaitement maternel au cours des premiers mois.

METHODE : Une étude qualitative par entretiens individuels semi-dirigés a été conduite entre avril et août 2018, auprès de femmes recrutées dans les services de suite de couches des hôpitaux de Sallanches et d'Annecy. Le recrutement était effectué jusqu'à saturation des données. Le codage et l'analyse des verbatims étaient réalisés en parallèle, par deux investigatrices, avec triangulation des données.

RÉSULTATS : L'analyse de 13 entretiens a fait émerger cinq thèmes : le vécu de l'allaitement maternel était mitigé, globalement positif mais aussi difficile notamment le premier mois. Les participantes avaient recours à des personnes ressources aidantes, souvent l'entourage ou alors Internet et les professionnels de santé. Elles subissaient les a priori, déstabilisants, de la société autour de l'allaitement maternel. L'accompagnement par les professionnels de santé était jugé réel et aidant mais de façon insuffisante. Les participantes demandaient plus de connaissances et de disponibilité notamment après le retour de la maternité.

CONCLUSION : L'accompagnement des femmes allaitantes doit être amélioré grâce à une meilleure formation et une sensibilisation des professionnels de santé.

MOTS-CLES : allaitement maternel, vécu, accompagnement, professionnels de santé, premiers mois

ABSTRACT

BACKGROUND : Breastfeeding is recommended for a duration of at least 6 months. France is one of the European Union countries where breastfeeding rate is the lowest. Many factors are in play such as lack of information and support of breastfeeding mothers facing daily challenges.

GOAL : To study breastfeeding mothers' experiences and health professionals' role in supporting breastfeeding during the first months.

RESULTS : The analysis of 13 interviews led to the emergence of five themes : the breastfeeding experience was mitigated, overall positive but also hard especially in the first month. The participants resorted on helpful resource persons, often the relatives or also the Internet and health professionals. They were undergoing destabilising prejudices from society regarding breastfeeding. The support by health professionals was considered real and helpful but insufficient. The participants were demanding more knowledge and availability especially after returning from the maternity hospital.

CONCLUSION : The support of breastfeeding mothers must be improved through a better instruction and awareness of health professionals.

KEY WORDS : breastfeeding, experience, support, health professionals, first months